



en JÉSUS, deviens
ENTREPRENEUR de l'AMOUR †

l'équipe

4. – L'ÉQUIPE des COLLABORATEURS

L'équipe est une composante majeure de l'Entreprise de Jésus : les hommes et les femmes qui la composent. Fort d'un patron : Dieu, d'un même objectif personnel : qu'Il habite notre cœur, d'une ambition et motivation collective commune : le salut des âmes ouvert à tous les Hommes, théoriquement cela devrait rouler... De manière à ce que le choc ne soit pas trop rude, l'honnêteté vis-à-vis du futur collaborateur en cours de recrutement est de lui faire découvrir la réalité, au temps de Jésus... qui est toujours notre temps !

L'occasion de découvrir le travail individuel et collectif attendu, qui ouvrira sur les qualités sous-jacentes pour réussir la mission [Partie I - §3]. Chacun de nous n'a-t-il pas toujours besoin d'être de nouveau recruté, converti ?

L'occasion, aussi, d'enseignements de Jésus pour les apôtres d'aujourd'hui, présentés par Jésus comme « autant de Christ », chargés à Sa suite du recrutement dans l'Entreprise de Jésus, l'Église.

Le rôle des bergers, premiers et valeureux disciples missionnaires, a été évoqué [Partie I - §1.4]. Celui de Marie également, [Partie I - §1.5 et 2.5]. Les disciples, et plus spécifiquement les prêtres, font évidemment l'objet de nombreux développements par Jésus, dont certains sont regroupés dans cette quatrième partie [ainsi que dans le §8 Formation].

Jésus serviteur de l'homme parce que Sauveur, service incomparable

A propos des mérites et des places, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' se place résolument comme serviteur, centré sur la raison d'être [02-018] :

« "Je vous en prie tous : *ne discutez jamais sur les mérites et sur les places*. J'aurais pu naître roi. Je suis né pauvre, dans une étable. J'aurais pu être riche. J'ai vécu de mon travail et maintenant de charité. Et pourtant, croyez-le, amis, personne n'est plus grand aux yeux de Dieu que Moi. De Moi-même, qui suis ici, *serviteur de l'homme*."

"Toi, serviteur ? Non jamais !"

"Pourquoi, Pierre ?"

"Parce que c'est moi qui te servirai."

"Même si tu me servais comme une mère soigne son enfant, *je suis venu pour servir l'homme. Pour lui je serai Sauveur. Quel service comparable à celui-là ?*"

"Oh ! Maître ! Tu expliques tout. Et ce qui était obscur se fait tout à coup lumineux".

»

vous devez vous aimer entre vous, vous soutenir mutuellement

Après la troisième annonce de Sa Passion, et la demande insensée des fils de Zébédée *via* leur mère Marie d'Alphée, Jésus répète à nouveau ses attentes [08-038] :

"Et quoi ? D'une erreur va-t-il en venir un grand nombre ? Vous qui exprimez des reproches indignés, *ne vous apercevez-vous pas que vous péchez vous aussi ?* Laissez tranquilles vos deux frères. Mon reproche suffit. Leur humiliation est visible,

leur repentir humble et sincère. *Vous devez vous aimer entre vous, vous soutenir mutuellement.*

car, en vérité, aucun d'entre vous n'est encore parfait

Car, en vérité, *aucun d'entre vous n'est encore parfait.* Vous ne devez pas imiter le monde et les hommes qui en font partie. Dans le monde, vous le savez, les chefs des nations les dominent et les grands exercent sur elles leur autorité au nom du chef. Mais parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. *Vous ne devez pas avoir la prétention de dominer les hommes, ni vos compagnons.*

Je suis venu pour servir ; vous devrez savoir en faire autant

Au contraire que celui qui parmi vous veut devenir plus grand, se fasse votre ministre, et que celui qui veut être le premier se fasse le serviteur de tous, comme l'a fait votre Maître, suis-je venu par hasard pour opprimer et dominer ? Pour être servi ? Non, en vérité, non. *Je suis venu pour servir.* Et de même que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie pour racheter un grand nombre, ainsi *vous devrez savoir en faire autant, si vous voulez être comme je suis et où je suis.* Maintenant, allez, et soyez en paix entre vous *comme je le suis avec vous.* »

Pour ce qui est de la préparation et sa mission elle-même, centrées toutes deux sur Dieu, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' l'évoque à la montagne du jeûne [02-044] :

« "Pour bien me préparer, comme tu dis, à ma mission. *Les choses bien préparées réussissent bien.* Tu l'as dit. Et mon affaire n'était pas la petite, l'inutile affaire de me mettre en lumière *Moi, Serviteur du Seigneur*, mais de *faire comprendre aux hommes ce qu'est le Seigneur et par le moyen de cette compréhension de le faire aimer en esprit de vérité.* Misérable le serviteur du Seigneur qui pense à son triomphe et non à celui de Dieu ! Qui cherche à en tirer profit, qui songe à s'élever sur un trône fabriqué... oh ! fabriqué avec les intérêts de Dieu, avilis jusqu'à traîner par terre, eux qui sont des *intérêts célestes*. Ce n'est plus un serviteur, celui-là, même s'il en a l'aspect extérieur. C'est un marchand, un trafiquant, un être faux qui se trompe lui-même, qui trompe les hommes et voudrait tromper Dieu... un malheureux qui se prend pour un prince et qui est un esclave... Esclave du Démon son roi et son maître de mensonge. Ici, dans cette tanière, *le Christ*, pendant un grand nombre de jours *a vécu de mortifications et de prière pour se préparer à sa mission.* [...]

C'est ici que je suis venu. *J'ai pris mon âme de Fils de l'homme et me la suis travaillée par les ultimes touches, tenant le travail de trente années d'anéantissement et de préparation pour aborder avec perfection mon ministère.* »

Discutant avec Sa Mère au sujet de ses disciples, Jésus réaffirme une nouvelle fois chercher à « sauver ce qui était perdu » [02-066] :

« Mon Collège doit représenter le monde et, dans le monde, tous ne sont pas des anges et ce n'est pas tous qui ont la trempe de Pierre et André. *Si j'avais choisi toutes les perfections, comment les pauvres âmes malades oseraient-elles devenir mes disciples ? Je suis venu sauver ce qui était perdu, Maman.* Jean est sauvé de lui-même. Mais combien ne le sont pas !" »

Je vous aime tous de la même façon

‘Jésus, Entrepreneur de l'Amour !’ échange avec Judas l'Ischariote, et pose d'entrée le décor : la spiritualisation indispensable au Royaume de Dieu [02-106] :

« "Tu es jaloux ? Ne sais-tu pas que *je vous aime tous de la même façon* ? Ne crois-tu pas que *je suis avec vous tous, même quand il vous semble que je suis loin de vous* ?"

"Je sais que tu nous aimes. Si tu ne nous aimais pas, tu devrais être bien plus sévère, avec moi du moins. Je crois que ton esprit veille toujours sur nous. Mais *nous ne sommes pas qu'esprit*. Il y a aussi l'homme, avec ses amours d'homme, ses désirs, ses regrets. Mon Jésus, je sais que je ne suis pas celui qui te rend le plus heureux. Mais je crois que tu sais comme il est vivant en moi le désir de te plaire et mon regret pour toutes les heures que tu perds à cause de ma misère..."

"Non, Judas. Je ne perds pas. *Je te suis plus près qu'aux autres et précisément parce que je sais qui tu es.*" »

un seul peut concéder : le patron, en ce cas Dieu et son Verbe avec Lui

Pour remettre chacun à sa place, alors que les habitants d'Hébron ne jurent que par leur Saint, Jean le Baptiste, ‘Jésus, Entrepreneur de l'Amour !’ explique que « le patron », c’est « Dieu et son Verbe avec Lui » [02-043] :

« Élie qui a apporté du lait et du pain noir dit : "J'ai cherché, pendant mon attente, et Isaac a cherché avec moi, à *persuader les gens d'Hébron...* Mais ils ne croient, ne jurent, ne veulent que Jean. *C'est leur 'saint'* et ils ne veulent que lui."

"*Péché commun* à beaucoup de pays et à *beaucoup de croyant* présents et futurs. *Ils regardent l'ouvrier et non pas le patron qui a envoyé l'ouvrier.* Ils posent des questions à l'ouvrier sans même lui dire : ‘Dis cela à ton patron’ Ils oublient qu'il y a l'ouvrier parce qu'il y a le patron et que *c'est le patron qui instruit l'ouvrier et le rend apte au travail.* Ils oublient que *l'ouvrier peut intercéder.* Mais qu'il n'y en a qu'un qui *puisse concéder : le patron.* En ce cas, *Dieu et son Verbe avec Lui.* N'importe. Le Verbe en a de la douleur, mais pas de rancœur. Partons."

Cela ne s'applique-t-il pas encore aux ‘saints’ locaux, et... à beaucoup d'entre nous, disciples ?

comme ils sont bons, Tes amis !

Lorsque qu'il rencontre ses apôtres la première fois, dont Simon-Pierre apeuré, Jésus dit [02-010] :

« "Non ! *il ne faut pas avoir peur de Moi !* Je suis venu pour les bons et surtout pour ceux qui sont dans l'erreur. *Je veux sauver, non pas condamner. Avec les gens honnêtes, je serai tout miséricorde.*"

"Et avec les pécheurs ?"

"Aussi. Par malhonnêtes, j'entends parler de ceux qui sont *spirituellement malhonnêtes*, et qui hypocritement se font passer pour bons, alors qu'ils sont mauvais, des gens qui ne cherchent que leur propre intérêt, même aux dépens du prochain. *Avec eux, je serai sévère.*"

"Oh ! Simon alors peut être tranquille, *il est franc comme nul autre.*"

"*C'est ainsi qu'il me plaît et que je veux voir tout le monde.*" »

Dialogue entre un paysan pauvre de Yokhanan et Jésus au sujet de l'aide apportée par des apôtres pour avancer le travail des champs et permettre aux paysans d'écouter Jésus [02-076] :

« *"Comme ils sont bons, tes amis ! dit le plus hardi des serviteurs de Yokhanan. C'est Toi qui les as rendus tels ?"*

"J'ai donné une direction à leur bonté, comme tu fais avec la serpe de l'émondeur. Mais la bonté était en eux. Maintenant elle s'épanouit, parce qu'il y a quelqu'un pour la soigner."

"Ils sont humbles, aussi, tes amis, de rendre ainsi service à de pauvres serviteurs !"

"Avec Moi, il ne peut y avoir que ceux qui aiment l'humilité, la douceur, la continence, l'honnêteté et l'amour, par-dessus tout l'amour, parce que celui qui aime Dieu et le prochain possède par suite toutes les vertus et gagne le Ciel." »

l'uniforme du chrétien : l'amour et l'union, la fraternité des cœurs, la prière commune, etc.

Au Temple, le mercredi saint, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' indique l'uniforme du chrétien [09-015] :

« *N'imitiez pas les scribes et les pharisiens, divisés entre eux bien qu'ils affectent d'être unis. Vous, disciples du Christ, que vous soyez vraiment unis, une seule chose pour les autres, les chefs pleins de douceur à l'égard des sujets, les sujets pleins de douceur envers les chefs, une seule chose dans l'amour et le but de votre union : conquérir mon Royaume et être à ma droite dans l'éternel Jugement. Rappelez-vous qu'un royaume divisé n'est plus un royaume et ne peut subsister. Soyez donc unis entre vous dans l'amour pour Moi et pour ma doctrine. Que l'uniforme du chrétien, tel sera le nom de mes sujets, soit l'amour et l'union, l'égalité entre vous pour les vêtements, la communauté des biens, la fraternité des cœurs. Tous pour chacun, chacun pour tous. Que celui qui possède, donne humblement. Que celui qui n'a pas, accepte humblement et expose humblement ses besoins à ses frères, en les sachant tels ; et que les frères écoutent affectueusement les besoins des frères, se sentant vraiment tels pour eux.*

Souvenez-vous que votre Maître a eu souvent faim, froid et mille autres besoins et privations, et les a exposés humblement aux hommes, Lui, Verbe de Dieu. Rappelez-vous que sera récompensé celui qui a pitié, quand il ne donnerait qu'une gorgée d'eau. Rappelez-vous qu'il vaut mieux donner que recevoir. Que dans ces trois souvenirs le pauvre trouve la force de demander sans se sentir humilié, en pensant que je l'ai fait avant lui, et de pardonner si on le repousse, en pensant que bien des fois on a refusé au Fils de l'homme la place et la nourriture que l'on donne au chien qui garde le troupeau. Et que le riche trouve la générosité de donner ses richesses, en pensant que le vil argent, l'odieux argent que Satan fait rechercher et qui cause les neufs dixièmes des ruines du monde, si on le donne par amour se change en une gemme immortelle et paradisiaque.

Soyez vêtus de vos vertus. Qu'elles soient grandes, mais connues de Dieu seul. »

faites-vous un cœur pur pour que Je puisse être avec vous et priez

Jésus complète encore l'importance de la fraternité avec l'efficacité de la prière commune [04-142] :

« *Et je vous dis encore, pour vous faire comprendre la puissance de mon Nom, à propos de l'amour fraternel et de la prière : si deux de mes disciples, et je considère maintenant comme tels tous ceux qui croiront au Christ, se réunissent pour demander quelque chose de juste en mon Nom, cela leur sera accordé par mon*

Père. Car *c'est une grande puissance que la prière, une grande puissance que l'union fraternelle, une très grande, une infinie puissance que mon Nom et ma présence parmi vous.* Et là où deux ou trois seront réunis en mon Nom, je serai au milieu d'eux et *je prierai avec eux*, et le Père ne refusera rien à ceux qui prient avec Moi. Car beaucoup n'obtiennent pas parce qu'ils prient seuls [prient seuls, c'est-à-dire sans le Christ], ou pour des motifs illicites, ou par orgueil, ou avec le péché sur leur cœur. *Faites-vous un cœur pur pour que je puisse être avec vous et puis priez, et vous serez écoutés.*"

aimez en Dieu et pour Dieu pour amener à Dieu Vérité

Au temple, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' précise ce qu'implique être disciple [04-145] :

« Venir à Moi comme disciple, cela veut dire *renoncer à tous les amours pour un seul amour : le mien.* Amour égoïste pour soi-même, amour coupable pour les richesses, pour la sensualité ou la puissance, amour honnête pour l'épouse, amour saint pour la mère, le père, amour affectueux des fils et des frères ou pour les fils et les frères, *tout doit céder à mon amour, si on veut être mien.* En vérité je vous dis que *plus libres* que les oiseaux qui planent dans les cieux doivent être mes disciples, plus libres que les vents qui parcourent les espaces sans que personne les retienne, personne ni rien. Libres, sans lourdes chaînes, *sans lacets d'amour matériel*, sans même les fils d'araignée fins des plus légères barrières. L'esprit est comme un papillon délicat enfermé dans un lourd cocon de chair, et son vol peut s'alourdir ou s'arrêter tout à fait, par l'action d'une iridescente et impalpable toile d'araignée, l'araignée de la sensualité, du manque de générosité dans le sacrifice. *Moi, je veux tout, sans réserve. L'esprit a besoin de cette liberté de donner, de cette générosité de donner,* pour pouvoir être certain de ne pas rester pris dans la toile d'araignée des affections, des coutumes, des réflexions, des peurs, tendues comme les fils de cette araignée monstrueuse qu'est Satan, voleur des âmes. *Si quelqu'un veut venir à Moi et ne hait pas saintement son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et jusqu'à sa vie, il ne peut être mon disciple.* J'ai dit : 'hait saintement'. Vous, dans votre cœur, vous dites : 'La haine, Lui l'enseigne, n'est jamais sainte. Lui, donc se contredit'. Non. Je ne me contredis pas. *Je dis de haïr la pesanteur de l'amour, la passion charnelle de l'amour* pour le père et la mère, l'épouse et les enfants, les frères et les sœurs, et la vie elle-même mais, d'autre part, *j'ordonne d'aimer avec la liberté légère, qui est le propre des esprits, les parents et la vie. Aimez-les en Dieu et pour Dieu, ne faisant jamais passer Dieu après eux,* vous occupant et vous préoccupant de *les amener là où le disciple est arrivé, c'est-à-dire à Dieu Vérité.* Ainsi vous aimerez saintement les parents et Dieu, en conciliant les deux amours et en faisant des liens du sang non pas un poids mais une aile, non pas une faute, mais la justice.

donner une vie toujours plus grande à l'esprit, c'est de l'amour, le plus élevé qui existe, le plus béni

Même votre vie, vous devez être prêts à la haïr pour me suivre. *Hait sa vie celui qui, sans peur de la perdre ou de la rendre humainement triste, la consacre à mon service.* Mais ce n'est qu'un semblant de haine. Un sentiment qui est appelé de manière incorrecte : 'haine', par la pensée de l'homme qui ne sait pas s'élever, de l'homme uniquement terrestre, de peu supérieur à la brute. En réalité cette haine apparente qui est *le refus des satisfactions sensuelles à l'existence, pour donner une vie toujours plus grande à l'esprit, c'est de l'amour. C'est de l'amour, le plus élevé qui existe, le plus béni.* [...]

Car, rappelez-le vous toujours, *bienheureux ceux qui viendront à Moi*. Mais, plutôt que de venir pour me trahir Moi et Celui qui m'a envoyé, il vaut mieux ne pas venir du tout et rester les fils de la Loi comme vous l'avez été jusqu'à présent. *Malheur à ceux qui, ayant dit : 'je viens', nuisent au Christ en trahissant l'idée chrétienne, en scandalisant les petits, les gens honnêtes ! Malheur à eux ! Et pourtant il y en aura et toujours il y en aura ! »*

Suivent la parabole de la réflexion avant la construction d'une tour ou avant la guerre. Puis la parabole des talents [cf. §6.3].

Le cadre est donné, il est exigeant, comme l'est l'amour. Jésus le propose et l'accompagne avec amour, en respectant la liberté des personnes. Cela se traduit par des cheminements individuels dont l'étude est instructive et se poursuivra au [§8].

4.1 – des cheminements éminemment personnels

C'est un intérêt majeur de l'EMV que de pouvoir suivre l'évolution (vers le bien ou vers le mal) d'une multitude de personnes : de vraies leçons de vie, qui cisèlent des portraits de disciples selon le cœur de Dieu, des progressions vers le bien et vers le mal tout à fait pédagogique. Que de similitudes d'une époque à l'autre, quelles réflexions induites pour notre propre conversion à la bonne volonté, à l'amour ! Et 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !', de la Miséricorde enseigne, corrige, relève et pardonne avec amour...

Dieu désire pour vous une destinée : la sainteté qui fait de vous ses fils

Jésus explique à ses apôtres [02-044] :

« Vous avez une destinée, oui. Vous l'avez. *Dans l'esprit de Dieu qui vous a créés, il existe pour vous une destinée. Le Père la désire pour vous, et c'est une destinée d'amour, de paix, de gloire : 'la sainteté qui fait de vous ses fils'*. Tel est le destin qui, présent à la pensée divine au moment où, avec de la boue, fut fait Adam, sera présent jusqu'à la création de la dernière âme humaine.

vous êtes rois parce que vous êtes libres dans votre moi

Mais le Père ne vous fait pas violence dans votre condition de roi. Le roi, s'il est prisonnier, n'est plus roi : il est déchu. *Vous êtes rois parce que vous êtes libres dans votre petit royaume individuel, dans votre moi*. En lui, vous pouvez faire ce que vous voulez, comme vous voulez.

En face, et aux frontières de votre petit royaume, vous avez un Roi ami et deux puissances ennemies. *L'Ami vous montre les règles qu'il a faites pour rendre heureux ceux qui sont à Lui*. Il vous les montre. Il vous dit : 'Les voilà, avec elles, est assurée l'éternelle victoire'. Il vous les montre, Lui, le Sage et le Saint *pour que vous puissiez, si vous le voulez, les mettre en pratique et en tirer une gloire éternelle*. Les deux puissances ennemies sont Satan et la chair. Sous le nom de chair, je mets la vôtre et celle du monde : c'est à dire les pompes et les séductions du monde, c'est à dire la richesse, les fêtes, les honneurs, les puissances qui viennent du monde et qui s'y trouvent et qu'on n'acquiert pas toujours honnêtement et dont on sait encore moins user honnêtement si l'homme y parvient par suite d'un ensemble de circonstances.

Satan, maître de la chair et du monde s'adresse à nous par lui-même et par la chair. Lui aussi a ses règles... Oh ! s'il en a ! ... Et puisque le *moi* est entouré de chair et

que la chair recherche la chair comme les parcelles de fer se dirigent vers l'aimant, et parce que le chant du Séducteur est plus doux que les roulades du rossignol énamouré au clair de lune dans le parfum de la roseraie, *il est plus facile d'aller vers ces règles, de se soumettre à ces puissances, de leur dire : 'Je vous tiens pour des amies. Entrez'.*

Entrez... Avez-vous jamais vu un allié qui reste toujours honnête, sans demander le cent pour un pour l'aide qu'il apporte ? Ainsi font-elles. Elles entrent... Elles deviennent maîtresses. Maîtresses ? Non : *tyranniques*. Elles vous attachent ô hommes aux bancs de galériens, elles vous y enchaînent, elles ne vous laissent plus dégager le cou de leur joug et leur fouet vous laisse des traces sanglantes si vous cherchez à leur échapper. Oh ! se faire frapper jusqu'à en devenir une masse de chair broyée, devenue inutilisable au point que leur pied cruel la repousse, ou mourir sous les coups.

Si vous savez vous donner ce martyre, *voilà alors que passe la Miséricorde, l'Unique qui puisse encore avoir pitié* de cette répugnante misère pour laquelle le monde, un des deux maîtres, éprouve du dégoût et sur laquelle l'autre maître, Satan, décoche ses flèches vengeresses. Et la Miséricorde l'Unique qui passe auprès, *se penche, l'accueille, la soigne, guérit et lui dit : 'Viens, ne crains pas, Ne te regarde pas. Tes plaies ne sont plus que des cicatrices, mais tellement innombrables qu'elles te feraient horreur, tellement elles te défigurent. Mais, Moi, ce n'est pas elles que je regarde, je regarde ta volonté. À cause de cette bonne volonté, tu es ainsi marqué d'un signe, à cause de ce signe, je te dis : je t'aime, viens avec Moi',* et elle la porte dans son Royaume. Alors vous comprenez que *Miséricorde et amitié Royale sont une même personne*. Vous retrouvez les règles que Lui vous avait montrées et que vous n'aviez pas voulu suivre. *Maintenant vous en avez la volonté... et arrivez à paix de la conscience d'abord, à la paix de Dieu ensuite.*

sa destinée, chacun l'a personnellement voulue pour lui-même

Dites-moi, alors. Est-ce que cette destinée a été imposée par un Seul à tous, ou si personnellement chacun l'a voulue pour lui-même ?"

"C'est chacun qui l'a voulue." »

l'homme peut choisir entre le bien et le mal, la Vérité et le Mensonge

Jésus détaille également le choix entre le bien et le mal dans le sixième sermon sur la Montagne [03-034] :

« Quand je vous explique les chemins du Seigneur, c'est pour que vous les suiviez. Pourriez-vous suivre en même temps le sentier qui descend à droite et celui qui descend à gauche ? Vous ne pourriez pas, car si vous prenez l'un, vous devez laisser l'autre. Même si les deux sentiers étaient voisins vous ne pourriez continuer à marcher un pied dans l'un et l'autre pied dans l'autre. Vous finiriez par vous fatiguer et par vous tromper même si vous aviez engagé un pari. Mais *entre le sentier de Dieu et celui de Satan, il y a une grande distance et qui ne cesse d'augmenter*, exactement comme ces deux sentiers qui se rejoignent ici, mais qui, à mesure qu'ils descendent dans la vallée s'écartent toujours plus l'un de l'autre, l'un allant vers Capharnaüm, l'autre vers Ptolémaïs. *La vie est ainsi. Elle s'écoule entre le passé et l'avenir, entre le mal et le bien. Au milieu se trouve l'homme avec sa volonté et son libre arbitre ; aux extrémités, d'une part Dieu et son Ciel, d'autre part Satan et son Enfer. L'homme peut choisir. Personne ne le force.*

Dieu aussi nous tente, bien fort, par Son amour ; par Ses paroles bien saintes, par Ses promesses bien séduisantes !

Qu'on ne me dise pas : 'Mais Satan nous tente' pour s'excuser de descendre par le sentier du bas. *Dieu aussi nous tente par son amour et cette tentation est bien forte ; par ses paroles, et elles sont bien saintes ; par ses promesses, et elles sont bien séduisantes !* Pourquoi alors se laisser tenter par un seul des deux et par celui qui mérite le moins qu'on l'écoute ? Les paroles, les promesses, l'amour de Dieu ne suffisent-ils pas à neutraliser le poison de Satan ?

Sachez donc, entre les deux sentiers, choisir le bon et le suivre, *en résistant, en résistant, en résistant aux attraits de la sensualité, du monde, de la science et du démon*. Les fois mélangées, les compromis, les pactes qui s'opposent l'un à l'autre, laissez-les aux gens du monde. Ils ne devraient pas non plus exister parmi eux si les hommes étaient honnêtes. Mais vous, vous au moins, hommes de Dieu, ne les ayez pas. *Vous ne pouvez faire des arrangements ni avec Dieu ni avec Mammon*. Ne les ayez pas en vous-mêmes, car ils seraient sans valeur. Vos actions, mélangées de ce qui est bon et de ce qui ne l'est pas, n'auraient aucune valeur. Celles qui sont complètement bonnes seraient annulées par celles qui ne le sont pas. Celles qui sont mauvaises vous feraient tomber directement aux mains de l'Ennemi. Ne les faites donc pas. Mais servez loyalement.

Personne ne peut servir deux maîtres dont la pensée est différente. S'il aime l'un, il haïra l'autre et réciproquement. Vous ne pouvez appartenir également à Dieu et à Mammon [Comme le rapportent [Matthieu 6,24](#) et [Luc 16,13](#)]. *L'esprit de Dieu ne peut se concilier avec l'esprit du monde*. L'un monte, l'autre descend. L'un sanctifie, l'autre corrompt. Si vous êtes corrompus, comment pouvez-vous agir avec pureté ? La sensualité s'enflamme chez ceux qui sont corrompus et, à la suite de la sensualité, les autres désirs malsains. [...]

soyez miséricordieux envers les pécheurs, relevez-les avec bonté et amenez-les à Dieu

Cependant, je vous en prie. *Lorsque je vous dis : 'Ne faites jamais cela', je vous dis aussi : 'Ne soyez pas inexorables avec ceux qui se trompent'*. Rappelez-vous que vous êtes tous frères, faits d'une même chair et ayant une même âme. Pensez que nombreuses sont les causes qui amènent quelqu'un à pécher. *Soyez miséricordieux envers les pécheurs, relevez-les avec bonté et amenez-les à Dieu en leur montrant que le sentier qu'ils ont suivi est hérissé de dangers pour la chair, pour la pensée et l'esprit*. Faites cela et vous en serez grandement récompensés. Parce que le Père qui est aux Cieux est miséricordieux avec les bons et sait rendre au centuple. »

Les apôtres discutent entre eux de Jésus qui s'expose « à des ennuis et des dangers ». Développements explicites sur les jugements [\[05-022\]](#) :

« Jean se tait et son frère le taquine : "Toi qui sais toujours tout de Jésus – vous semblez parfois deux amoureux – il ne t'a jamais dit pourquoi il agit ainsi ?"

"Si. Je le Lui ai demandé encore récemment. Il m'a toujours répondu : 'Parce que je dois le faire. *Je dois agir comme si le monde était tout entier composé de créatures ignorantes mais bonnes. À tous je donne la même doctrine et ainsi se séparent les fils de la Vérité et ceux du Mensonge*'. Il m'a dit aussi : 'Tu vois, Jean ? C'est comme un premier jugement, pas universel, collectif, mais particulier. C'est sur la base de leurs actes de foi, de charité, de justice, que les agneaux seront séparés des boucs. Et cela durera encore après, quand je ne serai plus là, mais qu'il y aura mon Église

à travers les siècles jusqu'à la fin du monde. Le premier jugement des masses humaines s'accomplira *dans le monde, là où les hommes agissent librement, ayant devant eux le Bien et le Mal, la Vérité et le Mensonge*. Ainsi en fut-il au Paradis Terrestre, où le premier jugement fut prononcé devant l'arbre du Bien et du Mal, violé par ceux qui avaient désobéi à Dieu.

Puis, quand viendra la mort des particuliers, sera ratifié le jugement déjà écrit dans le livre des actions humaines par un Esprit qui n'a pas de lacunes. En dernier lieu viendra *le Grand Jugement, le Terrible* et alors, *de nouveau, les hommes seront jugés en masse*. Depuis Adam, jusqu'au dernier homme. *Jugés d'après ce qu'ils auront voulu pour eux sur la terre, librement*. Maintenant, si je mettais à part ceux qui méritent la Parole de Dieu, le Miracle, l'Amour, et d'un autre côté ceux qui ne le méritent pas – et je pourrais le faire par droit divin et par puissance divine – ceux qui seraient exclus, fussent-ils des Satans, crieraient bien fort, le jour de leur jugement particulier : 'Le coupable c'est ton Verbe qui n'a pas voulu nous enseigner'. Mais cela, ils ne pourront pas le dire... Ou plutôt ils le diront en mentant une fois de plus. Et ils seront par conséquent jugés'."

"Alors, ne pas accueillir la doctrine, c'est être réprouvé ?" demande Matthieu.

"Cela, je ne le sais pas, si tous ceux qui n'auront pas cru seront réellement réprouvés. Si vous vous souvenez, en parlant à Syntica, il a fait comprendre que *ceux qui agissent avec honnêteté pendant leur vie ne sont pas réprouvés*, même s'ils croient à d'autres religions. Mais nous pouvons le Lui demander. Certainement Israël, qui a entendu parler du Messie et qui maintenant y croit partiellement ou mal, ou le repousse, sera sévèrement jugé". »

4.1.1 – disciples et apôtres

Si 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !', avec pédagogie, brosse le tableau du disciple selon son cœur, il pointe aussi – avec souffrance – les Judas et dérives correspondantes.

renaître, avec un esprit nouveau, libre de toute chaîne, vierge de toute idée, pour comprendre Dieu miséricordieux

A propos de l'évolution de Joseph, grâce à la présence de Jésus, la très Sainte Vierge Marie nous explique la spirale du bien [01-072] :

« Après moi, c'est Joseph qui s'est le plus réjoui de *cette pluie des bienfaits divins*. Remarque quel chemin il parcourt dans l'ordre spirituel, depuis le moment où il vient dans ma maison jusqu'à celui de la fuite en Égypte. Au début, c'était seulement un *homme juste* de son temps. Puis, par des étapes successives, *il est devenu le juste de l'ère chrétienne*. Il a *acquis la foi au Christ* et il *s'abandonne paisiblement à cette foi*. Pensez à cette phrase au début du voyage de Nazareth à Bethléem : 'Comment ferons-nous !' L'homme s'y révèle tout entier avec ses craintes humaines et ses soucis humains. Puis il arrive à *l'espérance*. Dans la grotte, avant la naissance de Jésus, il dit : 'Demain ça ira mieux'. Jésus qui vient, lui donne déjà *le courage avec cette espérance qui est, parmi les dons de Dieu, l'un des plus beaux*. De l'espérance, quand il est sanctifié par le contact de Jésus, il passe à *la hardiesse*.

Il s'était toujours laissé guider par moi pour la vénération qu'il nourrissait à mon égard. Maintenant *c'était lui qui dirigeait les choses matérielles et celles d'un ordre plus relevé*.

C'était lui qui, comme *chef de la Famille, décidait quand il y avait lieu*. Non seulement cela, mais à l'heure pénible de la fuite, après que des mois d'union avec

le Divin Fils l'eurent saturé de sainteté, *c'est lui qui me réconforta dans ma peine et qui me dit : 'Même si nous devions n'avoir plus rien, nous posséderons toujours tout, parce que nous l'aurons, Lui'. »*

Nicodème interroge les disciples Jean et Simon le zélote sur leur foi et Jésus explique la nécessité de renaître [02-083] :

« "Je subis une bourrasque : vents opposés et voix contraires. Pourquoi n'ai-je pas en moi, qui suis un homme mûr, cette *certitude paisible* que possède celui-ci, presque analphabète et tout jeune, *qui lui met un tel sourire sur le visage, une telle lumière dans les yeux, un tel soleil dans le cœur ?* Comment crois-tu, Jean, pour être si assuré ? Mon fils, apprends-moi ton secret, *le secret qui te permet de savoir, voir et reconnaître le Messie en Jésus de Nazareth !*"

Jean rougit comme une pivoine, puis il baisse la tête comme pour s'excuser de dire une chose si grande, et il répond simplement :

"*En aimant.* "

"En aimant ! Et toi, Simon, qui es un homme probe au seuil de la vieillesse, toi qui es instruit et tellement éprouvé que tu es poussé à redouter partout la fourberie ? "

"*En méditant.* "

"En aimant ! En méditant ! Moi aussi, j'aime et je médite et je n'ai pas encore acquis cette certitude !"

Jésus lui répond vivement : "Je vais te confier *le véritable secret*. Eux, *ils ont su renaître, avec un esprit nouveau, libre de toute chaîne, vierge de toute idée. C'est ainsi qu'ils ont compris Dieu*. À moins de renaître, on ne peut voir le Royaume de Dieu, ni croire en son Roi. " [... suit un échange sur cette renaissance, puis :]

"Mais ce qui est engendré par l'Esprit est esprit, et vit en revenant à l'Esprit qui l'a engendré, après l'avoir élevé à l'âge parfait. *Le Royaume des Cieux ne sera habité que par des êtres parvenus à l'âge parfait de l'esprit*. Ne t'étonne donc pas si je dis : 'Il faut que vous naissiez à nouveau'. Ces disciples-ci ont su renaître. Le jeune [L'apôtre Jean] a tué la chair et fait renaître son âme en plaçant son *moi* sur *le bûcher de l'amour*. Tout a été brûlé de ce qui était matière. Des cendres, surgit sa nouvelle fleur spirituelle, tel un merveilleux tournesol qui sait s'orienter vers le Soleil éternel. Le vieux [Simon le zélote] a mis la hache d'une honnête méditation aux pieds de sa vieille pensée, et a déraciné le vieil arbre en laissant seulement le bourgeon de sa *bonne volonté, d'où il a fait naître sa nouvelle façon de voir*. Maintenant, il aime Dieu avec un esprit nouveau et il le voit.

Chacun a sa méthode pour parvenir au port. N'importe quel vent convient pour celui qui sait se servir de la voile. Vous entendez souffler le vent, et vous pouvez vous baser sur sa direction pour diriger la manœuvre.

Mais vous ne pouvez dire d'où il vient, ni appeler celui qu'il vous faut. *L'Esprit aussi appelle, il arrive en appelant et il passe*. Mais *seul celui qui est attentif peut le suivre*. Comme un fils connaît la voix de son père, *l'âme engendrée par l'Esprit connaît sa voix*". »

renais en ton esprit pour que J'habite en toi comme Roi et Sauveur

Jésus y reviendra lors de sa dernière rencontre avec Nicodème [08-021] :

« La première fois que tu es venu à Moi comme disciple secret, je t'ai dit que pour entrer dans le Royaume de Dieu et *pour avoir le Royaume de Dieu en vous, il est nécessaire que votre esprit renaisse et que vous aimiez la Lumière plus que le monde ne l'aime*. Aujourd'hui, et c'est peut-être la dernière fois que nous nous rencontrons en secret, je te répète les mêmes paroles. *Renais en ton esprit,*

Nicodème, *pour pouvoir aimer la lumière que je suis et pour que j'habite en toi comme Roi et Sauveur. Allez, et que Dieu soit avec vous. »*

venir à Dieu avec Moi rend l'homme libre et heureux car il connaît son Père et il a confiance dans sa charité

Celui qui s'attache à l'enseignement du Christ devient disciple, appelé à la Vérité et à la liberté, qu'il soit – avis aux 'frères en Adam' juifs et musulmans – de la postérité d'Isaac ou d'Ismaël, fils d'Abraham « lui-même est fils du Père universel : Dieu » [07-204] :

« *"Si vous vous attachez à ma Parole, ce sera comme une nouvelle naissance, vous croirez complètement et deviendrez mes disciples. Mais il faut que vous vous dépouilliez du passé et que vous acceptiez ma Doctrine. Elle n'efface pas tout le passé. Au contraire, elle maintient et revigore ce qui est saint et surnaturel dans le passé et enlève le superflu humain en mettant la perfection de ma Doctrine là où étaient les doctrines humaines toujours imparfaites. Si vous venez à Moi, vous connaîtrez la Vérité, et la Vérité vous rendra libres".*

"Maître, c'est vrai que nous t'avons dit que nous sommes comme liés par le passé, mais ce lien n'est pas une prison ni un esclavage. Nous sommes la postérité d'Abraham dans les choses de l'esprit [ABRAHAM : Descendance d'Abraham, dans le récit de Genèse 16-17 ; Genèse 21, 8-20 ; œuvres d'Abraham, dans les récits de Genèse 12 ; 13 ; 15 ; Genèse 18 ; 22. Cité dans l'œuvre de Maria Valtorta depuis EMV 8.2 (en relation avec l'épisode bien connu du sacrifice de son fils Isaac), Abraham est dit être le père d'Israël et de tous les croyants. On appelle "sein d'Abraham" (note d'EMV 223.7) le lieu de l'attente bienheureuse de ceux qui meurent dans la fidélité au Dieu d'Israël. En plus de la note d'EMV 300.2 qui concerne Rébecca, l'épouse d'Isaac, on trouvera d'autres notes sur Abraham en EMV 509.4 ; EMV 514,3 ; EMV 635.18 et EMV 638.8.15]. En effet, si nous ne sommes pas dans l'erreur, on dit postérité d'Abraham pour dire postérité spirituelle par opposition à celle d'Agar qui est une postérité d'esclaves. Comment donc peux-tu dire que nous deviendrons libres ?"

"La postérité d'Abraham, c'était aussi Ismaël et ses enfants, je vous le fais remarquer, car Abraham était le père d'Isaac et d'Ismaël."

"Mais postérité impure car c'était le fils d'une femme esclave et égyptienne." [Genèse 16.1 et suivants]

"En vérité, en vérité je vous dis qu'il n'y a qu'un esclavage : celui du péché. Seul celui qui commet le péché est un esclave et d'une servitude qu'aucune somme d'argent ne rachète, et envers un maître inexorable et cruel, et il perd tout droit à la libre souveraineté dans le Royaume des Cieux. [...] Le péché rend esclave, et sans fin, du maître le plus cruel : Satan. [...]"

La filiation, c'est-à-dire le fait de venir à Dieu avec son Premier-Né, avec Moi, rend l'homme libre et heureux car il connaît son Père et il a confiance dans sa charité. Recevoir ma Doctrine, c'est venir à Dieu avec Moi, Premier-Né de nombreux fils aimés. Je briserai vos chaînes pourvu que vous veniez à Moi pour que je les brise et vous serez vraiment libres et cohéritiers avec Moi du Royaume des Cieux. [...]"

ceux qui cherchent à Me faire mourir n'honorent plus Abraham mais Satan, et le servent en esclaves fidèles

Mais ceux d'entre vous qui cherchent à me faire mourir n'honorent plus Abraham mais Satan, et le servent en esclaves fidèles. Pourquoi ? Parce qu'ils repoussent ma parole et elle ne peut pénétrer en beaucoup d'entre vous. Dieu ne violente pas l'homme pour l'obliger à croire, Il ne le violente pas pour l'obliger à m'accepter, mais Il m'envoie pour que je vous indique Sa volonté. Et Moi, je vous dis ce que j'ai vu et entendu auprès de mon Père et je fais ce qu'il veut". »

Dans les instructions aux douze apôtres qui commencent leur ministère, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' annonce [04-128] :

« Ne pensez pas que je sois venu établir la concorde sur la terre et à travers la terre. *Ma Paix est plus élevée* que les paix faites par calcul pour se tirer d'affaire jour après jour. Je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive. *Le glaive tranchant pour couper les lianes qui retiennent dans la boue et ouvrir les chemins aux vols du surnaturel.* Je suis donc venu séparer le fils du père, la fille de la mère, la bru de la belle-mère. Car *Je suis celui qui règne et qui a tous les droits sur ses sujets.* Car personne n'est plus grand que Moi quand il s'agit des droits sur les affections. Car *c'est en Moi que tous les amours se centralisent et se subliment : Moi je suis Père, Mère, Époux, Frère, Ami et je vous aime comme tel, et comme tel je dois être aimé.* Et quand je dis : 'Je veux', il n'y a pas de lien qui puisse résister et la créature est mienne. C'est Moi qui l'ai créée avec le Père, c'est par Moi-même que je la sauve et Moi j'ai le droit de la posséder. »

le disciple qui aime et se contente de Me plaire, voilà le modèle

Une comparaison de 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' entre l'apôtre Jean, le bien-aimé, et Judas Iscariote nous montre, via Maria Valtorta et par les deux extrêmes, le caractère éminemment personnel de l'accueil du Christ par le disciple [02-034] :

« Jésus dit ensuite : "Encore un parallèle entre Jean et un autre disciple. Parallèle d'où ressort plus claire la figure de mon préféré. Lui est *celui qui se dépouille même de sa façon de penser et de juger pour être le 'disciple'*. C'est celui qui se donne sans vouloir rien retenir de sa personnalité, de celle qu'il avait avant son élection, pas même une molécule. Judas est celui qui ne veut pas se dépouiller de lui-même. Et c'est donc une donation irréaliste que la sienne. Il porte avec lui son *moi* que rend malade l'orgueil, la sensualité, la cupidité. Il garde sa façon de penser. Il neutralise ainsi les effets de la donation et de la grâce. Judas : c'est le type de tous les apôtres ratés. Et il y en a tant ! Jean : c'est le type de *ceux qui se font hostie pour mon amour.* Ton modèle. Moi et ma Mère nous sommes les hosties par excellence. Nous rejoindre est difficile, impossible même, parce que notre sacrifice fut d'une âpreté totale. Mais, mon Jean ! *C'est l'hostie que peuvent imiter toutes les catégories de ceux qui m'aiment : vierge, martyr, confesseur, évangéliste, serviteur de Dieu et de la Mère de Dieu, actif et contemplatif, c'est un exemple pour tous. C'est celui qui aime.* Observe les différentes manières de raisonner. Judas examine, discute, se bute, et quand il paraît céder, il garde en réalité sa mentalité. Jean se prend pour un néant, il accepte tout, ne demande pas de raisons, et se *contente de me plaire. Voilà le modèle.* »

celui-ci fera surgir la vie là où était la mort : la connaissance de l'Amour se développera dans les cœurs

L'apôtre Judas, par son libre-arbitre, deviendra insatiable, d'abord sporadiquement, puis complètement. À l'inverse de Saint Jean, et des personnes comme lui, dont Jésus dit [02-053] :

« *l'Amour est avide d'amour* et l'homme donne et donnera toujours à son avidité d'imperceptibles gouttes comme celles qui tombent du ciel et sont si insignifiantes qu'elles s'évaporent dans l'atmosphère, dans l'embrasement de l'été. Même *les gouttes d'amour des hommes se consumeront dans l'air, tuées par la fièvre de trop*

de choses. Le cœur encore les produira... mais les intérêts, les amours, les affaires, les désirs avides, tant, tant de choses humaines les vaporiseront. Et qu'est-ce qui montera vers Jésus ? Oh ! trop peu de choses ! Les restes de toutes les palpitations du cœur humain, ce qui peut bien encore en survivre, les palpitations intéressées pour demander, demander, demander quand le besoin se fait sentir.

M'aimer uniquement par amour sera le propre d'un petit nombre : des Jean... Regarde un épi poussé hors saison. C'est peut-être une graine tombée [Marc 4, 26-29] au moment de la moisson. Elle a su naître, résister au soleil, à la sécheresse, grandir, épier... Regarde : l'épi est déjà formé. Il n'y a que lui de vivant dans ces champs dépouillés. D'ici peu les grains mûrs tomberont sur le sol en rompant l'enveloppe lisse qui les rattachait à la tige, et ce sera charité pour les oiseaux, ou bien, donnant le cent pour un, ils repousseront encore et, avant le labour d'hiver, ils arriveront de nouveau à maturité et rassasieront une foule d'oiseaux déjà tenaillés par la faim de la saison plus triste... Vois-tu, mon Jean, tout ce que peut réaliser une graine courageuse ? Ainsi seront les hommes peu nombreux qui m'aimeront d'amour. Un seul suffira pour apaiser la faim d'un si grand nombre. Un seul embellira la région, où est l'horrible, où il n'y avait d'abord que néant. Un seul fera surgir la vie là où était la mort et vers lui viendront les affamés. Ils mangeront un grain de son amour. Laborieux et puis, égoïstes et distraits, ils s'envoleront ailleurs. Mais, même à leur insu, ce grain déposera un germe vital dans leur sang, dans leur esprit... et ils reviendront... Et, aujourd'hui, et demain, et après-demain encore, comme disait Isaac, la connaissance de l'Amour se développera dans les cœurs. La tige, dépouillée, ne sera plus rien. Un brin de paille brûlé. Mais que de bien naîtra de son sacrifice et quelle récompense pour lui ! »

tu es comme un enfant : Je t'aime pour ton cœur sans orgueil ni rancœurs

Jésus revient de nombreuses fois sur la qualité d'enfant de l'apôtre Jean. En particulier le mercredi Saint [09-015] :

« Jésus s'est assis de travers sur le bord de la table et il regarde Jean avec une telle intensité que ce dernier Lui demande : "Pourquoi me regardes-tu ainsi ? Parce que je mange comme un goulu ?"

"Non. Parce que *tu es comme un enfant...* Oh ! mon bien-aimé ! Comme *je t'aime pour ton cœur !*"

Jésus se penche pour baiser les cheveux blonds de l'apôtre et il lui dit : "Reste ainsi, toujours ainsi, avec *ton cœur sans orgueil ni rancœurs*. Ainsi, même dans les heures du déchaînement de la férocité. N'imité pas ceux qui pêchent, mon enfant". »

Jésus explique ensuite aux apôtres, un peu jaloux, pourquoi l'apôtre Jean tient une place privilégiée, depuis le début [09-016] :

« J'étais son amour, son premier et unique amour. Le premier et unique amour ne s'oublie pas. L'âme le sent venir, même s'il est éloigné, le sent venir des distances lointaines, et tressaille de joie, et éveille l'esprit, et celui-ci la chair, pour que tous participent au banquet de la joie de se retrouver et de s'aimer. Et la bouche tremblante m'a dit : 'Je te salue, Agneau de Dieu'. [...]

Lui est resté fixe avec sa pure lumière près de sa Polaire. Laissez-moi regarder sa lumière. Il y aura deux lumières dans les ténèbres du Christ : Marie, Jean. Mais je ne pourrai presque pas les voir, tant sera grande ma douleur.

Laissez-moi imprimer dans ma pupille ces quatre iris qui sont des morceaux de ciel entre leurs cils blonds, pour *emporter avec Moi*, là où personne ne pourra venir, un

souvenir de pureté. Tout le péché ! Tout sur les épaules de l'Homme ! Oh ! Oh ! Cette goutte de pureté !... Ma Mère ! Jean ! Et Moi !... Les trois naufragés émergeant du naufrage d'une humanité dans la mer du Péché ! »

ayez de l'indulgence les uns pour les autres ! Personne, à part Dieu, n'est parfait

‘Jésus, Entrepreneur de l'Amour !’ souffre à cause de son apôtre Judas l'Ischariote. Il présente ce dernier comme une leçon vivante pour les apôtres de toute époque [02-047] :

« "C'est vrai, Simon. Je te le dis encore : ce qui doit être sera, et *Judas fait partie de cet avenir. Lui aussi doit y être !*"

"Mais, Jean m'a dit que Simon-Pierre est toute franchise, tout feu... Est-ce qu'il le supportera celui-là ?"

"*Il doit le supporter. Pierre a lui aussi sa partie à jouer et Judas est la trame sur laquelle il doit tisser sa part. C'est l'école où Pierre se formera plus qu'avec tout autre. Être bons avec des Jean, comprendre les esprits qui lui ressemblent, c'est à la portée même des idiots. Mais être bon avec un Judas, savoir comprendre les esprits comme le sien et être pour eux médecins et prêtres, c'est difficile, Judas est votre enseignement vivant.*"

"Le nôtre ?"

"Oui, le vôtre. Le Maître n'est pas éternel sur la terre. Il s'en ira après avoir mangé le pain le plus dur et bu le vin le plus âpre. Mais *vous resterez pour me continuer ...et vous devez savoir.* Car le monde ne finit pas avec le Maître, mais il dure après, jusqu'au retour final du Christ et au jugement final de l'homme. Et, en vérité, je te dis que *pour un Jean, un Pierre, un Simon, un Jacques, André, Philippe, Barthélemy, Thomas il y a au moins autant de fois sept Judas. Et plus, plus encore ! ...*"

Simon réfléchit et se tait. Puis il dit :

"Les bergers sont bons, Judas les méprise, mais moi je les aime."

"Je les aime et les loue."

"*Ce sont des âmes simples, comme il faut l'être pour te plaire.*" »

Jésus poursuit dans le commentaire qu'il fait ensuite à Maria Valtorta [02-048] :

« Petit Jean [le surnom de Maria Valtorta], que de fois j'ai pleuré, le visage contre terre, pour les hommes. Et, vous, *vous voudriez souffrir moins que Moi ?*

Même pour vous, *les bons sont dans la proportion qu'il y avait entre les bons et Judas. Et plus un homme est bon, plus il a à souffrir.* Mais, pour vous aussi – et cela je le dis spécialement pour ceux qui sont préposés au soin des cœurs – il est nécessaire de s'instruire en étudiant Judas. *Tous vous êtes des 'Pierre', vous les prêtres, et vous devez lier et délier. Mais combien, combien, combien d'esprit d'observation, quelle fusion avec Dieu, quelle étude éveillée, quelles comparaisons avec la méthode de votre Maître vous devez faire pour être comme Lui, comme vous devez l'être.*

À certains cela semblera inutile, humain, impossible ce que je mets en lumière. Ce sont ceux qui ont l'habitude de nier *les phases humaines de la vie de Jésus*, et font de Moi une chose tellement en dehors de la vie humaine qui n'est uniquement qu'une chose divine. *Où donc alors la Très Sainte Humanité, où le sacrifice de la Seconde Personne en revêtant une chair ? Oh ! Combien vraiment j'étais l'Homme parmi les hommes. J'étais l'Homme et pour cette raison, je souffrais de voir le traître et les ingrats. Pour cela je jouissais de l'amour de qui m'aimait ou se convertissait à Moi. C'est pour cela que je frémissais et pleurais devant le cadavre spirituel de Judas. J'ai frémi et pleuré devant un ami mort [Lazare], mais je savais que je l'aurais*

rappelé à la vie et je jouissais de le voir déjà par son esprit dans les Limbes. Ici... Ici j'avais en face de Moi le Démon. Et je ne dis rien de plus.

Toi, Petit Jean, suis-moi. Faisons encore ce don aux hommes. Et puis... *Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et s'efforcent de pratiquer, ce qu'elle dit. Bienheureux ceux qui veulent me connaître pour m'aimer. En eux et pour eux, je serai bénédiction.* »

A Pierre, au sujet de Judas, Jésus dit [02-068] :

« Ayez de la charité pour lui. Aie de la charité, Pierre ! Je comprends... mais je te dis : *sois charitable. Supporter les personnes désagréables c'est une vertu qui n'est pas sans valeur. Mets-la en pratique.* »

'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' reprend deux de ses apôtres, pour expliciter l'exemplarité, dans la méthode et sur l'impact [07-194] :

« Croyez-vous, pouvez-vous croire, vous tous, que je ne vois pas les erreurs de Judas, que j'ignore quelque chose de lui ? Oh ! persuadez-vous qu'il n'en est pas ainsi. Mais *si j'avais voulu des hommes parfaits dans leur esprit, j'aurais fait incarner des anges et je m'en serais entouré. J'aurais pu le faire. Cela aurait-il été un vrai bien ? Non. De ma part, cela aurait été égoïsme et mépris. J'aurais évité la douleur qui me vient de vos imperfections, et j'aurais méprisé les hommes créés par le Père et qu'il a aimés au point de m'envoyer les sauver. Et de la part de l'homme, cela aurait été nuisible pour l'avenir. Une fois ma mission finie, quand je serais remonté au Ciel avec mes anges, que serait-il resté qui puisse continuer ma mission, et qui ? Quel homme aurait pu s'efforcer de faire ce que je dis, s'il n'y avait qu'un Dieu et des anges pour donner l'exemple d'une vie nouvelle, réglée par l'esprit ? Il a été nécessaire que je revête une chair pour persuader l'homme qu'en le voulant, l'homme peut être chaste et saint à tous points de vue. Et il a été nécessaire que je prenne des hommes, ainsi, qui par leur esprit répondraient à l'appel de mon esprit, sans regarder s'ils étaient riches ou pauvres, doctes ou ignorants, citadins ou paysans. Que je les prenne comme je les trouvais, et que ma volonté et la leur, les transforment lentement en maîtres des autres hommes.*

vous, cherchez donc à devenir d'autres Moi-même, et n'ayez pas de hâte

L'homme peut croire à l'homme, à l'homme qu'il voit. Il est difficile à l'homme, tombé si bas, de croire à un Dieu qu'il ne voit pas. Les foudres sur le Sinaï n'étaient pas encore terminées que déjà au pied de la montagne l'idolâtrie surgissait... Moïse n'était pas encore mort, lui, dont on ne pouvait regarder le visage, que déjà on péchait contre la Loi. Mais quand vous, transformés en maîtres, serez comme un exemple, comme un témoignage, comme un levain parmi les hommes, les hommes ne pourront plus dire : 'Ce sont des dieux descendus parmi les hommes, et nous ne pouvons pas les imiter'. Ils devront dire : 'Ce sont des hommes comme nous. Certainement ils ont les mêmes instincts et les mêmes penchants que nous, les mêmes réactions, et cependant ils savent résister à leurs penchants et à leurs instincts, et avoir des réactions bien différentes de nos réactions brutales'. Et ils se persuaderont que l'homme peut se diviniser, pourvu seulement qu'il veuille entrer dans les voies de Dieu. Observez les gentils et les idolâtres. Tout leur Olympe, toutes leurs idoles les rendent-ils peut-être, meilleurs ? Non. Car s'ils sont incrédules, ils disent que c'est une fable ; et s'ils sont croyants, ils pensent : 'Ce sont des dieux, et moi, je suis un homme' et ils ne s'efforcent pas de les imiter. Vous, cherchez donc à devenir d'autres Moi-même, et n'ayez pas de hâte. L'homme

évolue lentement de l'état d'animal raisonnable à celui d'être spirituel. Ayez de l'indulgence les uns pour les autres ! Personne, à part Dieu, n'est parfait. »

mon chemin, mon travail, mon service, c'est la croix, la souffrance, le renoncement, le sacrifice

‘Jésus, Entrepreneur de l'Amour !’ montre le cheminement pour devenir des êtres spirituels, et il est ardu :

« Et maintenant que vous avez un minimum de renseignements sur les Douze, sur leurs vertus, leurs défauts, leurs caractères, sur leurs efforts, *y a-t-il encore quelqu'un pour dire qu'il me fut facile de les unir, de les élever, de les former ?* Et y a-t-il encore quelqu'un qui pense que la vie de l'apôtre est facile et que pour être un apôtre, c'est à dire pour croire qu'il l'est, quelqu'un juge souvent avoir droit à une vie facile, sans souffrances, sans heurts, sans insuccès ! Y a-t-il encore quelqu'un qui pour le fait qu'il me sert prétend que je sois son serviteur et que je fasse en sa faveur des miracles à jet continu, et de sa vie un tapis fleuri, agréable, humainement glorieux ? *Mon chemin, mon travail, mon service, c'est la croix, la souffrance, le renoncement, le sacrifice. J'y suis passé, Moi. Que ceux qui veulent se dire 'miens' le suivent.* » [02-065]

« *L'humanité des apôtres ! Qu'elle est lourde !* Pour les élever au Ciel, je soulevais des masses que leur poids entraînait vers la terre. Même ceux qui n'imaginaient pas devenir des ministres d'un roi terrestre comme Judas Iscariote, ceux qui ne pensaient pas comme lui à monter sur le trône à ma place si besoin était, avaient néanmoins *soif de gloire*. Un jour est venu où même mon Jean et son frère désirèrent cette gloire qui, même dans le domaine des réalités célestes, vous éblouit comme un mirage. Ce n'est *pas seulement le saint désir du paradis* que je veux que vous ayez, ni le désir humain que votre sainteté soit reconnue. Pour un peu d'amour donné à Celui auquel je vous ai dit que vous devez vous donner tout entier, c'est aussi une avidité de changeur, d'usurier, qui vous incite à prétendre à une place à ma droite au Ciel.

Non, mes enfants, non. Il faut d'abord savoir *boire toute la coupe que j'ai bue*. Entièrement : y compris *sa charité* témoignée en réponse à la haine, *sa chasteté* en réponse aux voix de la sensualité, son héroïcité dans les épreuves, *son sacrifice par amour pour Dieu et pour ses frères*. Puis, quand vous aurez rempli intégralement votre devoir, *dites encore : 'Nous sommes des serviteurs inutiles' et attendez que mon Père – qui est aussi le vôtre –, vous accorde, par bonté, une place dans son Royaume.*

Comme tu m'as vu être dépouillé de mes vêtements au Prétoire, il convient de se *dépouiller de tout ce qui est humain* et de *ne garder que cet indispensable* qui est respect envers ce don de Dieu qu'est la vie et envers les frères auxquels nous pouvons être *plus utiles du Ciel que sur la terre*, puis laisser Dieu vous revêtir de l'étoile immortelle purifiée dans le sang de l'Agneau. » [02-073]

je vous pardonne parce qu'il m'a enseigné à pardonner et à être doux

À la jonction entre les irréductibles et les disciples, il y a ceux qui changent leur point de vue. Par exemple, en bien, les habitants d'Hébron d'une année sur l'autre. Échange de Jésus avec le chef de la synagogue discourtois l'année précédente [03-073] :

« "Paix à toi ! salue immédiatement Jésus. Nous permets-tu de séjourner dans ta ville ? Je suis avec tous mes disciples préférés et avec les mères de quelques-uns d'entre eux."

"Maître, mais tu n'as pas de la rancune contre nous, contre moi ?"

"De la rancune ? Je ne sais pas ce que c'est et je ne vois pas pourquoi je devrais en avoir."

"L'an passé, je t'ai offensé..."

"Tu as offensé l'Inconnu, te croyant en droit de le faire. Puis tu as compris et tu as regretté de l'avoir fait. Mais ceci est du passé, et *comme le regret annule la faute, ainsi le présent annule le passé*. Maintenant, pour toi, je ne suis plus l'Inconnu. Quels sentiments as-tu donc envers Moi ?"

"De respect, Seigneur. De... désir..."

"De désir ? Que veux-tu de Moi ?"

"Te connaître mieux que je ne te connais."

"Comment ? De quelle façon ?"

"Par ta parole et tes œuvres. Ici est arrivée la connaissance de ta personne, de ta doctrine, de ta puissance et on nous a dit que tu n'es pas étranger à la libération du Baptiste. Tu ne le haïssais donc pas, tu n'as pas cherché à supplanter notre Jean !... Lui-même n'a pas nié que c'est grâce à Toi qu'il revit la vallée du saint Jourdain. Nous sommes allés auprès de lui, lui parler de Toi, et il nous a dit : 'Vous ne savez pas qui vous avez repoussé. Je devrais vous maudire, mais *je vous pardonne parce qu'il m'a enseigné à pardonner et à être doux*. Mais, si vous ne voulez pas être anathème au Seigneur et à moi son serviteur, *aimez le Messie*."

Et n'ayez pas de doute. Voilà à quoi vous le reconnaîtrez : *esprit de paix, amour parfait, sagesse supérieure à toute autre, doctrine céleste, douceur absolue, puissance sur toute chose, humilité totale, chasteté angélique*. Vous ne pouvez pas vous tromper. Quand vous respirerez la paix près d'un homme qui se dit le Messie, quand vous boirez son amour, l'amour qui émane de Lui, quand vous passerez de vos ténèbres à la Lumière, quand vous verrez les pécheurs se racheter et les chairs guérir, dites alors : *Celui-ci est vraiment l'Agneau de Dieu !*'. Nous savons que tes œuvres sont celles dont parle notre Jean. Pardonne-nous, aime-nous, donne-nous ce que le monde attend de Toi."

c'est surtout en ce qui est amour et bonté que nous sommes ignorants

"C'est pour cela que je suis ici. Je viens de si loin pour donner aussi à la ville de Jean ce que je donne à tout lieu qui m'accueille. Dites ce que vous désirez de Moi."

"Nous avons, nous aussi des malades, et nous sommes ignorants. *C'est surtout en ce qui est amour et bonté que nous sommes ignorants*. Jean, dans son amour total de Dieu, a une main de fer et une parole de feu, et il veut nous plier tous comme un géant plie un brin d'herbe, Beaucoup tombent dans le découragement parce que l'homme est plus pécheur que saint. *Il est difficile d'être saint !* ... Toi... on dit que tu ne ploies pas mais que tu relèves, que tu ne cautérises pas mais que tu applies du baume, que tu n'écrases pas mais que tu caresses. On sait que tu es paternel avec les pécheurs et puissant contre les maladies quelles qu'elles soient et surtout les maladies du cœur, Les rabbins ne savent plus le faire." »

Puis suivent de magnifiques miracles de Jésus.

le Seigneur reviendra quand vous saurez aimer comme je l'ai enseigné

A l'opposé, le vieil avare Jacob, après avoir entendu Jésus et lui avoir donné du pain reçoit des bienfaits de Jésus [02-077]. L'année suivante, Jacob rejette Marie et Matthias, deux jeunes orphelins affamés, ce qui rend Jésus très sévère [04-162] :

« "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent, 'Seigneur', qui me posséderont car ce n'est pas par la parole, mais *par les actes que l'on montre de l'amour et du respect* [cf. Matthieu 7,21 : Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux]. Tu auras la pitié que tu as eue."

"Je t'aime, Seigneur."

"Ce n'est pas vrai. *M'aime celui qui aime, car cela est mon enseignement. Tu n'aimes que toi-même. Quand tu m'aimeras comme je l'ai enseigné, le Seigneur reviendra.* " »

Et Jésus en tire l'enseignement suivant [04-163] :

« C'est, pour tous, l'enseignement que je sais être le 'Seigneur' avec Justice. Mais on ne me trompe et on ne me flatte pas par un respect mensonger.

Celui qui ferme son cœur à son frère, ferme son cœur à Dieu et Dieu à lui.

C'est le premier commandement, ô hommes. Amour et amour. Celui qui n'aime pas ment quand il se donne pour chrétien [1 Jean 4, 20 "Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu' et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas"].

Inutile la fréquentation des sacrements et des offices, inutile la prière s'il manque la charité [1 Corinthiens 13, 13 "Trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour"].

Cela devient des formules et même des sacrilèges. Comment pouvez-vous venir au Pain éternel et vous rassasier quand vous avez refusé un pain à un affamé ? Est-ce que votre pain est plus précieux que le mien ? Plus saint ? O hypocrites ! *Moi, je ne mets pas de limite en me donnant à votre misère* et vous, vous qui êtes misère, vous n'avez pas pitié des misères qui, aux yeux de Dieu, ne sont pas odieuses comme les vôtres, car ce sont des malheurs, et les vôtres ce sont des péchés. Trop souvent vous dites : 'Seigneur, Seigneur' pour que je sois bienveillant à l'égard de vos intérêts. Mais vous ne le dites *pas par amour pour le prochain*. Mais vous ne faites rien au nom du Seigneur pour le prochain.

Regardez : dans les collectivités et chez les individus, *que vous a donné votre religion mensongère et votre vrai manque de charité ? L'abandon de Dieu. Et le Seigneur reviendra quand vous saurez aimer comme je l'ai enseigné.* »

Mon Royaume sera dans ton cœur si tu le rends bon, et puis il sera au Ciel

Jacob reviendra voir Jésus et demander son pardon [07-160] :

« "Va, tu auras ou n'auras pas le pardon selon la façon dont tu vivras dans le temps qui te reste." [...]

"Dieu est toujours très bon s'il te dit qu'il ne te refuse pas absolument le pardon, mais le fait *dépendre de ta façon de vivre jusqu'à la mort*. Va. "

"Bénis-moi, au moins... Pour que j'aie davantage la force d'être juste. "

"J'ai déjà béni. "

"Non, pas ainsi. Bénis-moi en particulier. Tu vois mon cœur... "

Jésus lui met la main sur la tête et lui dit : "J'ai dit. Mais que cette caresse te persuade que si je suis sévère, je ne te hais pas. *Mon amour sévère c'est pour te*

sauver, pour te traiter en ami malheureux, non parce que tu es pauvre, mais parce que tu as été mauvais. Souviens-toi que je t'ai aimé, que j'ai eu compassion de ton esprit, et que ce souvenir te rende désireux de m'avoir pour ami, qui ne soit plus sévère. "

"Quand, Seigneur ? Où te trouverai-je, si tu dis que tu t'en vas ? "

"Dans mon Royaume. "

"Quel royaume ? Où le fonderas-tu ? Moi, j'y viendrai... "

"Mon Royaume sera dans ton cœur si tu le rends bon, et puis il sera au Ciel. Adieu. Je dois partir parce que le soir arrive et je dois bénir ceux que je quitte" et Jésus le congédie. »

4.1.2 – Idoles et ministres du Bien qui est Dieu

la mission est un holocauste, si on l'accomplit sans réserve, c'est un martyre, c'est une gloire

À la suite de la parabole des poissons (les pêcheurs de Dieu et ceux de Satan), Jésus répond aux questions [04-102] :

« "Maître, tu disais l'autre jour qu'il y en a *beaucoup qui se laissent séduire par les choses du monde*. Ce seraient encore ceux qui pêchent pour Satan ?" demande Jacques d'Alphée.

"Oui, mon frère. Dans cette parabole, l'homme se laisse séduire par la richesse qui pouvait lui donner beaucoup de jouissances en perdant tout droit au Trésor du Royaume. Mais en vérité je vous dis que *sur cent hommes il n'y en a qu'un tiers qui sait résister à la tentation de l'or ou à d'autres séductions et de ce tiers il n'y en a que la moitié qui sache le faire d'une manière héroïque*. Le monde meurt asphyxié parce qu'il s'enserme volontairement dans les liens du péché. Il vaut mieux être dépouillé de tout que d'avoir des richesses dérisoires et illusoire. Sachez agir comme des bijoutiers avisés. Quand ils savent que dans un endroit on a pêché une perle rarissime, ils ne se soucient pas de garder dans leurs coffres-forts quantité de petits bijoux, mais ils liquident tout pour *acheter cette perle merveilleuse* [cf. Matthieu 13, 45-46]."

"Mais alors pourquoi Toi-même fais-tu des différences dans les missions que tu donnes aux personnes qui te suivent, et pourquoi nous dis-tu que nous *les missions nous devons les regarder comme un don de Dieu* ? Alors il faudrait aussi renoncer à ces missions parce que ce sont des choses insignifiantes par rapport au Royaume des Cieux" dit Barthélemy.

"Ce ne sont pas des choses insignifiantes : ce sont des *moyens*. Ce seraient des choses sans importance ou, pour mieux dire, ce seraient des fétus de paille souillés s'ils devenaient un but humain dans la vie. *Ceux qui manœuvrent pour avoir un poste dans un but humain intéressé, font de ce poste, même s'il est saint, un fétu de paille souillé*. Mais faites-en une acceptation obéissante, un devoir joyeux, un holocauste total, et vous en ferez *une perle rarissime*. *La mission est un holocauste, si on l'accomplit sans réserve, c'est un martyre, c'est une gloire*. Elle fait couler larmes, sueur et sang, mais elle forme la couronne d'une royauté éternelle". »

dans les rangs du Seigneur, nous avons beaucoup d'idoles et peu de ministres du Bien qui est Dieu

Dans l'enseignement dans le jardin de la maison de Jean-Baptiste à Hébron, qui suit un passage évoqué plus haut, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !', revenant sur la trahison qui a amené l'arrestation de Jean-Baptiste et

commentant la lettre de Jérémie aux exilés [[Lettre de Jérémie 1,1-72](#) (parfois insérée en Baruch 6)], alerte [[03-073](#)] :

« Voici. Nous aussi, *nous avons des idoles*, et non plus des saints, *dans les rangs du Seigneur. C'est pour cela que le Mal peut se dresser contre le Bien*. Le mal qui souille de fumier l'intelligence et le cœur de ceux qui ne sont plus saints, et qui font leurs nids sous de fausses apparences de bonté.

les idoles se taisent devant le spectacle de la corruption des puissants

Ils ne savent plus parler les paroles de Dieu. C'est naturel ! Ils ont une langue faite par l'homme et ils parlent des paroles d'homme quand ils ne parlent pas les paroles de Satan et ils ne savent que faire des reproches déplacés aux innocents et aux pauvres, cependant ils se taisent devant le spectacle de la corruption des puissants. Car ils sont tous corrompus et ne peuvent s'accuser l'un l'autre étant coupables des mêmes fautes. [...]

Ils résident au Temple, oui, et la fumée des lampes – des honneurs – les enfume, mais la lumière ne descend pas en eux. Toutes les passions font en eux leurs nids comme des oiseaux et des chats, alors que le feu de la mission ne leur donne pas le mystique tourment d'être brûlés par le feu de Dieu. *Ils sont réfractaires à l'Amour. Le feu de la Charité ne les enflamme pas, comme la Charité ne les revêt pas de ses splendeurs d'or.* La Charité double dans sa manifestation et dans sa source : charité de Dieu et du prochain en sa manifestation ; charité en Dieu et en l'homme en sa source.

Car *Dieu s'éloigne de l'homme qui n'aime pas* et ainsi cette première source est tarie, et l'homme s'éloigne de l'homme méchant et ainsi se tarit la seconde source. *Tout est enlevé par la charité à l'homme sans amour.* Ils se laissent acheter par de l'argent maudit et se laissent entraîner là où l'intérêt et la puissance l'exige.

Non. Ce n'est pas permis ! *Il n'y a pas d'argent pour acheter les consciences.* Et spécialement celles des prêtres et des maîtres. *Il n'est pas permis d'acquiescer aux puissances de la terre quand elles veulent porter à des actions contraires à celles que Dieu commande. [...]*

Réfléchissez. Observez. Comparez. Vous verrez que *nous avons beaucoup d'idoles et peu de ministres du Bien qui est Dieu.* »

Peu après, à Kériot, la ville de Judas, Jésus annonce simultanément le début de « la véritable prédication apostolique » par les apôtres et une prophétie, la trahison dont Il sera victime [[03-075](#)] :

« En vérité je vous dis que celui qui a arraché la place et la confiance grâce à un jeu prolongé et astucieux, *celui-là livrera pour de l'argent aux ennemis le Souverain Prêtre, le Vrai Prêtre*. Trompé par des protestations d'affection, désigné aux bourreaux *par un acte d'amour*, Lui sera tué en dépit de toute justice.

Quelles accusations adressera-t-on au Christ, puisque c'est de Moi que je parle, pour justifier le droit de le tuer ? Quel sort sera réservé à ceux qui agiront ainsi ? Un sort immédiat d'effroyable justice. Un sort non pas individuel mais collectif pour les complices du traître. Un sort plus lointain et encore plus effroyable que celui de l'homme que le remords amènera à *couronner sa vie de démon par le dernier crime contre lui-même*. Ce dernier, en effet, ne durera qu'un instant. L'autre châtiment sera long, effroyable. Trouvez-le dans cette phrase : 'et enflammé d'indignation, il ordonna qu'Andronique fût dépouillé de la pourpre et exécuté à l'endroit où il avait commis l'impiété contre Onias [[2 Maccabées, chapitre 4](#)]' . Oui, *la caste sacerdotale sera*

frappée dans ses enfants en plus que dans les exécuteurs du crime. Et le destin de la masse complice, lisez-le dans ces paroles : 'La voix de ce sang crie vers Moi, de la terre. Tu seras donc maudit... [Genèse 4,10-11 en parlant de Caïn]'. Et c'est *Dieu qui les dira à tout un peuple* qui n'aura pas su protéger le don du Ciel. Car, s'il est vrai que je suis venu pour racheter, malheur à ceux qui seront des assassins et ne seront pas rachetés, parmi ce peuple qui aura eu comme première rédemption ma Parole.

»

Cette prophétie de trahison, complétée de nombreuses autres, travaille beaucoup les disciples et apôtres, inquiets à l'idée d'être ce traître et aiguillonne leur cheminement vers le Bien... comme le nôtre aujourd'hui !?

tout ce qui lutte en vous pour Me rester fidèles

Jésus est très clairvoyant sur les infidélités de ses disciples, et donc les nôtres. Dans la parabole du pissenlit [03-078] :

« Jésus cueille un beau pissenlit qui se dresse parmi les pierres et qui est arrivé à une parfaite maturation. Il l'amène délicatement à sa bouche, il souffle et le pissenlit se sépare en minuscules ombrelles qui s'en vont en l'air çà et là avec leur minuscule bouffette toute droite sur la tige minuscule.

"Tu vois ? Regarde... Combien y en a-t-il qui sont retombées sur ma poitrine *comme si elles étaient énamourées de Moi* ? Compte-les... Il y en a vingt-trois. Il y en avait au moins trois fois plus." [...]

Et de conclure plus loin :

"Crois-tu que tous ceux qui maintenant me disent : 'Je viens avec Toi' je les retrouverai à mes côtés, à *l'heure décisive de ma mission* ? Elles étaient certainement plus de soixante les houpettes de la plante que mon Père a créée, et maintenant sur mon sein, il n'y en a plus que sept car les autres s'en sont allées sous ce souffle de vent qui a fait dire oui aux plus légères. Ainsi en sera-t-il et je *pense à tout ce qui lutte en vous pour me rester fidèles...*" »

Marie très Sainte, qui accueille Judas l'Ischariote à Nazareth à sa demande, lui dit [04-127] :

« "Tu vas mieux, Judas ? En ton esprit, je veux dire."

"Oh ! Mère ! Tellement mieux ! Je suis en paix, et tu le vois. *Je trouve plaisir et salut dans les choses humbles* et dans mon séjour près de toi. Je ne devrais jamais sortir de cette paix, de ce recueillement. Ici... comme il est loin de cette maison, le monde ! ..."

Et Judas regarde le jardin, les arbres, la petite maison... Il achève : "Mais si je restais ici, je ne serais jamais un apôtre. Et moi, je veux l'être..."

"Pourtant, crois-le, *il te vaudrait mieux être une âme juste qu'un apôtre injuste*. Si tu comprends que le contact avec le monde te trouble, si tu comprends que les louanges et les honneurs que reçoit l'apôtre te font du mal, renonce, Judas. *Il vaut mieux pour toi être un simple fidèle auprès de mon Jésus qu'un apôtre pécheur.*" »

l'œil de l'homme doit voir Dieu et Son œuvre au-delà de l'intermédiaire trop souvent défectueux

Dans les instructions aux douze apôtres, qui commencent leur ministère, Jésus est de nouveau particulièrement sévère pour la duperie, mais « l'œil de l'homme doit voir Dieu et son œuvre » [04-128] :

« Quand bien même vous seriez des rebuts, des assassins, des voleurs, des publicains, *maintenant repentis et à mon service, vous méritez le respect parce que*

vous êtes mes envoyés. Je dis plus encore. Je dis : malheur à vous si vous vous présentez comme mes envoyés et si vous êtes intérieurement abjects et donnés à Satan.

Malheur à vous ! L'enfer c'est encore peu pour récompenser votre duperie. Mais même si vous étiez ouvertement des envoyés de Dieu et secrètement des rebuts, des publicains, des voleurs, des assassins, ou même si les cœurs avaient des soupçons à votre égard, presque une certitude, on doit encore vous donner *honneur et respect parce que vous êtes mes envoyés. L'œil de l'homme doit dépasser l'intermédiaire, et voir l'envoyé et le but, voir Dieu et son œuvre au-delà de l'intermédiaire trop souvent défectueux.* Ce n'est que *dans les cas de fautes graves qui blessent la foi des cœurs, que Moi présentement, puis mes successeurs, devront décider de couper le membre corrompu.* En effet *il n'est pas permis qu'à cause d'un prêtre qui est un démon, les âmes des fidèles se perdent.* Il ne sera jamais permis, pour cacher les plaies qui naîtraient dans le corps apostolique, de permettre qu'y restent des corps gangrenés qui éloignent les fidèles par leur aspect répugnant et les empoisonnent par leur puanteur démoniaque. [...]

Et je vous dis que celui qui me reconnaîtra devant les hommes, je le reconnaîtrai, Moi, devant mon Père qui est aux Cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, Moi aussi, je le renierai devant mon Père. *Reconnaître, ici, veut dire suivre et mettre en pratique.* Renier veut dire abandonner mon chemin par lâcheté, par la triple concupiscence, ou par un calcul mesquin, par affection humaine envers un des vôtres qui m'est opposé. Parce que cela se produira. »

le prix d'une âme est tel qu'il vaut la peine de subir n'importe quelle humiliation pour obtenir cette âme

Il est rapidement clair que Judas l'Ischariote est dans le double jeu avec les scribes et les pharisiens, également coupables, ce qui fait l'objet d'échanges comme chez Daniel, le ressuscité de Naïm. Jésus rappelant là-aussi, le prix d'une âme à un pharisien qui demande [04-166] :

« "Je veux dire... peut-être tu as expliqué avec cet épisode d'autres sortilèges, pour initier tes disciples à..."

"À quoi ? Pour initier à la sainteté, il n'est pas besoin de pèlerinages. Une cellule ou une lande déserte, un pic sur la montagne ou une maison solitaire suffit pour cela. *Il suffit que chez celui qui enseigne il y ait austérité et sainteté, et en celui qui écoute la volonté de se sanctifier.* Voilà ce que j'enseigne, et rien d'autre."

"Mais les miracles qu'ils font eux, les disciples, que sont-ils, sinon des prodiges et..."

"Et *volonté de Dieu.* Cela seulement. Et *plus ils deviendront saints, et plus ils en feront. Par l'oraison, le sacrifice et l'obéissance à Dieu.* Pas autrement."

"En es-tu sûr ?" demande un scribe en tenant son menton dans sa main et en regardant Jésus par-dessous. Et son ton est discrètement ironique et même compatissant.

"Moi, je leur ai donné ces armes et cette doctrine. Si ensuite, parmi eux, et ils sont si nombreux, il se trouve quelqu'un qui s'abaisse à d'indignes pratiques, par orgueil ou autre chose, ce n'est pas de Moi que sera venu le conseil. Je peux prier pour essayer de *racheter le coupable.* Je peux m'imposer de dures pénitences expiatoires pour *obtenir de Dieu qu'il l'aide particulièrement par les lumières de sa sagesse à voir l'erreur.* Je peux me jeter à ses pieds pour le *supplier, de tout mon amour de Frère, de Maître, d'Ami,* de quitter la faute. Et je ne penserais pas m'avilir en le faisant, car *le prix d'une âme est tel qu'il vaut la peine de subir n'importe quelle*

humiliation pour obtenir cette âme. Mais je ne peux faire plus que cela. Et si malgré cela, la faute continue, mes yeux et mon cœur de trahi et incompris Maître et Ami répandront pleurs et sang."

Quelle douceur et quelle tristesse dans la voix et dans l'aspect de Jésus ! »

il a de la peine à se former parce que vous tous contribuez à le déformer

Simon d'Alphée, juste après la guérison de son fils par Jésus et sa propre conversion, souhaite informer Jésus sur Judas l'Iscaïote [05-001] :

« "Jésus, viens un moment avec moi" demande instamment le cousin Simon. Et après qu'ils se soient écartés vers le fond du jardin, Simon demande :

"Mais, sais-tu bien ce qu'est Judas de Simon ?"

"C'est un homme d'Israël. Rien de plus, rien de moins."

"Oh ! Tu ne voudras pas me dire qu'il est..."

Il va s'échauffer et élever la voix. Mais Jésus le calme en l'interrompant et en lui mettant la main sur l'épaule, et il lui dit :

"Il est tel que le font les idées dominantes et les gens qui l'approchent. C'est pourquoi, à titre d'exemple, si, ici (et il appuie fortement sur le mot), il avait trouvé toutes les âmes justes et les esprits ouverts à la vérité, il n'aurait pas eu le désir de pécher. Mais il ne les a pas trouvés. Au contraire, il a trouvé un milieu tout humain auquel il a adapté à son aise et d'une façon absolue son moi très humain qui rêve, voit, travaille pour Moi et en Moi comme roi d'Israël, au sens humain du terme, comme tu me rêves et que tu voudrais me voir et comme tu aurais envie de travailler, toi, et avec toi Joseph ton frère, et avec vous deux, Lévi, le chef de la synagogue de Nazareth, et Mattathias et Siméon et Matthias et Benjamin et Jacob et, à part trois ou quatre, vous tous de Nazareth. Et non seulement de Nazareth..."

Et il a de la peine à se former parce que vous tous contribuez à le déformer, toujours davantage. C'est le plus faible de mes apôtres. Mais, pour l'instant, il n'est pas plus qu'un faible. Il a de bons mouvements, il a des volontés qui sont droites, il a de l'amour pour Moi. De l'amour dévié dans sa forme, mais toujours de l'amour. Vous ne l'aidez pas à séparer ces tendances bonnes de celles qui ne le sont pas et que forment son moi, ces dernières vous les aggravez de plus en plus en faisant pénétrer en son intérieur vos incrédulités et vos limites humaines.

Mais allons à la maison, les autres nous y ont précédés..."

Simon le suit, un peu mortifié. Ils sont presque sur le seuil quand il retient Jésus et Lui dit :

"Mon Frère, tu es en colère contre moi ?"

"Non. Mais j'essaie de te former toi aussi comme je forme tous les autres disciples. Ne m'as-tu pas dit que tu voulais l'être ?"

"Oui, Jésus. Mais les autres fois, tu ne parlais pas ainsi, même quand tu faisais des reproches. Tu étais plus doux..."

"Et à quoi cela a-t-il servi ? Je l'ai été autrefois. Cela fait deux années que je le suis... Vous vous êtes reposés sur ma patience et ma bonté, ou bien vous avez affilé vos crocs et vos griffes. L'amour vous a servi à me nuire. N'est-ce pas vrai ? ..."

"Oui, c'est vrai. Mais alors tu ne seras plus bon ?"

"Je serai juste. Et même, en l'étant, je serai toujours Celui que vous ne méritez pas, ô vous d'Israël, qui ne voulez pas reconnaître en Moi le Messie promis." »

Dieu enverra les serviteurs de la Parole, de la Vérité et de l'Amour pour répéter Mes paroles : simples, vraies, profondes

À la fête de la Dédicace du Temple, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' prophétise « les serviteurs de la Parole, de la Vérité et de l'Amour » [07-234] :

« *"Je parlerai toujours, pour que le monde ne devienne pas tout entier idolâtre. Et je parlerai aux miens, à ceux que j'ai choisis pour vous répéter mes paroles. L'Esprit de Dieu parlera, et eux comprendront ce que les sages eux-mêmes ne sauront pas comprendre. En effet les savants étudieront la parole, la phrase, la manière, le lieu, le comment, l'instrument, à travers lesquels la Parole parle, alors que ceux que j'ai choisis ne se perdront pas dans ces études inutiles, mais écouteront, perdus dans l'amour, et comprendront puisque ce sera l'Amour qui leur parlera. Eux distingueront les pages ornées des savants ou les pages menteuses des faux prophètes, des rabbis d'hypocrisie, qui enseignent des doctrines corrompues ou enseignent ce qu'ils ne pratiquent pas, ils les distingueront des paroles simples, vraies, profondes qui viendront de Moi. Mais le monde les haïra à cause de cela, car le monde me hait Moi-Lumière et il hait les fils de la Lumière, le monde ténébreux qui aime les ténèbres propices à son péché.*

Mes brebis me connaissent et me connaîtront et me suivront toujours, même sur les chemins sanglants et douloureux que je parcourrai le premier, et qu'eux parcourront après Moi. Les chemins qui conduisent les âmes à la Sagesse. Les chemins que le sang et les pleurs de ceux qui sont persécutés parce qu'ils enseignent la justice, rendent lumineux parce qu'ils brillent dans le brouillard des fumées du monde et de Satan, et sont comme des sillages d'étoiles pour conduire ceux qui cherchent la Voie, la Vérité, la Vie, et ne trouvent personne pour les y conduire, car c'est de cela que les âmes ont besoin : de ceux qui les conduisent à la Vie, à la Vérité, au juste Chemin.

Dieu est plein de pitié pour ceux qui cherchent et ne trouvent pas non pas par leur faute, mais par la paresse des pasteurs idoles. Dieu est plein de pitié pour les âmes qui, laissées à elles-mêmes, se perdent et sont accueillies par les ministres de Lucifer, tout prêts à accueillir ceux qui se sont égarés, pour en faire des prosélytes de leurs doctrines. Dieu est plein de pitié pour ceux qui sont trompés seulement parce que les rabbis de Dieu, les prétendus rabbis de Dieu, se sont désintéressés d'eux. Dieu est plein de pitié pour ceux qui vont à la rencontre du découragement, des brouillards, de la mort, par la faute de faux maîtres, qui de maîtres n'ont que le vêtement et l'orgueil d'être appelés de ce nom. Et pour ces pauvres âmes, comme Il a envoyé les prophètes pour son peuple, comme Il m'a envoyé Moi pour le monde entier, ainsi ensuite, après Moi, Il enverra les serviteurs de la Parole, de la Vérité et de l'Amour pour répéter mes paroles. Car ce sont mes paroles qui donnent la Vie. C'est pourquoi mes brebis de maintenant et de plus tard auront la Vie que je leur donne à travers ma Parole qui est Vie éternelle pour ceux qui l'accueillent, et ne périront jamais et que personne ne pourra arracher de mes mains. »

4.1.3 – d'irréductibles protagonistes

le christianisme, religion parfaite, éternelle, divine

Dès l'un des premiers enseignements aux disciples, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' explique la fermeture d'Israël au Christianisme, guidé par les 'scribes et pharisiens', comme celle du père de Jude pour faire le choix de

Jésus. Le candidat au recrutement dans l'Entreprise de Jésus est, lui aussi, libre de ses choix, et de leurs conséquences [02-058] :

« Oh ! comme il est vrai qu'Israël, qui a poussé autour du noyau vital de la Loi du Sinaï, est devenu semblable à un fruit monstrueux dont la pulpe à couches toujours plus fibreuses et plus dures, protégées à l'extérieur par une carapace résistant à toute pénétration, empêche même la sortie du germe. Et pourtant *l'Éternel juge que le moment est venu où il crée le nouvel arbre de la foi au Dieu Un et Trine. Moi, pour permettre que la volonté de Dieu s'accomplisse et que l'hébraïsme devienne le christianisme*, je dois entailler, percer, pénétrer, aller jusqu'au noyau. Et le réchauffer de mon amour pour qu'il se réveille et se gonfle, germe, croisse, croisse, croisse, et devienne l'arbre puissant du *christianisme, religion parfaite, éternelle, divine*. Et en vérité, je vous dis que *l'hébraïsme ne se laissera percer que dans la proportion de un pour cent*. »

A la fin de la première année de vie publique, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' modifie les priorités de son apostolat, s'adaptant ainsi au contexte : comme Son Entreprise est ainsi similaire aux nôtres ! [03-009] :

« Jusqu'à ce moment, c'est-à-dire jusqu'à ce que j'ai été chassé de Juda, *je me suis tourné vers les grands de Juda comme étant les plus éloignés et ayant le plus besoin d'être rachetés pour aider le Rédempteur*.

Maintenant, *convaincu de l'inutilité de cette tentative, je l'abandonne*. Ce n'est plus vers les grands, mais vers les plus petits, vers les misères d'Israël que je vais. Et parmi elles, il y aura les lépreux de la vallée des morts. Je ne décevrai pas La foi qu'ont en Moi ceux qui ont été évangélisés par le lépreux reconnaissant."

"Comment sais-tu, Seigneur, que j'ai fait cela ?"

"Comme je sais ce que pensent de Moi amis et ennemis dont *je scrute le cœur*." »

J'aime ton âme, Je souffre de voir que tu la tues

Explication entre le Rabbi Gamaliel et Jésus, qui se sont rencontrés sur la route de Nephtali à Giscala, au sujet de la haine de certains juifs [03-020] :

« "Oui, c'est vrai. Mais... vois-tu... c'est que nous autres, les anciens, nous te comprenons mal."

"Oui. *Le vieil Israël me comprend mal. Pour son malheur... et par sa volonté*."

"Oh non !"

"Si, Rabbi. Il ne met pas toute sa volonté à comprendre le Maître. Et qui se borne à faire cela agit mal, même s'il s'agit d'un mal relatif. En revanche, *beaucoup appliquent leur volonté à comprendre de travers ma parole et à la déformer pour nuire à Dieu*."

"À Dieu ? Il est bien au-dessus de toutes les machinations des hommes."

"Oui, mais *toute âme qui s'égare ou qu'on égare* – et c'est s'égarer que déformer ma parole et mes œuvres pour soi-même ou pour les autres – *nuît à Dieu dans l'âme qui se perd*. Or *chaque âme qui se perd est une atteinte à Dieu*."

Gamaliel baisse la tête et réfléchit, les yeux clos. Puis il se frotte le front de ses doigts longs et maigres, en un mouvement involontaire de peine. Jésus l'observe. Gamaliel relève la tête, ouvre les yeux, regarde Jésus et dit :

"Tu sais cependant que je ne suis pas de ceux-là."

"Je le sais. Mais tu appartiens aux premiers."

"Ah ! c'est vrai... mais ce n'est pas faute de m'appliquer à te comprendre. C'est que *ta parole s'arrête à mon intelligence*, mais ne pénètre pas plus avant. Mon intelligence l'admire en tant que parole d'un savant, et l'âme..."

"L'âme ne peut la recevoir, Gamaliel, parce qu'elle est encombrée de trop de choses. Or ces choses sont des ruines." »

Jésus guérit le petit-fils de Simon le Pharisien, appliquant ainsi l'amour des ennemis. Cette bonté de Jésus pour une autre « *âme en ruine* » ne plait pas aux disciples [03-021] :

« "Tu devais écraser cet ennemi de toute ta puissance. Tu as entendu, hein ? Son venin est aussitôt réapparu..."

"Peu importe le venin. Observez plutôt que, si j'avais agi comme vous l'auriez souhaité, il aurait dit que Bélzéboul m'aidait. Dans *son âme en ruines*, il peut encore admettre mon pouvoir de médecin. Pas davantage. *Le miracle amène à la foi ceux qui sont déjà sur cette route*. Mais chez ceux qui n'ont pas d'humilité – *la foi prouve toujours l'existence de l'humilité dans une âme* –, le miracle les pousse au blasphème. Par conséquent, mieux vaut éviter ce risque en recourant à des procédés apparemment humains.

C'est *la misère des incrédules*, leur misère inguérissable. Il n'y a pas d'agent qui la fasse disparaître, car aucun miracle ne porte à croire ni à être bons. Peu importe. Je fais mon devoir, eux suivent leurs tendances mauvaises."

"Mais alors, pourquoi l'avoir fait ? "

"Parce que *je suis la Bonté* et afin que l'on ne puisse dire que j'ai été vindicatif à l'égard de mes ennemis et provocateur vis-à-vis de ceux qui le sont. J'accumule sur leur tête des charbons ardents [Par allusion à Proverbes 25,22 (Repris par St Paul dans Romains 12, 20)]. Et ce sont eux qui me la présentent pour que je les accumule. Judas, fils de Simon, *sois bon, ne cherche pas à agir comme eux*. Mais cela suffit. Allons chez ma Mère. Elle sera heureuse de savoir que j'ai guéri un enfant." »

Lors de la rencontre avec des pharisiens, lors de l'épisode des épis cueillis le jour du sabbat, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' dit [03-079] :

« Je ne demande rien. J'accomplis ma mission. *J'enseigne comment aimer Dieu et je reviens rappeler le Décalogue* parce qu'il est trop oublié, et surtout parce qu'il est *mal appliqué*. Je veux donner la vie, celle de l'éternité. Je ne souhaite pas la mort corporelle, et encore moins la mort spirituelle. *La vie* dont je te demandais si tu ne tenais pas à la perdre, c'était celle *de ton âme, car moi, j'aime ton âme, même si elle ne m'aime pas. Et je souffre de voir que tu la tues en offensant le Seigneur et en méprisant son Messie.* »

Jésus montre, un jour de sabbat, dans la synagogue de Capharnaüm, qu'il n'est pas dupe des manigances des pharisiens avant de guérir un homme au bras atrophié [04-126] :

« Il est dit : 'Ne nomme pas en vain le Nom de Dieu' [Exode 20, 7 – Lévitique 19, 12 – Deutéronome 5,11]. Et peut-il y avoir chose plus vaine, pire : plus mauvaise que celle de le nommer pour accomplir un crime contre le prochain ?

Et pourtant c'est un péché plus commun que tout autre, accompli avec indifférence même par ceux qui sont toujours les premiers dans les assemblées du Seigneur, dans les cérémonies et dans l'enseignement. Rappelez-vous *que c'est un péché de chercher, de noter, de préparer tout ce qui peut nuire au prochain*. C'est aussi un péché de faire chercher, noter, préparer *par d'autres* tout ce qui peut nuire au prochain. C'est amener les autres au péché en les tentant par des récompenses ou des menaces de représailles.

Je vous préviens que c'est un péché. Je vous préviens qu'une semblable conduite est égoïsme et haine. Et vous savez que *la haine et l'égoïsme sont les ennemis de*

l'amour. Je vous le fais remarquer parce que je me préoccupe de vos âmes. Parce que je vous aime. Parce que je ne vous veux pas pécheurs. Parce que je ne veux pas que Dieu vous punisse, comme il advint à Saül qui, pendant qu'il poursuivait David pour le prendre et le tuer, eut son pays détruit par les Philistins. En vérité, cela arrivera toujours à qui nuit au prochain. Sa victoire durera autant que l'herbe dans le pré. Elle aura vite fait de pousser, mais aussi de sécher et d'être écrasée par les pieds indifférents des passants. Alors que la bonne conduite, une vie honnête, peine à naître et à s'affermir, mais une fois formée comme vie habituelle, devient un arbre puissant et feuillu que les tourbillons eux-mêmes ne sauraient arracher et que la canicule ne brûle pas. En vérité, celui qui est fidèle à la Loi, mais réellement fidèle, devient un arbre puissant que les passions ne plient pas, et qui n'est pas brûlé par le feu de Satan. [...]

Pourquoi vous accusez-vous si Moi je ne vous accuse pas ? Vous savez peut-être que vous agissez comme je l'ai dit ? Moi, je ne le sais pas. Mais, s'il en est ainsi, *repentez-vous-en. Car l'homme est faible et peut pécher.*

Mais Dieu lui pardonne s'il s'élève en lui un repentir sincère et le désir de ne plus pécher. Mais certainement persévérer dans le mal est un double péché et sur lui ne descend pas le pardon. [...]

Il n'est pas permis le sabbat de faire un travail. Mais, comme *il est permis de prier, de même il est permis de faire du bien, car le bien est une prière plus grande encore que les hymnes et les psaumes* que nous avons chantés. Alors que ni le sabbat, ni un autre jour, il n'est permis de faire le mal. Et vous, vous l'avez fait, en manœuvrant pour avoir ici cet homme qui n'est même pas de Capharnaüm et que vous avez fait venir depuis deux jours, sachant que j'étais à Bethsaïde et pensant que je serais venu dans ma ville. Et vous l'avez fait pour essayer de me mettre en accusation. Et *vous commettez ainsi le péché de tuer votre âme au lieu de la sauver.* Mais pour ce qui me concerne, je vous pardonne et je ne décevrai pas la foi de cet homme que vous avez fait venir en disant que je le guérirais alors que vous vouliez me tendre un piège. Lui n'est pas coupable, car il est venu sans autre intention que celle de guérir. Et que cela soit. Homme, étends ta main et va en paix. »

persévérer dans le mal est un double péché et, sur lui, ne descend pas le pardon

Le refus de l'amour de Dieu et la haine ont leurs conséquences, qui sont à méditer pour comprendre la situation du peuple d'Israël aujourd'hui. Si les juifs pouvaient méditer en leur cœur les messages [de ce §4.1.3, ainsi que le §6.4] et en tirer les conclusions... Ne se convertiraient-ils pas, pour sauver leurs âmes ? [02-073] :

« De même, je n'ignorais pas l'hostilité des prêtres, des pharisiens, des scribes et des sadducéens. C'étaient des renards rusés qui cherchaient à me pousser dans leur tanière pour me déchirer. *Ils étaient assoiffés de mon sang.* Ils essayaient de me tendre des pièges partout pour me capturer, pour avoir un motif d'accusation, pour se débarrasser de moi. Ce piège a duré longtemps, trois ans durant, et ils ne se sont apaisés que lorsqu'ils m'ont su mort. Ce soir-là, ils ont dormi heureux. *La voix de leur accusateur s'était éteinte à jamais. Du moins le croyaient-ils. Mais non : elle n'était pas éteinte. Elle ne le sera jamais, elle tonne au contraire et maudit leurs semblables d'aujourd'hui.* Quelles douleurs ma Mère n'eut-elle pas à subir à cause d'eux ! Et moi, je ne saurais oublier ces douleurs. »

À Capharnaüm, Jésus explique aux scribes et pharisiens « la volonté » indispensable à Son action [04-132] :

« "Tu nous offenses trop, mais *pourquoi*, s'il en est ainsi, *ne délivres-tu pas Israël du démon pour qu'il devienne saint ?*"

"Israël en a-t-il la volonté ? Non. Ils l'ont, ces pauvres qui viennent pour être délivrés du démon parce qu'ils le sentent en eux comme un fardeau et une honte. Vous vous ne ressentez pas cela. Et c'est inutilement que vous en seriez délivrés, parce que, n'ayant pas la volonté de l'être, vous seriez tout de suite repris et d'une manière encore plus forte". »

‘Jésus, Entrepreneur de l'Amour !’ répond aux pharisiens qui veulent le piéger sur certains disciples qui l'accompagnent [04-157] :

« "Mes nouvelles conquêtes ? Les voilà !"

Et Jésus trace devant Lui un demi-cercle montrant les foules venant pour la plus grande partie de l'au-delà du Jourdain, c'est-à-dire de ces régions où se trouve Bozra. Et puis sans laisser au pharisien le temps de répliquer, il commence à parler.

"Des gens m'ont cherché ["Des gens m'ont cherché..." est une citation d'Isaïe 65,1. La suite du discours fait référence aux versets qui suivent. Voir aussi la note suivante] qui d'abord ne s'enquéraient pas de Moi. Des gens m'ont trouvé, qui d'abord ne me cherchaient pas. Et *j'ai dit : 'Me voici, me voici' à une nation qui n'invoquait pas mon Nom. Gloire au Seigneur qui met la vérité sur la bouche des prophètes ! Vraiment, en voyant cette foule qui se serre autour de Moi, j'exulte dans le Seigneur parce que je vois accomplies les promesses que l'Éternel m'a faites quand Il m'a envoyé dans le monde. Ces promesses que Moi-même j'ai allumées, avec le Père et le Paraclet, dans la pensée, dans la bouche, dans le cœur des prophètes, ces promesses que j'ai connues avant d'être Chair et qui m'ont encouragé à revêtir une chair. Et qui me donnent la force. Oui. Me réconfortent contre toute haine, rancœur, doute et mensonge. Ils m'ont cherché ceux qui d'abord ne s'enquéraient pas de Moi. Ils m'ont trouvé ceux qui ne me cherchaient pas. Pourquoi, au contraire, m'ont-ils repoussé ceux auxquels j'avais tendu les mains en leur disant : 'Me voici' ? Et pourtant ces derniers me connaissaient alors que les premiers ne me connaissaient pas. Et alors ?*

Voici la clef du mystère. Ce n'est pas une faute d'ignorer, mais *c'est une faute de renier*. Et trop de ceux qui étaient informés sur mon compte et auxquels j'ai tendu les mains, m'ont renié comme si j'étais un bâtard ou un voleur, un satan corrupteur, parce que *dans leur orgueil ils ont éteint la foi et se sont égarés dans des chemins qui n'étaient pas bons*, tortueux, coupables en quittant la route que ma voix leur indiquait. Le péché est dans le cœur, dans les plats, dans les lits, dans les cœurs, dans les esprits de ce peuple qui me repousse et qui, voyant partout le reflet de sa propre impureté, la voit même sur Moi, et sa haine l'accumule encore plus et alors il me dit : 'Éloigne-toi, Toi qui es impur'.

Et que dira alors Celui qui vient avec ses vêtements teints de rouge, beau dans ses vêtements, et qui marche dans la grandeur de sa force ? [Isaïe 63,1-6 - Qui donc est-il, celui qui arrive d'Edom, qui nous vient de Botsra en habits écarlates, drapé avec splendeur, et qui s'avance fièrement dans l'éclat de sa force ? C'est moi, dit l'Éternel, qui parle avec justice et qui ai le pouvoir de vous sauver. Pourquoi tes vêtements sont-ils tachés de rouge et pourquoi tes habits ressemblent-ils à ceux des vendangeurs qui foulent au pressoir ?]

Accomplira-t-il ce que dit Isaïe, et ne se taira pas, mais versera dans leur sein ce qu'ils méritent ? Non. Il faut d'abord qu'il pile dans son pressoir, tout seul, abandonné de tous, pour *faire le vin de la Rédemption*. Le vin qui enivre les justes pour en faire des bienheureux, le vin qui enivre ceux qui sont coupables de la grande faute pour mettre en miettes leur sacrilège puissance. Oui. *Mon vin, qui mûrit heure*

par heure au soleil de l'Éternel Amour, sera ruine et salut pour beaucoup comme il est dit dans une prophétie qui n'est pas encore écrite mais déposée dans la roche sans fissure d'où est jaillie la Vigne qui donne le Vin de la Vie éternelle [Prophétie du vieillard Siméon lors de la purification de Marie. Luc 2,34-35 – cf. [EMV 32.5](#)].

Vous comprenez ? Non, vous ne comprenez pas, ô docteurs d'Israël. Peu importe que vous compreniez. Elles vont descendre sur vous les ténèbres dont parle Isaïe : 'Ils ont des yeux et ils ne voient pas. Ils ont des oreilles et ils n'entendent pas [[Isaïe 6,10](#) et [Isaïe 29,9-10](#)]' . Vous faites écran à la Lumière par votre haine, et pour cela on peut dire que la Lumière a été repoussée par les ténèbres et que le monde n'a pas voulu la connaître [[Jean 1,5](#)]. » [...]

Et Jésus enchaîne avec l'exultation du « peuple des fidèles », qu'Il annonce et qui se réalise avec de nombreux miracles :

« "Exultez, ô vous qui croyez et espérez ! Peuple des souffrants, lève-toi et aime le Seigneur ton Dieu !" »

C'est la guérison simultanée et complète de tous les malades. Des cris délirants, un tonnerre de voix qui chantent l'hosanna au Sauveur. »

Et Jésus de conclure ensuite :

« Vous voyez que *l'amour et la bonté amènent miracle et joie. Sachez donc être bons.* »

Mais les pharisiens ne l'auront pas entendu :

« Ils s'en sont allés en rampant comme deux lézards après les premières paroles. »

Des prophéties poignantes de Jésus concernant l'avenir d'Israël. Pleurant devant les ruines d'un village, Jésus répond à ses disciples [[07-209](#)] :

« Et, en regardant, je ne vois plus même les pigeons...

Mais des visages et des visages... dont beaucoup ne sont pas encore nés... et je vois des ruines et des ruines, et des ronces et des vignes sauvages, et des vesces sauvages qui couvrent les terres de la Patrie... Et *tout cela parce que l'on n'a pas voulu accueillir le Seigneur. J'entends les pleurs des petits enfants épuisés*, plus malheureux que ces oiseaux auxquels Dieu pourvoit encore par un minimum de secours pour leur garder la vie, alors que ces petits seront privés de tout secours, *victimes du châtement général*, languissants sur le sein desséché des mères, mourant de *privations et de douleurs et d'une épouvante sans nom*. Et j'entends les lamentations des mères pour leurs enfants morts de faim sur leurs seins. Et les lamentations des épouses qui n'ont plus d'époux, des vierges capturées pour servir aux plaisirs des vainqueurs, des hommes envoyés en captivité après avoir connu toutes les hontes de la guerre, et des vieillards qui ont assez vécu pour voir accomplie la prophétie de Daniel [Prophétie qui se trouve en Daniel 9. Voix reprise en trois citations distinctes : [Isaïe 28, 11-12.15.16-19](#). On pourrait aussi rattacher à ces passages les prophéties imprécises dont il est question en [EMV 333.2](#), ainsi que la condamnation de Dieu annoncée dans les dernières lignes de [EMV 344.6](#) . *L'avenir d'Israël est traité explicitement ici "voilà ce qu'il en sera d'Israël"*, dit Jésus plus bas, ainsi qu'en [EMV 41.7](#) | [EMV 252.10](#) | [EMV 258.5](#) | [EMV 265.10](#) | [EMV 413.2](#) | [EMV 447.3](#) | [EMV 456.2](#) | [EMV 507.6](#) , | [EMV 513.3/5](#) | [EMV 525.12/14](#) | [EMV 579.8](#) (dernières lignes) | [EMV 580.4/5](#) | [EMV 596.44](#) (dernières lignes) | [EMV 611.11](#) | [EMV 630.6](#) (à propos du Temple) | [EMV 635.11](#)]. [...]

Mais eux n'ont pas voulu écouter. Non. Ils n'ont pas voulu, et *le Seigneur n'a pas pu trouver de repos parmi son peuple. Celui qui est fatigué, qui s'est épuisé à parcourir ses contrées et à enseigner, guérir, convertir, reconforter, ne trouve pas de repos, mais la persécution*. Pas de soulagement, mais des embûches et la trahison. Le Fils n'est qu'un avec le Père. [...]

Oh ! malheureux Israël qui as perdu en toi la justice, et qui as perdu la miséricorde de Dieu !

Voici, voici de nouveau la voix d'Isaïe dans le vent du soir, plus redoutable que le cri de l'oiseau de mort, redoutable presque comme celle qui résonna au Jardin Terrestre pour la condamnation des deux coupables, et – oh ! terrible chose ! – et qui n'est plus unie cette voix du Prophète comme alors à la promesse d'un pardon, comme alors ! *Non. Il n'y a pas de pardon pour ceux qui méprisent Dieu, pour ceux qui disent : 'Nous avons fait alliance avec la Mort, nous avons conclu un pacte avec l'Enfer. Les fléaux, quand ils viendront, ne viendront pas sur nous car nous avons mis notre espérance dans le Mensonge et nous serons protégés par lui qui est puissant' [Isaïe 28,15].*

Après avoir décrit les malheurs passés d'Israël, Jésus annonce aux juifs du Temple [07-204] :

« Sur ce peuple a déjà pesé la main de Dieu dans les siècles passés, mais le passé comme le présent ne sera rien par rapport à *l'avenir redoutable qui l'attend pour n'avoir pas voulu accueillir l'Envoyé de Dieu*. Ce n'est comparable ni en rigueur ni en durée ce qui attend Israël qui répudie le Christ. C'est Moi qui vous le dis, en plongeant mon regard dans les siècles : comme un arbre brisé et jeté dans les tourbillons d'un fleuve impétueux, ainsi sera la race hébraïque frappée par l'anathème divin. Avec ténacité, elle cherchera à se fixer sur les rives en tel ou tel point, et vigoureuse comme elle l'est, elle jettera des rejetons et des racines. Mais quand elle croira s'être fixée à demeure, elle sera reprise par la violence du courant qui l'arrachera encore, brisera ses racines et ses surgesons, et elle ira plus loin souffrir, s'accrocher pour être de nouveau arrachée et dispersée. Et *rien ne pourra lui donner la paix*, car le courant qui la poursuit sera la colère de Dieu et le mépris des peuples. *Ce n'est qu'en se jetant dans une mer de Sang vivant et sanctifiant qu'elle pourrait trouver la paix, mais elle fuira ce Sang* bien qu'il l'invitera encore, parce qu'il lui semblera qu'il a la voix du sang d'Abel, qui l'appelle, elle Caïn de l'Abel céleste. »

quand tu reconnaîtras, avec les autres peuples, que Lui est Jésus, le Christ, le Seigneur Fils du Seigneur

Commentant le chapitre 2 de Jérémie qui traite de l'apostasie d'Israël, Jésus dit [03-074] :

« En vérité, en vérité je vous dis que Moïse brisa avec colère les Tables de la Loi [Exode, chapitre 32 à 34] à la vue du peuple idolâtre et puis il retourna sur la montagne, pria, adora, obtint grâce. Il y a des siècles de cela. Mais elle n'a pas encore disparu, elle ne disparaîtra pas, mais au contraire *elle grandit comme le levain qu'on met dans la farine, l'idolâtrie dans le cœur des hommes*. Maintenant *presque chaque homme a son veau d'or*. La terre est une forêt d'idoles, car chaque cœur est un autel et il est difficile d'y trouver Dieu. Celui qui n'a pas une passion mauvaise en a une autre, qui n'a pas un désir mauvais en a un qui porte un autre nom. Celui qui ne pense pas à l'or ne pense qu'à sa situation, celui qui n'est pas uniquement charnel est possédé par l'égoïsme. Combien d'êtres devenus des veaux d'or ne reçoivent-ils pas l'adoration des cœurs ! À cause de cela, il viendra le jour où frappés ils appelleront le Seigneur et s'entendront répondre : 'Adresse-toi à tes dieux. Moi, je ne te connais pas'.

Je ne te connais pas ! Parole redoutable, si c'est Dieu qui la dit à un homme. Dieu a créé la race humaine et connaît chaque homme en particulier. Donc si Dieu dit : 'Je ne te connais pas' c'est signe que de toute la force de sa volonté, Il a effacé cet homme de son souvenir. Je ne te connais pas ! Dieu est-il trop sévère en prononçant

ce verdict ? Non. L'homme a crié au Ciel : 'Je ne te connais pas' et le Ciel a répondu à l'homme : 'Je ne te connais pas'. Fidèle comme l'écho...

Et réfléchissez : l'homme est obligé de *connaître Dieu par devoir de reconnaissance, et par respect pour sa propre intelligence.*

Par reconnaissance : Dieu a créé l'homme en lui donnant le don ineffable de la vie et en le pourvoyant du don encore plus ineffable de la Grâce. Cette dernière perdue par sa propre faute, l'homme s'entend faire une grande promesse : 'Je te rendrai la Grâce'. *C'est Dieu, l'offensé, qui parle à l'offenseur comme s'il était Lui, Dieu, le coupable qui est obligé de réparer.* Et Dieu tient sa promesse. Voilà, *je suis ici pour rendre la Grâce à l'homme.* Dieu ne se borne pas aux dons surnaturels, mais Il abaisse son Essence Spirituelle à pourvoir aux lourdes nécessités de la chair et du sang de l'homme et Il lui donne la chaleur du soleil, le soulagement de l'eau, les grains, les vignes, les arbres de toutes espèces et les animaux de toutes espèces. Ainsi l'homme reçoit de Dieu tout ce qu'il lui faut pour vivre. *C'est le Bienfaiteur.* Il faut *Lui être reconnaissant et le Lui montrer en s'efforçant de le connaître.*

Par respect pour sa propre raison. [...]

L'homme qui manque à ses devoirs envers Dieu se déshonore lui-même, être doué de raison. Seuls les idiots ou les fous n'arrivent pas à distinguer le père de l'étranger, le bienfaiteur de l'ennemi. Mais *l'homme intelligent connaît son père et son bienfaiteur et il se plaît à le connaître toujours plus*, même dans les choses qu'il ignore parce qu'elles sont arrivées avant sa naissance ou que son père ou son bienfaiteur l'en aient fait bénéficier. On doit donc agir ainsi avec le Seigneur pour montrer que l'on est un être intelligent et pas une brute. »

Après la parabole de la vigne étouffée par l'orme, Jésus dit [\[04-115\]](#) :

« La parabole a un sens plus large et le voici.

Dieu avait placé sa vigne, son peuple, dans un endroit favorable, en lui procurant tout ce qu'il lui fallait pour croître et donner des fruits toujours plus grands, en l'appuyant sur des maîtres pour qu'il pût plus facilement comprendre la Loi et s'en faire une force. Mais *les maîtres voulurent se mettre au-dessus du Législateur* et ils crurent, crurent, crurent, jusqu'à s'imposer plus que l'éternelle parole. Et Israël est devenu stérile. Le Seigneur a alors envoyé le Sage pour que ceux qui, en Israël, avec une âme droite souffrent de cette stérilité et essaient tel ou tel remède selon les paroles ou *les conseils des maîtres pourvus de science humaine mais non de science surnaturelle* et par conséquent éloignés de la connaissance de ce qu'il faut faire pour *rendre la vie à l'esprit* d'Israël, puissent avoir un conseil vraiment salubre.

Or qu'arrive-t-il ? Pourquoi Israël ne reprend-il pas de forces et ne redevient-il, pas vigoureux comme aux beaux temps de sa fidélité au Seigneur ? Parce qu'il faudrait conseiller d'enlever, tous les parasites qui se sont développés au détriment de *la Chose sainte : la Loi du Décalogue, telle qu'elle a été donnée, sans compromissions, sans tergiversations, sans hypocrisies*, de les enlever pour laisser de l'air, de l'espace, de la nourriture à la Vigne, au Peuple de Dieu, en lui donnant *un tuteur puissant, droit, qui ne plie pas, unique, au nom solaire : la Foi.* Et ce conseil, on ne l'accepte pas.

Aussi je vous dis qu'*Israël périra*, alors qu'il *pourrait ressusciter et posséder le Royaume de Dieu, s'il savait croire et se repentir avec générosité et changer foncièrement.* »

On peut aussi citer les prophéties de Sabéa de Betléchi, sur la Passion et sur la ruine d'Israël [\[07-222\]](#) :

« "Je vois qu'on élève la Victime dans la Pâque de Sang et ce Sang qui coule, et ce *Sang qui crie plus que le sang d'Abel*, alors que s'ouvrent les cieux et que la terre tremble et que le soleil s'obscurcit. Et ce Sang ne crie pas vengeance, mais demande la pitié pour son Peuple qui le tue, pitié pour nous ! Jérusalem !!! Convertis-toi ! Ce Sang ! Ce *Sang ! Un fleuve ! Un fleuve* qui lave le monde en guérissant tout mal, en effaçant toute faute... *Mais pour nous, pour nous d'Israël, ce Sang c'est du feu, pour nous c'est le scalpel qui écrit sur les fils de Jacob le nom de déicide et la malédiction de Dieu.* Jérusalem ! Aie pitié de toi-même et de nous ! ..."

"Mais fais-la taire, nous te l'ordonnons !" crient les scribes pendant que la femme sanglote en se couvrant le visage.

"*Je ne puis imposer à la Vérité de se taire.*" [...]

"Il était venu t'apporter *la paix*, et tu Lui as fait la guerre... *Le salut*, et tu l'as méprisé... *L'amour*, et tu l'as haï... *Le miracle*, et tu l'as appelé démon... *Ses mains ont guéri tes malades.* Et tu les as transpercées. *Il t'apportait la Lumière.* Et tu as couvert de crachats et d'ordure son visage. *Il t'apportait la Vie.* Et tu Lui as donné la mort. *Israël, pleure ton erreur* et ne t'en prends pas au Seigneur alors que tu vas vers ton exil, un exil qui n'aura pas de fin comme ceux d'autrefois. *Tu parcourras toute la Terre, Israël, mais comme un peuple vaincu et maudit, poursuivi par la voix de Dieu* et par les mêmes paroles dites à Caïn. *Et tu ne pourras revenir ici reconstruire un nid solide, sinon quand tu reconnaîtras, avec les autres peuples, que Lui est Jésus, le Christ, le Seigneur Fils du Seigneur...*" »

Dieu attendra cette heure pour arrêter le cours des siècles

Enfin, avant d'entrer à Jérusalem pour la Passion, Jésus prophétise encore sur Israël [08-041] :

« "Il n'y aura donc plus... jamais plus un royaume d'Israël ? Nous ne serons jamais plus ce que nous rêvions ?" demandent d'une voix angoissée les trois notables juifs. Le scribe Joël pleure...

"Avez-vous jamais observé un vieil arbre dont la moelle est détruite par la maladie ? Pendant des années, il végète péniblement, si péniblement qu'il ne donne ni fleurs ni fruits. Seulement quelques rares feuilles sur les branches épuisées indiquent qu'il monte un peu de sève... Puis, un mois d'avril, le voilà qui fleurit miraculeusement et se couvre de feuilles nombreuses. Le maître s'en réjouit, lui qui pendant tant d'années l'a soigné sans avoir de fruits. Il se réjouit en pensant que l'arbre est guéri et redevient luxuriant après tant d'épuisement... Oh ! tromperie ! Après une explosion si exubérante de vie, voilà la mort subite. Les fleurs tombent et les feuilles et les petits fruits qui semblaient déjà se nouer sur les branches et promettre une récolte copieuse, et avec un bruit inattendu, l'arbre, pourri à la base, s'effondre sur le sol. Ainsi fera Israël. Après avoir, pendant des siècles, végété sans donner de fruits, dispersé, *il se rassemblera sur le vieux tronc et aura une apparence de reconstruction.* Finalement réuni le Peuple dispersé. *Réuni et pardonné. Oui. Dieu attendra cette heure pour arrêter le cours des siècles.* Il n'y aura plus de siècles alors, mais l'éternité. Bienheureux ceux qui, pardonnés, formeront la floraison fugace du dernier Israël, devenu, après tant de siècles, le domaine du Christ, et qui mourront rachetés, en même temps que tous les peuples de la Terre, bienheureux avec eux ceux qui, parmi eux, auront non seulement connu mon existence, mais *embrassé ma Loi, comme une loi de salut et de vie* ».

4.1.4 – à propos des frères séparés

L'objectif ultime de 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' : « recréer un unique Bercaïl sous un même pasteur » s'exprime sous de multiples formes. Jésus montre la voie et la méthode.

même l'erreur, pour celui qui tend au Bien, est un moyen pour le Bien

Au [§1.1], certains disciples, dont Manahen et Timon, se sont fourvoyés dans un projet de royaume temporel pour Jésus. Illustration concrète de la parabole de l'enfant prodigue [cf. [EMV 205](#)], ils ont du mal à revenir vers Jésus, qui l'apprend et leur donne rendez-vous, via Matthias, le berger [07-183] :

« "Seigneur... Manahen s'est trompé... [Lors de la tentative de couronnement de Jésus (cf. [EMV 464.8](#))] et il souffre beaucoup comme Timon et quelques autres encore. Ils n'ont pas de paix car tu..."

"Ils ne vont pas croire que j'ai de la haine pour eux..."

"Oh ! non ! Mais... ils ont peur de tes paroles et de ton visage."

"Oh ! quelle erreur ! *C'est justement parce qu'ils se sont trompés qu'ils doivent venir au Remède.* Sais-tu où ils sont ?"

"Oui, Maître."

"Alors va les trouver et dis-leur que je les attends à Nobé." »

'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' vient de raconter la parabole du roi incompris de ses sujets, qu'il conclut en disant [07-184] :

« Revenez donc. Ce que la joie de m'aimer ne vous avait pas fait comprendre, vous a été rendu *clair par la souffrance de m'avoir fait souffrir*. Oh ! venez, venez, mes amis. N'augmentez pas votre ignorance en restant loin de moi, vos brumes en vous cachant, vos amertumes en vous interdisant mon amour. Vous voyez ? *Nous souffrons, autant vous que moi, d'être séparés.* Moi, plus encore que vous. Venez donc, et donnez-moi la joie. ».

Puis viennent les retrouvailles :

« Quand Jésus revient à la maison en fermant la porte, Mathias, suivi de Manahen et de Timon, sort de derrière le muret et entre dans le petit jardin pour frapper à la porte close. Jésus Lui-même vient ouvrir.

"Maître, les voilà ... !" dit Mathias en montrant les deux qui sont restés honteux au bord du jardin et qui n'osent pas lever le visage pour regarder Jésus.

"Manahen ! Timon ! *Mes amis !*" dit Jésus en sortant dans le jardin et en refermant la porte, pour indiquer à ceux de l'intérieur de ne pas sortir par curiosité.

Et il va vers les deux, les bras ouverts, déjà ouverts pour les embrasser.

Les deux lèvent leur visage, touchés par l'amour qui tremble dans la voix du Maître, ils voient le visage et les yeux tout pleins d'amour, et leur peur tombe, ils courent en avant et disent avec un cri rendu rauque par leurs larmes : "Maître !" et ils tombent à ses pieds pour embrasser ses chevilles, en baisant ses pieds nus qu'ils baignent de leurs larmes.

"Mes amis ! Pas là ! *Ici sur le cœur.* Je vous ai tant attendu ! Et j'ai tant compris ! Allons ... !"

Et il cherche à les relever.

"Pardon ! Oh ! Pardon !... Ne nous le refuse pas, Maître. Nous avons tant souffert !"

"Je le sais. Mais si vous étiez venus plus tôt, plus tôt je vous aurais dit : 'Je vous aime'."

"Tu nous aimes ? Maître ?! Comme avant ?!" dit, le premier, Timon en levant un visage interrogateur.

"Plus qu'avant, car *maintenant vous êtes guéris de toute humanité dans votre amour pour Moi.*"

"C'est vrai ! Oh ! mon Maître !" et Manahen bondit debout et ne résiste plus. Il se jette sur la poitrine de Jésus, et Timon l'imité...

"Vous voyez comme on est bien ici ? N'y est-on pas mieux que dans un pauvre palais royal ? Où *m'avoir davantage, et plus puissant, doux, riche de trésors sans fin, qu'en me possédant comme Sauveur, Rédempteur, Roi spirituel, Ami affectueux ?*"

"C'est vrai ! C'est vrai ! Oh ! *ils nous avaient séduits !* Et il nous semblait qu'ils t'honoraient et que leurs idées étaient justes !"

"N'y pensez plus. C'est passé, cela appartient au passé. Laissez le temps, qui s'écoule rapidement comme le tourbillon qui nous frappe, l'emmener au loin, le disperser pour toujours..." »

louons le Seigneur pour Ses œuvres de continuelle miséricorde qui agissent même à l'insu de l'homme

Le disciple Manahen reviendra plus tard sur cet épisode [07-237] :

« "J'ai compris la vérité de ta mission. Je me suis trompé un jour [Il s'est mêlé au complot visant à couronner Jésus (EMV 464.8)], mais cela m'a servi à comprendre et je ne sortirai plus de la justice."

"Tu vois ! Il n'y a rien d'inutile. *Même l'erreur pour celui qui tend au Bien est un moyen pour le Bien.* L'erreur tombe comme l'enveloppe d'une chrysalide, et voilà que sort le papillon qui n'est pas difforme, qui ne pue pas, qui ne rampe pas, mais vole pour chercher les calices des fleurs et les rayons de la lumière. Et *les âmes qui sont bonnes* sont ainsi. Elles peuvent se laisser, pour un moment, envelopper par les misères et les difficultés mortifiantes, mais ensuite elles s'en dégagent et *volent* de fleur en fleur, *de vertu en vertu, vers la Lumière, vers la Perfection.* Louons le Seigneur pour ses œuvres de continuelle miséricorde, qui agissent même à l'insu de l'homme dans le cœur de l'homme et autour de lui." »

L'ouverture de l'évangélisation aux samaritains séparés, comme aux 'gentils', ne va vraiment pas de soi pour les disciples de Jésus. Cela a-t-il changé à notre époque vis-à-vis de nos contemporains déchristianisés, 'athées', hérétiques ?

ramener à Dieu tous les esprits, voilà Mon souci

'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' est accueilli par les samaritains de Sychar, après son échange avec la samaritaine au puits de Jacob. Dialogue [03-004] :

« "Nous, *nous sommes les séparés.* C'est du moins ce qu'on nous a dit. Mais désormais nous sommes nés dans cette croyance et nous ne savons pas s'il est juste de l'abandonner. En outre... Oui, avec Toi, nous pouvons parler, je le sens. Et puis, nous aussi, *nous avons des yeux pour voir et un cerveau pour penser.* Quand, en voyage ou pour commercer, nous passons par vos terres, *tout ce que nous voyons n'est pas saint au point de nous faire croire que Dieu est avec vous* de Juda ou avec vous de Galilée."

"En vérité je te dis, le fait de ne pas *vous avoir persuadés ni ramenés à Dieu,* non par les offenses et les malédictions, mais *par l'exemple et la charité,* il en sera fait un chef d'accusation pour le reste d'Israël."

"Quelle sagesse en Toi ! Écoutez !?"

Tous marquent leur assentiment par un murmure d'admiration.

Entre temps, on est arrivé à la ville et beaucoup d'autres gens s'approchent alors qu'ils se dirigent vers une maison.

"Écoute, Rabbi. Toi qui es sage et bon, éclaire notre doute. Beaucoup de choses de notre avenir peuvent dépendre de cela. Toi qui es le Messie, le Restaurateur par conséquent du royaume de David, tu dois *te réjouir de réunir ce membre séparé* au corps de l'état. N'est-ce pas ?"

"Non pas tant de réunir les membres séparés de cet état caduc, que de *ramener à Dieu tous les esprits, voilà mon souci et je me réjouis de rétablir la Vérité dans un cœur*. Mais expose ton doute."

"Nos pères ont péché. Dès lors les âmes de Samarie sont odieuses à Dieu. Quel bien en obtiendrons-nous donc *si nous suivons le Bien* ? C'est pour toujours que nous sommes lépreux aux yeux de Dieu."

"C'est votre regret, l'éternel regret, le mécontentement perpétuel de tous les schismatiques. Mais je te réponds encore avec Ézéchiél : '*Toutes les âmes m'appartiennent*' dit le Seigneur. Aussi bien celle du père que celle du fils. Mais *seule mourra l'âme qui a péché* [Ézéchiél 18,4]. Si un homme est juste [Ézéchiél 18,5], s'il n'est pas idolâtre, s'il ne commet pas l'impureté, s'il ne dérobe pas et s'il n'est pas usurier, s'il a miséricorde pour la chair et l'esprit d'autrui, il sera juste à mes yeux et vivra de la vraie vie [Ézéchiél 18,6-9]. Et encore : si un juste a un fils rebelle, ce fils aura-t-il peut-être la vie parce que son père était juste ? Non, il ne l'aura pas [Ézéchiél 18,10-13]. Et encore : si le fils d'un pécheur est juste, mourra-t-il comme le père parce qu'il est son fils ? Non, *il vivra de l'éternelle vie parce qu'il a été juste. Il ne serait pas juste que l'un porte le péché de l'autre* [Ézéchiél 18,14-17]. L'âme qui a péché mourra. Celle qui n'a pas péché ne mourra pas [Ézéchiél 18,20]. Et *si celui qui a péché se repent et vient à la Justice, voici que lui aussi aura la vraie vie* [Ézéchiél 18,21]. Le Seigneur Dieu, unique et seul Seigneur, dit : '*Je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et ait la Vie*' [Ézéchiél 18,23 – cf. aussi : 1 Timothée 2,4; 2 Pierre 3,9]. C'est pour cela qu'il m'a envoyé, ô fils errants. Pour que vous ayez la vraie vie. *Je suis la Vie. Celui qui croit en Moi et en Celui qui m'a envoyé aura la vie éternelle*, [Conforme à l'Évangile de Jean. Jésus revient sur ce message de nombreuses fois. Avec Élise de Bethsur en EMV 208.10, avec Marthe, lors de son autre passage à Sichem en EMV 572.2-3 et encore avec Élise de Jérusalem en EMV 592.9] *même si jusqu'à présent il a été pécheur*."

"Nous voici chez moi, Maître. N'as-tu pas horreur d'y entrer ?"

"Je n'ai horreur que du péché."

"Viens, alors, et reste. Nous partagerons ensemble le pain et puis, si la chose ne te pèse pas, tu nous partageras la parole de Dieu. *Elle a un autre goût cette parole qui vient de Toi...* et nous avons ici un tourment : celui de ne pas nous sentir sûrs d'être dans le vrai..."

"Tout s'apaiserait si vous osiez *venir ouvertement à la Vérité*. Dieu parle en vous, ô citoyens." »

« "Venez à Moi. Je ne vous repousse pas. Je suis Celui que l'on appelle l'universel Dominateur. *Je suis le Roi des rois. Je vous purifierai tous, ô peuples qui voulez être purifiés*. Je vous rassemblerai, ô troupeaux qui êtes sans bergers ou avec des bergers idolâtres, car *je suis le Bon Berger. Je vous donnerai un tabernacle unique et le placerai au milieu de mes fidèles. Ce tabernacle sera source de vie, pain de vie, il sera lumière, il sera salut, protection, sagesse*.

Il sera tout car il sera *le Vivant donné en nourriture aux morts pour les rendre vivants, il sera le Dieu qui se répand par sa sainteté pour sanctifier. Je suis et je serai cela*. Le temps de la haine, de l'incompréhension, de la crainte est passé. Venez ! Peuple d'Israël ! Peuple séparé ! Peuple affligé ! Peuple éloigné ! Peuple cher, tellement

cher, infiniment cher, parce que malade, parce qu'affaibli, parce que saigné à blanc par une flèche qui a ouvert les veines de l'âme et en a fait fuir *l'union vitale avec ton Dieu*, viens ! Viens au sein d'où tu es né, viens à la poitrine d'où t'est venue la vie : Douceur et tiédeur s'y trouvent encore pour toi. Toujours. Viens ! Viens à la Vie et au Salut". » [03-005]

« "Et aujourd'hui, [le lendemain] je ne prends pas le grand Ézéchiël, je prends le disciple préféré de Jérémie, le très grand Prophète [Baruch était l'ami du prophète Jérémie et en devint le secrétaire. Il l'évoque à plusieurs reprises. Le livre de Baruch figure dans la LXX (Septante) contemporaine du Christ. Il est compté, dans les livres deutérocanoniques pour la tradition catholique et orthodoxe et dans les livres apocryphes pour la tradition protestante et anglicane]. Baruch parle pour vous. Oh ! réellement il prend vos âmes et parle pour elles toutes au Dieu Sublime qui réside dans les Cieux. Je ne dis pas seulement celles des samaritains, mais *toutes vos âmes, ô descendants du peuple élu* qui êtes tombés dans de nombreux péchés, et il prend aussi les vôtres, *ô peuples gentils* qui pressentez l'existence d'un Dieu inconnu parmi les nombreuses divinités que vous adorez, *un Dieu que votre âme pressent être l'Unique et le Vrai* et que votre pesanteur vous empêche de chercher pour Le connaître comme votre âme le voudrait. [...]

pour que nous nous convertissions de l'iniquité de nos pères, aie pitié

Fils d'Israël ; priez, en pleurant avec Moi, votre Sauveur. Que ma voix soutienne les vôtres et pénètre, elle qui le peut, jusqu'au trône de Dieu. *Celui qui prie avec le Christ, Fils du Père, est écouté par Dieu, le Père du Fils.*

Prions avec l'antique, la juste prière de Baruch : 'Et maintenant, Seigneur Tout Puissant, ô Dieu d'Israël, toute âme angoissée, tout esprit que remplit l'anxiété crie vers Toi [Baruch 3,1]. *Écoute, ô Seigneur, et aie pitié. Tu es un Dieu miséricordieux, aie pitié de nous parce que nous avons péché devant Toi [Baruch 3,2].* Toi, tu sièges éternellement et nous devons périr pour toujours [Baruch 3,3] ? Seigneur Tout Puissant, Dieu d'Israël, écoute la prière des morts d'Israël et de leurs fils qui ont péché en ta présence. Eux n'ont pas prêté l'oreille à la voix du Seigneur leur Dieu et leurs maux se sont attachés à nous [Baruch 3,4]. Ne te souviens plus de l'iniquité de nos pères, mais souviens-Toi de ta puissance et de ton Nom [Baruch 3,5]. Pour que nous invoquions ce Nom et *nous nous convertissions de l'iniquité de nos pères, aie pitié [Baruch 3,7]*'.

Priez ainsi et *convertissez-vous réellement en revenant à la vraie sagesse qui est celle de Dieu* et qui se trouve dans le Livre des commandements de Dieu et dans la Loi qui dure éternellement *et que maintenant Moi, Messie de Dieu, je suis venu apporter de nouveau* dans sa forme simple et inaltérable aux pauvres du monde, en leur annonçant *la bonne nouvelle de l'ère de la Rédemption, du Pardon, de l'Amour, de la Paix. Celui qui croira à cette Parole arrivera à la vie éternelle*". » [03-006]

sachez régler votre conduite sans préjugés à l'égard des âmes qui viendront à la foi du Christ

Puis, au moment où les disciples et Jésus repartent de Sychar [03-007] :

« Derrière, les apôtres parlottent entre eux et il me semble qu'ils ne font vraiment pas des compliments au Maître.

À un certain moment, Jésus se retourne brusquement et dit :

" 'Qui regarde d'où vient le vent ne sème pas, et qui reste à regarder les nuages ne moissonne jamais' [Qôhélet (Ecclésiaste) 11,4]. C'est un vieux proverbe. Mais je m'y tiens. Et vous voyez que là où vous craigniez de mauvais vents et ne vouliez pas rester, *j'ai trouvé un terrain et possibilité de semences*. Malgré 'vos' nuages, – soit dit en

passant, ce n'est pas bien que vous les fassiez voir là où la Miséricorde veut montrer son soleil – *je suis certain d'avoir déjà moissonné.*"

"Mais, en attendant, personne ne t'a demandé de miracle. C'est une foi bien étrange qu'ils ont en Toi !"

"Et tu crois, Thomas, que seule la requête d'un miracle prouve qu'il y a foi ? Tu te trompes. C'est tout le contraire. Celui qui veut un miracle pour pouvoir croire témoigne que, sans le miracle, preuve palpable, il ne croirait pas. Au contraire, *celui qui dit : 'Je crois' sur simple parole d'autrui manifeste la foi la plus grande.*" [Il ne semble pas que Thomas ait retenu la leçon deux ans plus tard ! et pourtant Jésus va immédiatement attirer son attention... (cf. EMV 147.2)]

"De sorte alors que les samaritains sont meilleurs que nous !"

"Je ne dis pas cela. Mais dans leurs conditions d'affaiblissement spirituel, ils se sont montrés beaucoup plus *capables d'entendre Dieu* que les fidèles de Palestine. Cela, *vous le rencontrerez de nombreuses fois dans votre vie* et, je vous en prie, souvenez-vous aussi de cet épisode pour *savoir régler votre conduite sans préjugés à l'égard des âmes qui viendront à la foi du Christ.*"

"Pourtant, pardonne-moi, Jésus, si je te le dis, il me semble qu'avec toute la haine qui te poursuit, il est nuisible pour Toi de créer de nouvelles accusations [La fréquentation des samaritains sera effectivement un motif supplémentaire d'accusation]. Si les membres du Sanhédrin savaient que tu as eu..."

"Mais dis-le simplement : *'de l'amour'*, car c'est cela que j'ai eu, Jacques, et que j'ai encore. Et toi, qui es mon cousin [Nouvelle affirmation de la parenté de Jacques le Mineur], tu peux comprendre que *je ne puis avoir autre chose que de l'amour.* Je t'ai montré que *je n'ai qu'amour, même pour ceux qui m'étaient hostiles parmi ceux de mon sang et de mon pays. Et devrais-je pour ceux-ci qui m'ont respecté sans me connaître ne pas avoir d'amour ?* Les membres du Sanhédrin peuvent faire tout le mal qu'ils veulent. Mais ce ne sera pas la perspective de ce mal à venir qui fermera *les digues de mon amour omniprésent et tout-opérant.* Du reste... même si j'agissais autrement... je n'empêcherais pas le Sanhédrin de trouver, dans sa haine, des motifs d'accusation."

"Mais Toi, Maître, tu perds ton temps en pays idolâtre alors que l'on t'attend en tant d'endroits en Israël. Tu dis que toute heure doit être consacrée au Seigneur. Ne sont-ce pas là des heures perdues ?"

elle n'est pas perdue la journée employée à rassembler les brebis éparses

"*Elle n'est pas perdue la journée employée à rassembler les brebis éparses.* Elle n'est pas perdue, Philippe. Il est dit : *'il fait beaucoup d'offrandes celui qui respecte la Loi* [Siracide (Ecclésiastique) 35,1]... *mais celui qui use de miséricorde offre un sacrifice*' [Siracide 35,2]. Il est dit : *'Donne au Très-Haut en proportion de ce qu'il t'a donné et offre avec joie selon tes moyens*' [Siracide 35,9]. C'est ce que je fais, ami. Et ce n'est pas du temps perdu celui du sacrifice. Je fais miséricorde et j'use des moyens que j'ai reçus *en offrant mon travail à Dieu.* Restez donc calmes." »

À la suite de cet échange, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' guérit une femme de Sychar et reçoit la conversion de Photinaï, démentant les propos des disciples, et participant à leur formation de disciples missionnaires.

Jésus revient en fin de vie publique à Sychar : l'Évangile a fait du chemin dans les cœurs [08-032] :

« "Est-ce que ne s'accomplit pas maintenant ce que j'ai dit alors ? Nous sommes entrés ici, inconnus et isolés. Nous avons semé. Maintenant : regardez ! Une

moisson abondante est née de cette semence. Et elle grandira encore et vous la moissonnerez. Et d'autres moissonneront plus que vous..." [...]

"Paix à Toi, Maître. Les maisons qui t'ont reçu l'autre fois sont toutes disposées à te recevoir et beaucoup d'autres avec elles, pour les femmes disciples et ceux qui sont avec Toi. Vont venir ceux qui ont reçu tes bienfaits récemment ou la première fois. Une seule manquera, car elle s'est éloignée de l'endroit pour mener une vie d'expiation. C'est ce qu'elle a dit, et je le crois. En effet, quand une femme se dépouille de tout ce qu'elle aimait, et repousse le péché et donne ses biens aux pauvres, c'est signe que vraiment elle veut suivre une vie nouvelle. Mais je ne saurais te dire où elle est. Personne ne l'a plus vue depuis qu'elle a quitté Sichem.
»

l'Amour peut avoir rejoint ce qui ne peut être rejoint dans sa Perfection en se revêtant de Chair pour sauver la chair

À Bethléem, après que Marie ait évoqué la naissance de Jésus, celui-ci est questionné par Judas sur l'Incarnation, question qui perdure à notre époque, en particulier pour nos 'frères en Adam', juifs et musulmans, candidats potentiels au recrutement par 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !'... [03-069] :

« Voilà, je voudrais comprendre *pourquoi devait vraiment se produire l'Incarnation*. Dieu seul peut parler de façon à vaincre Satan. Dieu seul peut avoir le pouvoir de racheter et je n'en doute pas. Cependant, voilà, il me semble que le Verbe pouvait se dégrader moins qu'il ne l'a fait en naissant comme tous les hommes, en s'assujettissant aux misères de l'enfance et au reste. N'aurait-il pas pu apparaître sous une forme humaine, déjà adulte, sous les apparences d'un adulte ? Ou, s'il voulait vraiment avoir une mère, en choisir une, mais adoptive comme il a fait pour le père ? »,

Jésus prophétise :

« En ce qui concerne mon Incarnation réelle, je dis : 'Il est juste qu'il en ait été ainsi'. Dans l'avenir, beaucoup et *beaucoup tomberont dans des erreurs au sujet de mon Incarnation*. Ils me prêteront précisément les formes que Judas voudrait que j'eusse pris. Un homme dont le corps était en apparence formé de matière, mais fluide en réalité, comme un jeu de lumière, grâce auquel je serais et ne serais pas une chair. Et elle existerait, sans vraiment exister la maternité de Marie. *En vérité, je suis une chair, et Marie est la Mère du Verbe fait Chair*. Si l'heure de ma naissance ne fut qu'extase, c'est parce qu'*Elle est la nouvelle Ève qui ne porte pas le poids de la faute ni l'héritage du châtement*. Mais cela n'a pas été pour Moi une dégradation de reposer en Elle. Est-ce que par hasard la manne était avilie du fait qu'elle était dans le Tabernacle ? Non, elle était au contraire honorée de se trouver en ce lieu. D'autres diront que Moi, n'étant pas une Chair réelle, je n'ai pas enduré la souffrance ni la mort durant mon séjour sur la terre. Oui, *ne pouvant nier mon existence, on niera la réalité de mon Incarnation ou la vérité de ma Divinité*. Non, en vérité, je suis *Un éternellement avec le Père et je suis uni à Dieu en tant que Chair car l'Amour peut avoir rejoint ce qui ne peut être rejoint dans sa Perfection en se revêtant de Chair pour sauver la chair*. À toutes ces erreurs répond ma vie entière qui donne son sang depuis ma naissance jusqu'à ma mort et qui est assujettie à tout ce qu'elle partage avec l'homme, à l'exception du péché. Né, oui, d'Elle. Et *pour votre bien. Vous ne savez pas à quel point s'adoucit la Justice du moment qu'elle a la Femme comme collaboratrice*. »

Dieu attend les schismatiques, les hérétiques, les séparés ; amenez-les-Lui ; c'est votre devoir

Combattant les préventions des apôtres à l'égard des païens, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' leur donne la parabole du fils difforme et commente [03-083] :

« Ceci c'est la parabole. Mais dans son application *vous devez penser à ceux qui sont atteints d'une difformité spirituelle : les schismatiques, les hérétiques, les séparés. Dieu est leur Père et Il a été contraint à la rigueur par des difformités volontaires, voulues par eux. Mais Son amour n'a jamais fléchi. Il les attend. Amenez-les-Lui. C'est votre devoir.*

Je vous ai appris à dire : 'Donne-nous aujourd'hui notre pain, ô notre Père'. Mais savez-vous ce que veut dire ce 'notre' ? Il ne s'agit pas de vous douze en tant que disciples du Christ. Il s'agit de vous en tant qu'hommes. *La demande, vous la faites pour tous les hommes, pour ceux qui vivent maintenant, pour ceux qui vivront plus tard.* Pour ceux qui connaissent Dieu et pour ceux qui ne le connaissent pas. Pour ceux qui aiment Dieu et son Christ et pour ceux qui ne l'aiment pas ou l'aiment mal. La prière que j'ai mise sur vos lèvres, elle est pour tous. C'est votre ministère. *Vous qui connaissez Dieu, son Christ, et les aimez, vous devez prier pour tous.*

Je vous ai dit que *ma prière est universelle* et elle durera autant que la terre. Mais vous *vous devez prier dans un esprit universel*, unissant vos voix et vos cœurs d'apôtres et de disciples de l'Église de Jésus à celles et à ceux qui appartiennent à d'autres Églises qui seront chrétiennes mais pas apostoliques [Apostolique : Qui vient, qui procède directement des apôtres. L'Église catholique se définit comme « Une, sainte, catholique et apostolique » ce qui veut dire qu'elle est universelle (catholique) et procède directement des apôtres (apostolique). Le Saint-Siège (Vatican) se désigne dans les actes officiels comme le Siège apostolique (apostolicae sedis)]. Et insistez, puisque vous êtes frères, vous dans la maison du Père, eux en dehors de la maison du Père commun avec leur faim et leur nostalgie, jusqu'à ce que vienne, donné à eux comme à vous, *le vrai 'pain' qui est le Christ du Seigneur servi sur les tables apostoliques*, et non sur d'autres où il est mêlé à des aliments impurs. Insistez tant que le Père n'a pas dit à ces frères 'difformes' : 'Ma douleur s'apaise parce qu'en vous, dans votre voix, j'ai entendu la voix et les paroles de Celui qui est mon Unique, mon Premier-Né. *Que soient bénis ces serviteurs qui vous ont amenés dans la maison de votre Père pour que ma famille soit complète'. Serviteurs d'un Dieu infini, vous devez mettre l'infinité dans toutes vos intentions. Vous avez compris ? »*

Pour le cas des frères "séparés" dans le christianisme, voir aussi [§3.4.2] et [§5.9]. 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' dit :

« *Où et quand se lèveront suffisamment de saints capables de racheter ces Églises entières séparées, au prix de leur vie, pour créer, pour recréer un unique Bercaïl sous un même pasteur, comme je le désire ardemment ? » ...*

4.1.5 – quelques engagements ou actes de Foi

Pour les candidats au recrutement par 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !', des exemples d'engagements de leurs prédécesseurs convertis, mais aussi des apôtres repentis après leur abandon de Jésus au moment de Sa Passion.

consacre ta servante, ô Seigneur, pour qu'elle soit défendue contre les embûches de tout ennemi

Engagement de disciple de la grecque Syntica au service de 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !', au moment de son départ vers Antioche avec Jean d'Endor [05-002] :

« Syntica, à ce moment, s'agenouille aux pieds de Jésus en disant :

"Bénis-moi, consacre-moi pour que je sois fortifiée. Seigneur, Sauveur et Roi, ici, en présence de ta Mère, je jure et je promets de suivre ta doctrine et de te servir jusqu'à mon dernier soupir.

Je jure et je promets de me vouer à ta doctrine et à ceux qui te suivent, par amour pour Toi, Maître et Sauveur. Je jure et je promets que ma vie n'aura pas d'autre but, et que tout ce qu'est le monde et la chair est pour moi définitivement mort, alors qu'avec l'aide de Dieu et des prières de Ta Mère, j'espère vaincre le démon pour qu'il ne m'induisse pas en erreur et qu'à l'heure de ton Jugement je ne sois pas condamnée. Je jure et je promets que les séductions et les menaces ne me feront pas plier et que je m'en souviendrai, à moins que Dieu n'en dispose autrement. Mais j'espère en Lui et je crois en sa Bonté, ce qui me donne la certitude qu'il ne me laissera pas à la merci de forces obscures plus fortes que les miennes. Consacre ta servante, ô Seigneur, pour qu'elle soit défendue contre les embûches de tout ennemi."

Jésus lui met les mains sur la tête, les paumes ouvertes comme font aussi les prêtres, et prie sur elle.

Marie conduit Jean auprès de Syntica et le fait agenouiller en disant :

"Lui aussi, mon Fils, pour qu'il te serve dans la sainteté et la paix."

Et Jésus répète son geste sur la tête inclinée du pauvre Jean. Puis il le relève et fait lever Syntica, en mettant leurs mains dans les mains de Marie et en disant :

"Et que ce soit elle, la dernière qui vous caresse ici". »

et vous voulez mettre des bornes à Dieu ?

Conversion soudaine d'un essénien, que l'apôtre Pierre qualifie de 'fou' [05-071] :

« Il vient vers Jésus en pleurant et en se frappant la poitrine. Il se prosterne :

"Moi, je suis miraculé du cœur. Tu m'as guéri l'esprit. J'obéis à Ta Parole. Je me revêts de lumière en quittant toute autre pensée qui me revêtait d'erreur. Je me sépare pour méditer le Dieu vrai, pour obtenir vie et résurrection. Cela suffit-il ? Donne-moi un nouveau nom et indique-moi un endroit où je vivrai de Toi et de tes paroles."

"Il est fou ! Nous ne saurions y vivre, nous qui en entendons tant ! Et lui... pour un seul discours..." disent entre eux les apôtres. Mais l'homme qui les entend, dit :

"Et vous voulez mettre des bornes à Dieu ? Lui m'a brisé le cœur pour me donner un esprit libre. Seigneur !..."

Et il supplie en tendant les bras vers Jésus. *"Oui. Appelle-toi Élie et sois feu". »* [...]

Et Jésus de conclure :

« Même sur les roches, Dieu fait fleurir des fleurs. Même dans les déserts des cœurs, Il fait lever pour mon réconfort des esprits de bonne volonté. »

Acte de Foi de Marie-Madeleine, devant Jésus et les autres femmes disciples réunies à Béthanie... avant l'adieu précédent la Passion [08-044 – Cf. aussi §8.2.4] :

« Moi, je crois à l'avance, Seigneur. Je crois tout. Que tu es le Fils de Dieu et le Fils de la Vierge, que tu es l'Agneau du salut, que tu es le Messie très Saint, que tu es le Libérateur et le Roi universel, que ton Royaume n'aura pas de fin ni de limites, et enfin que la mort ne prévaudra pas sur Toi, car la vie et la mort, c'est Dieu qui les a créés et elles Lui sont soumises comme toutes choses. Je crois. Et si grande sera la douleur de te voir méconnu et méprisé, plus grande sera ma foi dans ton Être éternel. Je crois. Je crois à tout ce qui est dit de Toi. Je crois à tout ce que tu dis. J'ai su croire aussi pour Lazare. J'ai été la seule qui ait su obéir et croire, la seule qui ait su réagir contre les hommes et les choses qui voulaient me persuader de ne pas croire. Ce n'est qu'à la limite, près de la fin de l'épreuve, que j'ai eu une défaillance... Mais l'épreuve durait depuis si longtemps... et je ne pensais plus que même Toi, Maître béni, tu pourrais t'approcher du golgol après tant de jours de la mort... Maintenant... je ne douterai plus même si, au lieu de jours, un tombeau devrait être ouvert pour rendre la proie que depuis des mois il a en son ventre. Oh ! mon Seigneur ! Je sais qui tu es ! La fange a reconnu l'Étoile ! »

Marie s'est accroupie aux pieds de Jésus sur le dallage. Elle n'est plus véhémence, mais douce, et son visage tourné vers Jésus exprime l'adoration.

"Qui suis-je ?"

"Celui qui est [c'est le nom même de Dieu révélé à Moïse sur le Sinaï " Dieu dit à Moïse : "Je suis celui qui est." Et il dit: "Voici ce que tu diras aux Israélites: "Je suis" m'a envoyé vers vous" (*Exode 3,14*)]. C'est cela que tu es. L'autre chose, la personne humaine, c'est le vêtement, le vêtement nécessaire mis sur ta splendeur et sur ta sainteté pour venir parmi nous et nous sauver. Mais tu es Dieu, mon Dieu."

Et elle se jette par terre pour baiser les pieds du Christ, et il semble qu'elle ne puisse détacher ses lèvres des doigts qui dépassent du long vêtement de lin.

"Lève-toi, Marie. Attache-toi toujours fortement à cette foi que tu possèdes. Et élève-la comme une étoile pendant les heures de la tempête pour que les cœurs s'y fixent, et sachent espérer, cela au moins..." »

Il convient aussi de citer le serment des apôtres envoyés au Golgotha, après la Résurrection. Ils se rendent compte : « En vérité nous avons été des disciples indignes qui l'avons aimé pour la joie d'être aimés, pour l'orgueil d'être des grands dans son royaume, mais qui n'avons pas su l'aimer dans la douleur... Maintenant non plus » « Qu'ici meure l'homme que nous sommes, et que ressuscite le vrai disciple ». *et jurent* : « Nous voulons embrasser Sa doctrine jusqu'à savoir mourir pour la rédemption du monde » [[10-017](#) – cf. §8.2.8].

4.2– le disciple, sel de la terre et lumière du monde

Je voudrais que vous soyez toujours une lampe allumée

Jésus dit [[02-099](#)] :

« Moi, je suis toujours une lampe allumée... et je voudrais que vous aussi le soyez. Je suis l'Encénie Éternelle, Pierre. Sais-tu que je suis né justement le 25 du mois de Casleu ? »

Après des échanges violents entre apôtres sur les barques, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' donne l'enseignement sur le sel de la terre, explicitant d'une part la difficulté rencontrée dans la formation des apôtres qui sera aussi développée [au §8.2] et d'autre part les répercussions pour le monde. Les qualités du disciple [du §5] sont déjà largement développées [[02-063](#)] :

« Vous êtes un groupe de personnes, mais vous formez un noyau, c'est à dire une seule chose. Car vous êtes *un ensemble complexe qui naît à l'existence* et qu'on étudie dans toutes ses caractéristiques, plus ou moins bonnes, pour le former, l'amalgamer, l'émousser, le développer dans ses tendances multiformes, et *en faire un tout parfait*. C'est pour cela que je vous étudie et que je fais sur vous des observations, même quand vous dormez.

ce qui est humain vous fait perdre la saveur céleste

Qu'êtes-vous ? Que devez-vous devenir ? *Vous êtes le sel de la terre*. C'est cela que vous devez devenir : sel de la terre. Avec le sel, on préserve les viandes de la corruption et aussi beaucoup d'autres denrées. Mais le sel pourrait-il saler s'il n'était pas salé ? *C'est avec vous que je veux saler le monde, pour lui donner une saveur céleste*. Mais comment pouvez-vous saler si vous me perdez, vous, la saveur ?

Qu'est-ce qui vous fait perdre la saveur céleste ? Ce qui est humain. L'eau de mer, de la vraie mer, n'est pas bonne à boire, tant elle est salée, n'est-ce pas ? Et pourtant, si quelqu'un prend une coupe d'eau de mer et la verse dans une cruche d'eau douce, voici qu'on peut la boire, parce que l'eau de mer est tellement diluée qu'elle a perdu son mordant. L'humanité est comme l'eau douce qui se mélange à votre salinité céleste. Et encore, en supposant qu'il soit possible de dériver un ruisseau de la mer et de l'envoyer dans ce lac, pourriez-vous y retrouver ce filet d'eau de mer ? Non. Il serait perdu dans une telle masse d'eau douce. Ainsi il en est de vous *quand vous plongez votre mission, ou plutôt la noyez, dans tant d'humanité*. Vous êtes des hommes. Oui. Je le sais. Mais, et Moi qui suis-je ? Je suis Celui qui a en Lui toute force. Et que fais-je ? *Je vous communique cette force* puisque je vous ai appelés. Mais à quoi sert de vous la communiquer si vous la dispersez sous des avalanches de sensations et de sentiments humains ? *Vous êtes, et devez être la lumière du monde*. Je vous ai choisis : *Moi, Lumière de Dieu, pour continuer d'éclairer le monde quand je serai retourné au Père*. Mais pouvez-vous donner la lumière si vous êtes des lanternes éteintes ou fumeuses ? Non, la fumée incertaine d'un lumignon est pire que sa mort totale et avec votre fumée vous obscurcirez cette lueur de lumière que les cœurs peuvent encore avoir. Oh ! malheureux ceux qui, cherchant Dieu, se tournent vers des apôtres qui au lieu de lumière ont de la fumée ! Ils en recevront le scandale et la mort. Mais malédiction et châtiment subiront les apôtres indignes.

vous recevez de Dieu le don d'être 'les disciples', c'est-à-dire les continuateurs du Fils de Dieu

Grande est votre destinée ! Mais aussi : *grande et redoutable est votre mission !* Rappelez-vous que *celui à qui on a plus donné, est tenu à donner davantage*. Et à vous, c'est le maximum qui a été donné en fait d'instruction et de don. Vous êtes instruits par Moi, Verbe de Dieu, et vous recevez de Dieu le don d'être 'les disciples', *c'est-à-dire les continuateurs du Fils de Dieu*.

Je voudrais que vous ne cessiez de méditer le choix dont vous êtes l'objet, et encore que vous examiniez, et encore que vous pesiez... et que vous vous rendiez compte si vous êtes capables d'être fidèles, seulement fidèles. Je ne veux pas même dire si vous vous sentez pécheurs et endurcis, mais fidèles seulement, sans avoir l'énergie d'un apôtre, il faut alors vous retirer. Le monde, pour qui l'aime, est si vaste, si beau, suffisant, varié !

ici-bas, c'est un effort héroïque que d'être saint

Il offre à tous les fleurs et les fruits pour les jouissances des sens. *Moi, je n'offre qu'une chose : la sainteté. Sur la terre, c'est la chose la plus étroite, la plus pauvre, la plus rude, la plus épineuse, la plus persécutée qui existe.* Au Ciel, son étroitesse se change en immensité, sa pauvreté en richesse, ses épines en un tapis de fleurs, sa rudesse en un sentier facile et agréable, sa persécution en paix et béatitude. Mais *ici-bas, c'est un effort héroïque que d'être saint. Moi, je ne vous offre que cela.* Voulez-vous rester avec Moi ? Ne vous sentez-vous pas le courage de le faire ? Oh ! ne vous regardez pas, étonnés et affligés ! Vous m'entendrez encore de nombreuses fois poser cette question. Et quand vous l'entendrez, pensez que *mon cœur pleure, parce qu'il est blessé de vous trouver sourds à mon appel.* Examinez-vous, alors, et puis jugez honnêtement et sincèrement et décidez. *Décidez pour ne pas être des réprouvés. Dites : 'Maître, amis, je me rends compte que je ne suis pas fait pour suivre cette voie. Je vous donne le baiser d'adieu, et je vous dis : priez pour moi' Cela vaut mieux que de trahir. Cela vaut mieux... [...]*

Mais (Jésus s'est brusquement levé) je vous jure que Moi je vaincrai. *Purifiés, par une sélection naturelle, fortifiés par un breuvage surnaturel, vous, les meilleurs, vous deviendrez mes héros : les héros du Christ. Les héros du Ciel.* La puissance des Césars sera poussière en comparaison de la royauté de votre sacerdoce. Vous, pauvres pêcheurs de Galilée, vous, Juifs inconnus, vous, nombres dans la masse des hommes qui vous entourent, vous serez plus connus, acclamés, respectés que des Césars que tous les Césars que la terre a eus et aura. Vous serez connus, vous serez bénis dans un avenir très prochain et dans les siècles les plus reculés jusqu'à la fin du monde.

C'est pour cette sublime destinée que je vous ai choisis. *Vous qui avez une honnête volonté et qui avez la capacité de la suivre, je vous donne les lignes essentielles de votre caractère d'apôtres.*

fidèle au Maître pour indiquer la route aux égarés qui viennent vers le bercail du Christ

Soyez toujours vigilants et prêts. Que vos reins soient ceints, toujours ceints, et vos lampes allumées comme des gens qui doivent partir d'un moment à l'autre ou courir à la rencontre de quelqu'un qui arrive. En fait, vous êtes, vous serez jusqu'à ce que la mort vous arrête, *d'inlassables pèlerins à la recherche de qui est errant ;* et jusqu'à ce que la mort ne vous arrête, vous devez tenir votre lampe haute et allumée pour *indiquer la route aux égarés qui viennent vers le bercail du Christ.* Vous devez être *fidèles au Maître*, qui vous a préposés à ce service. Il sera récompensé ce serviteur que le maître trouvera toujours vigilant et que la mort surprend en état de grâce. Vous ne pouvez pas, vous ne devez pas dire : 'Je suis jeune, j'ai le temps de faire ceci et cela et ensuite penser au Maître, à la mort, à mon âme'. Les jeunes meurent comme les vieux, les forts comme les faibles. Et les vieux comme les jeunes, les forts comme les faibles, sont également *exposés à l'assaut de la tentation.* Sachez que *l'âme peut mourir avant le corps* et que vous pouvez *porter, sans le savoir, en votre sein une âme en putréfaction.* C'est tellement insensible la mort d'une âme ! C'est comme la mort d'une fleur. Sans un cri, sans convulsion... elle laisse baisser sa flamme comme une corolle flétrie et elle s'éteint. Après, longtemps après pour l'une, aussitôt après pour l'autre, le corps s'aperçoit qu'il porte en lui un cadavre vermineux. Il devient fou d'épouvante et se tue pour échapper à cette union... Oh ! il n'échappe pas ! Il tombe, vraiment, avec son âme vermineuse sur un grouillement de serpents dans la Géhenne.

Ne soyez pas malhonnêtes comme des courtiers ou des avocats qui ménagent

deux clients ennemis. *Ne soyez pas faux* comme de politiciens qui disent 'ami' à tel ou tel et ensuite ils en sont ennemis. N'essayez pas de suivre deux manières de faire. On ne se moque pas de Dieu et on ne Le trompe pas. *Agissez avec les hommes comme vous agissez avec Dieu, car toute offense aux hommes est une offense à Dieu. Ayez le souci que Dieu vous voie comme vous voulez être vus par les hommes. Soyez humbles.* Vous ne pouvez pas reprocher à votre Maître de ne pas l'être. Je vous donne l'exemple. Agissez comme j'agis. *Soyez humbles, doux, patients. C'est ainsi que l'on conquiert le monde, non par la violence et la force. Soyez forts et violents contre vos vices, déracinez-les, même s'il vous faut déchirer votre cœur.* Je vous ai dit, il y a quelques jours, de *veiller sur vos regards*. Mais vous ne savez pas le faire. Je vous dis, Moi : il vaudrait mieux devenir aveugles en vous arrachant des yeux plein de convoitises, plutôt que de devenir luxurieux.

Soyez sincères. Je suis la Vérité. Dans les choses d'en haut comme dans les choses humaines. *Je veux que vous soyez francs vous aussi.* Pourquoi user de tromperie avec Moi, ou avec de frères, ou avec le prochain ? Pourquoi s'amuser à tromper ! Quoi ! Orgueilleux comme vous l'êtes, et vous n'avez pas la fierté de dire : 'Je ne veux pas qu'on me découvre menteur' ? Et *soyez francs avec Dieu.* Croyez-vous de Le tromper avec des prières longues et manifestes ? Oh ! pauvres fils ! *Dieu voit le cœur !*

Soyez discrets en faisant le bien. Même en faisant l'aumône. Un publicain a su y être avant sa conversion. Et vous, vous ne saurez pas l'être ? Oui, je te loue, Matthieu, de la discrète offrande de chaque semaine que le Père et Moi étions seuls à connaître et je te cite en exemple. Cette réserve est aussi une forme de chasteté, amis. *Ne découvrez pas votre bonté,* comme vous ne découvririez pas une toute jeune fille aux yeux d'une foule. Soyez vierges en faisant le bien. Une bonne action est virginale quand elle ne s'allie pas avec une arrière-pensée de louange ou d'estime ou de sentiments d'orgueil.

Soyez des époux fidèles de votre vocation à Dieu. Vous ne pouvez servir deux maîtres. Le lit nuptial ne peut accueillir en même temps deux épouses. Dieu et Satan ne peuvent se partager vos embrassements. L'homme ne peut pas, et Dieu non plus, ni Satan partager un triple embrassement entre trois êtres qui sont en opposition l'un de l'autre.

Soyez contraires au désir de l'or comme au désir de la chair ; au désir charnel comme au désir de la puissance. Voilà ce que Satan vous offre. Oh ! ses richesses trompeuses ! *Honneurs, réussite, pouvoir, argent : marchandises impures que vous achetez au prix de votre âme.* *Soyez contents de peu.* Dieu vous donne le nécessaire. Cela suffit. Ceci, Il vous le garantit, comme Il le garantit à l'oiseau de l'air, et vous êtes beaucoup plus que des oiseaux. Mais *Il veut de vous confiance et sobriété.* Si vous avez confiance, Lui ne vous décevra pas. Si vous êtes sobres, son don journalier vous suffira.

Ne soyez pas païens, tout en appartenant, de nom, à Dieu. Ce sont les païens, ceux qui, plus que Dieu, aiment l'or et la puissance pour paraître des demi-dieux. *Soyez saints et vous serez semblables à Dieu pour l'éternité.*

Ne soyez pas intransigeants. Tous pécheurs, *il vous faut vouloir être* avec les autres comme vous voudriez que les autres fussent avec vous : c'est à dire *compatissants et disposés au pardon.*

Ne jugez pas. Oh ! ne jugez pas ! C'est depuis peu que vous êtes avec Moi et pourtant vous voyez combien de fois Moi, innocent, j'ai été, à tort, mal jugé et accusé de péchés inexistants. Mal juger, c'est offenser, et *seul celui qui est vraiment saint ne répond pas à l'offense par l'offense.* Abstenez-vous donc d'offenser pour n'être pas offensés. *Vous ne manquerez ainsi ni à la charité, ni à la*

sainte, chère et douce humilité, ennemie de Satan, avec la chasteté. Pardonnez, pardonnez toujours. Dites : 'Je pardonne, ô Père, pour être pardonné par Toi pour mes péchés sans nombre'.

améliorez-vous d'heure en heure, avec patience, avec fermeté, héroïquement

Améliorez-vous d'heure en heure, avec patience, avec fermeté, héroïquement. Et, qui vous dit que devenir bon ne soit pas pénible ? Je vous dis même : c'est le plus dur travail. Mais le Ciel est la récompense et il vaut la peine de s'épuiser dans cet effort.

Enfin, aimez. Oh ! quelle parole, quelle parole dois-je dire pour vous inculquer l'amour ? Aucune n'est capable de vous convertir à l'amour, pauvres hommes que Satan excite ! Et alors voilà que je dis : 'Père, hâte l'heure de la purification. Cette terre est aride, et malade est ce troupeau, ton troupeau. Mais il y a une rosée qui peut tout adoucir et purifier. Ouvre, ouvre la source de cette rosée. C'est Moi que Tu dois ouvrir, Moi. Voici, Père. Je brûle d'accomplir ton désir qui est le mien et celui de l'Amour Éternel. Père, Père, Père ! Regarde ton Agneau et sois-en le Sacrificateur'. »

Jésus revient sur « le sel de la terre » et « la lumière du monde » après l'élection des douze apôtres, tout juste lancés dans l'Évangélisation [03-029] :

« Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde. Mais si vous manquez à votre mission, vous deviendrez un sel insipide et inutile. Rien ne pourra plus vous rendre la saveur si Dieu n'a pu vous la donner si, en ayant reçu le don, vous lui avez fait perdre sa saveur en le diluant dans les eaux fades et souillées de l'humanité, en l'adoucissant avec la douceur corrompue des sens, en mêlant au sel pur de Dieu des déchets et des déchets d'orgueil, de convoitise, de gourmandise, de luxure, de colère, de paresse, de sorte que l'on a un grain de sel pour sept fois sept grains de chaque vice. [...]

Vous êtes la lumière du monde. Vous êtes comme ce sommet qui a été le dernier à perdre le soleil et le premier à recevoir la lumière argentée de la lune. Celui qui se trouve en haut brille, et on le voit car l'œil, même le plus distrait, se pose parfois sur les hauteurs. Je dirais que l'œil matériel, dont on dit qu'il est le miroir de l'âme, reflète le désir de l'âme, le désir souvent inaperçu, mais toujours vivant tant que l'homme n'est pas un démon, le désir des hauteurs, des hauteurs où la raison place instinctivement le Très-Haut. Et en cherchant les Cieux il lève, au moins quelquefois dans le courant de la vie, l'œil vers les hauteurs. [...]

Vous qui devez rappeler le Vrai Dieu, faites alors en sorte de ne pas avoir en vous le paganisme aux sept éléments [Selon la mythologie égyptienne tout individu se compose de sept éléments : le corps, le nom, l'ombre, le cœur, l'akh, le ba et le ka ; certains de ces termes sont malaisés à appréhender car ces notions n'existent pas dans notre concept corps/âme/esprit (Source). Au II^{ème} siècle après J.C. Elcesaié (Elchassai, Elquassail), un gnostique, reconnaissait "sept éléments" : le feu, la terre, l'air, l'eau, l'huile, la farine et le sel, chacun d'eux ayant un ange préposé à sa garde (Source). On peut y voir aussi, en parallèle, la référence aux sept vices ou péchés capitaux dont il est fait question au paragraphe ci-dessus 169.7 : colère, avarice, envie, orgueil, gourmandise, paresse, luxure]. Autrement vous deviendriez des hauts lieux profanes avec des bois sacrés, dédiés à tel ou tel dieu et vous entraîneriez dans votre paganisme ceux qui vous regardent comme des temples de Dieu. *Vous devez porter la lumière de Dieu.* Une lampe sale, une lampe qui n'est pas garnie d'huile, fume et ne donne pas de lumière, elle sent mauvais et n'éclaire pas. Une lampe cachée derrière un tube de quartz sale ne crée pas la gracieuse splendeur, ne crée pas le brillant jeu de la lumière sur le minéral propre, mais elle languit derrière le voile de fumée noire qui rend opaque son abri diamantin.

La lumière de Dieu resplendit là où se trouve *une volonté diligente pour enlever chaque jour les scories que produit le travail lui-même*, avec les contacts inévitables, les réactions, les déceptions. La lumière de Dieu resplendit quand la lampe est garnie d'un liquide abondant *d'oraison et de charité*. La lumière de Dieu se multiplie en d'infinies splendeurs quand s'y trouvent *les perfections de Dieu* dont chacune suscite dans le saint *une vertu qui s'exerce héroïquement* si le serviteur de Dieu tient *le quartz inattaquable de son âme* à l'abri de la noire fumée de toutes les mauvaises passions fumeuses. Quartz inattaquable. Inattaquable ! »

la lèpre du paganisme sera purifiée avec le sang des martyrs

Jésus annonce, très tôt dans sa vie publique, le sort de martyr de ses disciples (Judas n'est pas là) [02-069] :

« Jésus, qui les a laissés parler entre eux, intervient :

"Dans peu de temps, sur tous les points de la terre connue, on verra, aussi nombreux que les fleurs sur un pré en avril, *les saints contents de mourir pour cette fidélité à la Grâce et pour l'amour de Dieu.*"

"Vraiment ? Oh ! il me plairait de saluer ces saints et leur dire : 'Priez pour le pauvre Simon de Jonas' !" dit Pierre.

Jésus le regarde en face, en souriant.

"Pourquoi me regardes-tu ainsi ?"

"Parce que tu les verras quand tu les assisteras et ils te verront quand ils t'assisteront."

"À quoi, Seigneur ?"

"À *devenir la Pierre consacrée du Sacrifice* sur laquelle se célébrera et s'édifiera mon Témoignage."

"Je ne te comprends pas."

"Tu comprendras."

Les autres disciples, qui s'étaient approchés et ont entendu, conversent entre eux.

Jésus se retourne :

"En vérité je vous dis que, par un supplice ou un autre, *vous serez tous mis à l'épreuve*. Pour l'instant c'est celui du renoncement à vos aises, à vos affections, à vos intérêts. Après, ce sera un sacrifice de plus en plus vaste, *jusqu'au sacrifice suprême qui vous ceindra d'un diadème immortel*. Soyez fidèles. Mais vous le serez tous. C'est le sort qui vous attend."

"Nous serons *mis à mort* par les Juifs, par le Sanhédrin, peut-être à cause de l'amour que nous avons pour Toi ?"

"Jérusalem lave les seuils de son Temple avec le sang de ses prophètes et de ses saints. Mais *le monde aussi attend d'être lavé*... Il s'y trouve des temples et des temples de divinités horribles. Ils seront dans l'avenir des temples du vrai Dieu, et *la lèpre du paganisme sera purifiée avec l'eau lustrale faite avec le sang des martyrs.*"

"Oh ! Dieu Très-Haut ! Seigneur ! Maître ! Je ne suis pas digne d'un pareil sort ! Je suis faible ! J'ai peur du mal ! Oh ! Seigneur ! ...Plutôt renvoie ton inutile serviteur ou bien, donne-moi, Toi, la force. Je ne voudrais pas qu'on te défigure, Maître, à cause de ma lâcheté."

Pierre s'est jeté aux pieds du Maître et le supplie d'une voix qui révèle vraiment son cœur.

l'heure viendra où tu auras toute la force venant du Ciel et de toi-même

"Lève-toi, mon *Pierre*. *N'aie pas peur*. Tu as encore beaucoup de chemin à faire... et l'heure viendra où tu ne voudras plus qu'accomplir le dernier sacrifice. Et *alors tu auras toute la force venant du Ciel et de toi-même*. Je serai là plein d'admiration à te regarder."

"Tu le dis... et je le crois. Mais je suis un si pauvre homme !" »

4.3 – un contre-exemple : Judas

Les mêmes causes produisant les mêmes effets, à une époque pendant laquelle l'Église a subi des crimes de prêtres sur des enfants, Jésus nous révèle que Judas a été le contre-exemple parmi ses apôtres, nécessitant l'éloignement de la victime et ses soins, et une vigilance renforcée de Jésus vis-à-vis de Judas... dont la chute s'est poursuivie. « Faire connaître le mystère de Judas » est donné par Jésus comme une raison du don de l'Œuvre [l'EMV]. Gageons que sa méditation, par les apôtres et disciples d'aujourd'hui, sera bénéfique à l'Entreprise de Jésus [10-038].

l'enfant, par son innocence, est encore tout âme ; il est sacré car il a Dieu en lui

L'enseignement de Jésus concernant les enfants est clair [05-040] :

« Et gardez-vous de scandaliser un de ces petits dont l'œil voit Dieu. On ne doit jamais donner de scandale à personne. Mais malheur, trois fois malheur, à celui qui déflöre la candeur ignorante des enfants ! *Laissez-les anges*, le plus que vous pouvez. Trop répugnants sont le monde et la chair pour l'âme qui vient des Cieux ! Et *l'enfant, par son innocence, est encore tout âme*. Respectez l'âme de l'enfant et son corps lui-même, comme vous respectez un lieu sacré. *Sacré est aussi l'enfant car il a Dieu en lui*. En tout corps se trouve le temple de l'Esprit, mais le temple de l'enfant est le plus sacré et le plus profond, et il est au-delà du double Voile. Ne remuez même pas les voiles de la sublime ignorance de la concupiscence par le vent de vos passions.

Je voudrais un enfant dans toute famille, au milieu de toute réunion de personnes, pour qu'il serve de frein aux passions des hommes. *L'enfant sanctifie, restaure et rafraîchit par le seul rayonnement de ses yeux sans malice*. Mais malheur à ceux qui enlèvent sa sainteté à l'enfant par leur scandaleuse manière d'agir ! Malheur à ceux qui par leur conduite licencieuse transmettent leur malice aux enfants ! Malheur à ceux qui par leurs propos et leur ironie blessent la foi que les enfants ont en Moi ! Il vaudrait mieux qu'à tous ceux-là on attache à leur cou une meule de moulin, et qu'on les jette à la mer pour qu'ils s'y noient avec leurs scandales. Malheur au monde pour les scandales qu'il donne aux innocents ! Car, s'il est inévitable qu'il arrive des scandales, malheur à l'homme qui les provoque par sa faute ! [...]

Rappelez-vous tout cela. Ne méprisez pas les petits, ne les scandalisez pas, ne vous moquez pas d'eux. *Ils sont plus que vous, car leurs anges ne cessent de voir Dieu* qui leur dit les vérités qu'ils doivent révéler aux enfants et à ceux qui ont un cœur d'enfant. »

Après les tentatives, par Judas, de corruptions de l'apôtre Jean – [05-047] :

« Comme il est pénible de parler de corruption !... Seigneur... Judas est impur... et il cherche à m'amener à l'impureté. Que lui me méprise, cela ne m'importe pas. Mais

je suis affligé qu'il vienne vers Toi, souillé par ses amours. Depuis son retour, il m'a tenté plusieurs fois. Quand le hasard nous laisse seuls – et il essaie de toutes manières que cela arrive – il ne fait que parler de femmes... et j'en éprouve le dégoût que j'aurais si on m'immergeait dans une pourriture qu'on essaierait de m'introduire dans la bouche... »

–, c'est le piège de Judas contre l'innocence de Marziam. Ce dernier demande à Jésus [05-055] :

« "Mon Seigneur, *je me demandais si Dieu est aussi sur les lèvres des prêtres de maintenant... et... avec terreur je me demandais s'ils seront pareils ceux de l'avenir... Et j'en concluais que... beaucoup de prêtres font faire au Seigneur une piètre figure... J'ai sûrement péché... Mais ils ont le cœur tellement mauvais, et avare, et sec... que...*"

"*Ne juge pas. Mais rappelle-toi cependant ce sentiment de dégoût. Qu'il te soit présent dans l'avenir, et tends de toutes tes forces à ne pas être tel que ceux qui te dégoûtent. Et que ne le soient pas ceux qui dépendront de toi. Fais servir au bien jusqu'au mal que tu vois. Toute action et toute connaissance doit se changer en bien en passant par un jugement et une volonté droits.*"

"Oh ! Seigneur ! Avant d'entrer dans la maison que l'on voit déjà, réponds encore à une question ! Tu ne nies pas que le sacerdoce actuel soit défectueux. Tu me dis, à moi, de ne pas juger. Mais Toi, tu juges et tu peux le faire. Et tu juges avec justice. Maintenant, Seigneur, écoute ce que je pense. Quand les prêtres actuels parlent de Dieu et de la religion, étant tels qu'ils sont en plus grande partie, et je parle maintenant des plus mauvais d'entre eux, *faut-il encore les écouter comme s'ils disaient la vérité ?*"

sépare toujours du ministère la pauvre humanité du prêtre

"*Toujours, mon fils, par respect pour leur mission. Quand ils font des actes de leur ministère, ce n'est plus l'homme Hanne ou l'homme Sadoq, et cætera, mais c'est 'le prêtre'. Sépare toujours du ministère la pauvre humanité.*"

"Mais s'ils s'en acquittent mal..."

"*Dieu suppléera – Et puis ! ... Écoute Marziam ! Il n'y a pas d'homme complètement bon, ni d'homme complètement mauvais. Et personne n'est si complètement bon qu'il soit en droit de juger ses frères complètement mauvais. Il faut tenir compte de nos défauts, leur opposer les bonnes qualités de celui que nous voulons juger, et alors nous aurons une juste mesure de charitable jugement. Je n'ai pas encore trouvé un homme complètement mauvais.*"

"Pas même Doras, Seigneur ?"

"Pas même lui, car c'est un mari honnête et un père affectueux."

"Ni même le père de Doras ?"

"Lui aussi était un mari honnête et un père affectueux."

"Mais il n'était pas que cela, pourtant !"

"Il n'était pas que cela, mais en cela il n'était pas mauvais. Il n'était donc pas complètement mauvais."

"Et même Judas n'est pas mauvais ?"

"Non."

"Mais il n'est pas bon, cependant !"

"Il n'est pas totalement bon comme il n'est pas totalement mauvais. N'es-tu pas convaincu de ce que je dis ?"

"Je suis convaincu que *Toi, tu es totalement bon et que tu es absolument exempt de méchanceté. Cela, oui. Tu l'es tellement que tu ne trouves jamais d'accusation pour personne...*"

"Oh ! mon fils ! Si je disais la première syllabe d'un mot d'accusation, vous vous jetteriez tous comme des fauves sur l'accusé ! ... *Moi, j'évite que vous vous souilliez du péché de jugement en agissant ainsi.* Comprends-moi, Marziam. Ce n'est pas que je ne vois pas le mal là où il est. Ce n'est pas que je ne vois pas le mélange de mal et de bien qu'il y a dans certains. Ce n'est pas que je ne comprends pas quand une âme monte ou descend du niveau où je l'ai amenée. Ce n'est pour rien de tout cela, mon fils. Mais *c'est de la prudence pour éviter les manques de charité en vous.*

parfois une parole de louange, d'encouragement vaut mieux que mille reproches

Et j'agirai toujours ainsi. Même dans les siècles à venir quand je devrai me prononcer sur une créature. Tu ne sais pas, fils, que *parfois une parole de louange, d'encouragement vaut mieux que mille reproches ?* Tu ne sais pas que *sur cent cas très mauvais, signalés comme relativement bons, au moins la moitié deviennent réellement bons parce qu'alors, après ma parole bienveillante, ne fait pas défaut l'aide des bons qui autrement fuiraient l'individu signalé comme pervers ? Il faut soutenir les âmes, ne pas les accabler.* Mais si Moi, je ne suis pas le premier à les soutenir, à voiler ce qu'il y a de mauvais, à *susciter en vous bienveillance et secours pour elles*, jamais vous ne vous donneriez à elles avec une *miséricorde active.* Rappelle-toi, Marziam..."

"Oui, Seigneur... (un profond soupir). Je m'en souviendrai... (nouveau soupir...) Mais c'est bien difficile devant certaines évidences..."

Jésus le regarde fixement, mais du garçon il ne voit que le haut du front, car il baisse beaucoup le visage.

"Marziam, lève ton visage. Regarde-moi. Et réponds-moi. Quelle est l'évidence qu'il est difficile de négliger ?"

Marziam s'embrouille... Il rougit sous sa peau un peu brune...

Il répond : "Mais... il y en a tant, Seigneur..."

Jésus le presse : "Pourquoi as-tu nommé Judas ? Parce que c'est une 'évidence'. Peut-être celle qu'il t'est le plus difficile de surmonter... Que t'a fait Judas ? En quoi t'a-t-il scandalisé ?"

Et Jésus met sa main sur les épaules du garçon qui maintenant est tout empourpré tant il est rouge.

Marziam le regarde, les yeux brillants, puis il se dégage et s'échappe en criant :

"C'est un profanateur, Judas ! ... Mais je ne puis dire... Respecte-moi, Seigneur !" [...]

troubler le cœur d'une innocence est un grand crime

Jésus, abordant ensuite le sujet avec Marie sa Mère dit :

"Toute parole serait de trop... et *je n'en trouverais pas une pour excuser celui qui a violé une innocence.*" Jésus est sévère dans ces dernières paroles. [...]

"C'est un véritable enfant bien que sa pensée soit déjà mûre. *Lui troubler le cœur est un grand crime, mais j'y veillerai.*" »

ayez un amour douloureux et actif pour son esprit ; délivrez-le du monstre qui le tient

Enseignement de Jésus aux apôtres, sur Judas, absent [07-217] :

« "De quoi parliez-vous ?" demande Jésus en fixant leurs visages.

Les deux se regardent. Parler ? Ne pas parler ? La sincérité l'emporte.

"De Judas" disent-ils ensemble.

"Je le savais, mais j'ai voulu mettre votre sincérité à l'épreuve. Vous m'auriez affligé si vous m'aviez menti... Mais n'en parlez plus et surtout de cette manière. Il y a tant de bonnes choses dont on peut parler.

Pourquoi s'abaisser toujours à considérer ce qui est très, trop matériel ? Isaïe dit : 'Laissez l'homme qui a l'esprit dans les narines' [Isaïe 2,22. Il est intéressant de comparer les différentes versions : Celle de Jésus ici : 'Laissez l'homme qui a l'esprit dans les narines', celle retenue dans la Bible contemporaine : 'Cessez de vous appuyer sur l'être humain : sa vie tient à un souffle' et celle de la Vulgate : "'Laissez-donc l'homme dont le souffle (l'esprit) est dans ses narines (quiescite ergo ab homine cuius spiritus in naribus)']]. Moi je vous dis : cessez d'analyser cet homme et occupez-vous de son esprit. L'animal qui est en lui, son monstre, ne doit pas attirer vos regards ni vos jugements, mais ayez de l'amour, un amour douloureux et actif pour son esprit. Délivrez-le du monstre qui le tient. Vous ne savez pas, ..."

Il se retourne pour appeler les sept autres :

"Venez tous ici, car à tous est utile ce que je dis parce que vous avez tous les mêmes pensées dans le cœur... Vous ne savez pas que vous apprenez davantage à travers Judas de Kériot qu'à travers toute autre personne ? Vous trouverez beaucoup de Judas et très peu de Jésus dans votre ministère apostolique. Les Jésus seront bons, doux, purs, fidèles, obéissants, prudents, sans avidité. Il y en aura bien peu... Mais combien, combien de Judas de Kériot vous trouverez, vous et ceux qui vous suivront et vos successeurs, sur les chemins du monde ! Et pour être maître et savoir, vous devez suivre cette école... Lui, avec ses défauts, vous montre l'homme tel qu'il est. Moi, je vous montre l'homme tel qu'il devrait être. Deux exemples également nécessaires. Vous, en connaissant bien l'un et l'autre, vous devez chercher à changer le premier dans le second... Et que ma patience soit votre règle."

"Seigneur, j'ai été un grand pécheur, et je serai certainement un exemple, moi aussi. Mais je voudrais que Judas, qui n'est pas un pécheur comme je l'ai été, devienne le converti que je suis. Est-ce de l'orgueil de le dire ?"

"Non, Matthieu, ce n'est pas de l'orgueil. Tu rends honneur à deux vérités en le disant. La première c'est qu'elle est véridique la sentence qui dit : 'La bonne volonté de l'homme opère des miracles divins'. La seconde c'est que Dieu t'a aimé infiniment, dès le temps où tu n'y pensais pas, et Il agissait ainsi parce que ne Lui était pas inconnue ta capacité d'héroïsme. Tu es le fruit de deux forces : ta volonté et l'amour de Dieu. Et je mets en premier lieu ta volonté, car sans elle, vain aurait été l'amour de Dieu. Vain, inerte..."

"Mais Dieu ne pourrait-il pas nous convertir sans notre volonté ?" demande Jacques d'Alphée.

"Certainement. Mais ensuite la volonté de l'homme serait toujours requise pour persister dans la conversion obtenue miraculeusement."

"Alors, en Judas, cette volonté n'a pas existé et n'existe pas ni avant de te connaître, ni maintenant..." dit avec impétuosité Philippe. Certains rient, d'autres soupirent. Jésus est le seul qui défende l'apôtre absent : "Ne le dites pas ! Il l'a eue et il l'a, mais la mauvaise loi de la chair la domine par intervalles. C'est un malade... Un pauvre frère malade. Dans toute famille, il y a le faible, le malade, celui qui est la peine, l'angoisse, la charge de la famille. Et pourtant n'est-il pas le plus aimé de sa mère, l'enfant frêle ? N'est-il pas le plus choyé de ses frères le petit frère malheureux ? N'est-il pas celui auquel son père donne la meilleure bouchée en l'enlevant pour lui du plat, pour lui donner une joie, pour ne pas lui faire comprendre qu'il est un poids, et ne pas lui rendre pesante de cette façon son infirmité ?"

"C'est vrai, tout à fait vrai. Ma sœur jumelle [Didyme, le surnom de Thomas, veut dire jumeau. cf. Jean 11,16] était frêle en étant enfant. Toute la force c'était moi qui l'avais

prise. Mais *l'amour de toute la famille l'a tellement soutenue*, que maintenant c'est une épouse et une mère florissante" dit Thomas.

vosre patient amour est le reproche le plus fort, et contre lui on ne peut réagir

"Voilà. Vous, avec votre frère spirituel débile, faites ce que vous feriez avec un frère à la santé débile. Je n'aurai pas une parole de reproche. Vous n'êtes pas plus que Moi. *Votre patient amour est le reproche le plus fort et contre lui on ne peut réagir.* À Tecua, je laisserai Matthieu et Philippe pour attendre Judas... Que le premier se souvienne qu'il a été *pécheur*, et le second qu'il est *père*..."

"Oui, Maître, nous nous en souviendrons."

"À Jéricho, s'il n'est pas encore avec nous, je laisserai André et Jean, et qu'eux se souviennent que *tous n'ont pas reçu dans la même mesure les dons gratuits de Dieu*..." »

Comme cette partie le montre particulièrement, 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' est aussi un Maître, éducateur, pédagogue exceptionnel. Nous évoquerons cet aspect dans le [§8] éducation et formation.

Dieu Lui-même allume, favorise, perfectionne les 'bons' désirs dans vos cœurs

Samuel, le séphorim sera également victime de l'apôtre Judas. Il demande à Jésus [08-026] :

« Mais je te demande : *pourquoi les hommes sont-ils si pervers*, et si fous et si sots ? Comment, *quels procédés ont-ils pour pouvoir si diaboliquement suggérer le mal* ? Et nous, *comment sommes-nous aveugles* au point de ne pas voir la réalité et de croire à leurs mensonges ?

Et comment pouvons-nous devenir de tels démons ? Et le rester quand on est près de Toi ? Je regardais là-bas, et je pensais... Oui, je pensais aux nombreux ruisseaux de poison qui sortent de là pour troubler les fils d'Israël. Je me demandais comment la sagesse des rabbis peut s'allier à tant de perversité qui altère les choses pour induire en erreur. Je pensais, surtout cela, parce que..."

Samuel, qui avait parlé avec fougue, s'arrête et baisse la tête. Jésus termine la phrase :

"... parce que Judas, mon apôtre, est ce qu'il est, et donne de la douleur à Moi, et à ceux qui m'entourent ou viennent à Moi, comme tu es venu. Je le sais. Judas essaie de t'éloigner d'ici et t'adresse des insinuations et des railleries..."

"Et pas à moi seul. Oui. Il m'a empoisonné ma joie d'être dans la justice. Il me l'empoisonne avec tant d'art que je pense être ici comme un traître pour Toi et pour moi. Pour moi, parce que j'ai l'illusion d'être meilleur alors que je serai cause de ta ruine. En effet je ne me connais pas encore... et je pourrais, en rencontrant ceux du Temple, renoncer à ma résolution et être... Oh ! si je l'avais fait alors, j'aurais eu l'excuse de ne pas te connaître pour ce que tu es, car de Toi, je savais ce qu'on me disait, pour faire de moi un maudit. Mais si je le faisais maintenant ! *Quelle sera la malédiction de celui qui trahira le Fils de Dieu !* J'étais ici... pensif, oui. Je me demandais où fuir pour me sauver de moi-même et d'eux. Je pensais fuir en quelque lieu lointain pour me joindre à ceux de la Diaspora... Au loin, au loin, pour empêcher le démon de me faire pécher... Il a raison, ton apôtre, de se méfier de moi. Lui me connaît, car il nous connaît tous, en connaissant les chefs... Et il a raison de douter de moi. Quand il dit : 'Mais tu ne sais pas que Lui nous le dit, à nous, que nous serons faibles ? Réfléchis : nous qui sommes les apôtres et qui sommes avec Lui

depuis si longtemps. Et toi, empoisonné comme tu l'es par le vieil Israël, qui viens juste d'arriver et d'arriver dans des moments qui nous font trembler, tu crois avoir la force de te garder juste ?' il a raison de le dire". L'homme, découragé, baisse la tête.

c'est seulement si tu L'abandonnes que la force du mal pourra te dominer

"Que de tristesses savent se donner les fils de l'homme ! En vérité Satan sait se servir de cette tendance pour les terroriser tout à fait et les séparer de la Joie qui vient à leur rencontre pour les sauver.

Car la tristesse de l'esprit, la peur du lendemain, les préoccupations sont toujours des armes que l'homme met dans la main de son adversaire. Celui-ci l'effraie avec les fantômes mêmes que l'homme se crée et il y a d'autres hommes qui, en vérité, s'allient à Satan pour l'aider à effrayer leurs frères. Mais, mon fils, n'y a-t-il donc pas un Père dans le Ciel ? Un Père qui pourvoit pour ce brin d'herbe dans cette fissure dans la roche – cette fissure remplie de terreau, disposée de façon que l'humidité des rosées en courant sur la pierre lisse se rassemble dans ce petit sillon, pour que le brin d'herbe puisse vivre et fleurir avec cette petite fleurette qui n'est pas moins admirable de beauté que le grand soleil qui resplendit là-haut : l'un et l'autre *œuvre parfaite du Créateur* – un Père qui, s'il a soin de ce brin d'herbe né sur une roche, ne pourrait pas avoir soin d'un de ses fils qui veut fermement le servir ? Oh ! en vérité *Dieu ne déçoit pas les 'bons' désirs de l'homme, car c'est Lui-même qui les allume dans vos cœurs.* C'est Lui, prévoyant et sage, qui crée les circonstances pour favoriser le désir de ses fils et non seulement cela, mais pour redresser et perfectionner un désir de l'honorer qui chemine par des voies imparfaites, et l'amener à un désir de l'honorer en suivant des voies justes. Tu étais parmi ceux-ci. Tu croyais, tu voulais, tu étais convaincu d'honorer Dieu en me persécutant. Le Père a vu que *dans ton cœur il n'y avait pas de haine pour Dieu*, mais une aspiration à rendre gloire à Dieu en enlevant du monde Celui qu'ils t'avaient dit être l'ennemi de Dieu et le corrupteur des âmes. Et alors Il a créé les circonstances pour exaucer ton désir de rendre gloire à ton Seigneur. Et voilà que tu es parmi nous. Et peux-tu penser que Dieu t'abandonne maintenant qu'il t'a amené ici ? *C'est seulement si tu l'abandonnes que la force du mal pourra te dominer.*"

"Moi, je ne le veux pas. Ma volonté est sincère !" proclame l'homme.

une pensée d'homme est toujours imparfaite

"Et alors de quoi te préoccupes-tu ? De la parole d'un homme ? Laisse-le dire. Il pense avec sa pensée. *Une pensée d'homme est toujours imparfaite.* Mais je vais y pourvoir."

"Je ne veux pas que tu lui fasses des reproches. Il me suffit que tu m'assures que je ne pécherai pas."

"Je te l'assure. *Il ne t'arrivera rien parce que tu ne veux pas que cela t'arrive.* Car tu vois, mon fils, il ne te servirait pas d'aller dans la Diaspora et même aux extrémités de la Terre pour préserver ton âme de la haine envers le Christ et du châtement pour cette haine. Beaucoup en Israël ne se souilleront pas matériellement du Crime, mais ils ne seront pas moins coupables que ceux qui me condamneront et exécuteront la sentence. Avec toi, je puis parler de ces choses, car tu sais déjà que tout est disposé dans ce but." » [...]

Jésus pourvoira en annonçant à Samuel en fin de journée :

« "Judas nous a interrompu là-haut... Je veux te dire que *je t'enverrai avec les apôtres le lendemain du sabbat.* Peut-être le préfères-tu..."

"Merci, Maître. Je regrette de perdre ton voisinage, mais chez tes apôtres je te retrouve encore, et *je préfère, oui, rester loin de Judas*. Je n'osais pas te le demander..."

"C'est bien. C'est décidé. Et aie pitié, pour lui, comme Moi. Et n'en parle pas à Pierre ni à personne..."

"Je sais me taire, Maître."

"Après viendront les disciples. Il y a Hermas et Étienne, et Isaac, deux sages et un juste, et tant d'autres. *Tu te trouveras bien, parmi de vrais frères*."

"Oui, Maître. Tu comprends et tu secours. Tu es vraiment le bon Maître" et il se penche pour baiser la main de Jésus. »

Si Jésus ne répond pas directement aux questions initiales de Samuel, Il dit ensuite à l'apôtre Judas seul :

"Tu es un démon. *Tu as dérobé au Serpent sa prérogative de séduire et de tromper pour détacher de Dieu*. Ton comportement n'est ni pierre ni bâton, mais il me blesse plus qu'un coup de pierre ou de bâton. Oh ! dans mon atroce souffrance, il n'y aura pas de chose plus grande que ton comportement pour faire souffrir le martyr au Martyr". »

J'ai devant Moi l'avenir de millions d'âmes pour lesquelles sera inutile Ma Douleur !

Et 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' répond plus tard aux questions de l'apôtre Jean :

« "Judas t'a donné d'autre douleur, n'est-ce pas ? Et il doit avoir troublé aussi Samuel."

"Pourquoi ? (Samuel) T'en a-t-il parlé ?"

"Non. Mais j'ai compris. Il a dit seulement : 'Généralement, en vivant près de quelqu'un qui est vraiment bon, on devient bon. Mais Judas ne l'est pas bien qu'il vive avec le Maître depuis trois ans. Il est profondément corrompu et la bonté du Christ ne pénètre pas en lui, tant il est rempli de perversité'. Je n'ai su que dire... car c'est vrai..."

Mais pourquoi est-il ainsi Judas ? Est-il possible qu'il ne change jamais ? Et pourtant... nous avons tous les mêmes leçons... et quand il est venu parmi nous, il n'était pas pire que nous..."

"Mon Jean ! Mon doux enfant !"

Jésus dépose un baiser sur son front découvert et si pur, et lui murmure dans les cheveux qui se soulèvent blonds et légers :

"*Il y a des créatures qui semblent vivre pour détruire le bien qui est en elles*. Tu es pêcheur et tu sais comment fait la voile quand le tourbillon la presse. Elle s'abaisse tellement vers l'eau qu'elle renverserait la barque et deviendrait dangereuse pour elle, de sorte que parfois il faut la descendre et se passer d'aile pour aller vers le nid. Car la voile, prise par le tourbillon, n'est plus une aile mais du lest qui l'amène au fond, à la mort, au lieu de l'amener au salut. Mais si le souffle féroce du tourbillon s'apaise, ne serait-ce que de courts instants, voilà que la voile redevient tout de suite une aile et court rapidement vers le port pour conduire au salut. Il en est ainsi de beaucoup d'âmes. Il suffit que le tourbillon des passions s'apaise pour que l'âme abaissée, et pour ainsi dire submergée par... par ce qui n'est pas bon, recommence à avoir des aspirations vers le Bien."

"Oui, Maître. Mais avec cela... dis-moi... est-ce que Judas arrivera jamais à ton port ?"

"Oh ! ne me fais pas regarder l'avenir de l'un de mes plus chers ! *J'ai devant Moi l'avenir de millions d'âmes pour lesquelles sera inutile ma douleur !... J'ai devant Moi toutes les souillures du monde... La nausée me bouleverse. La nausée de tout ce bouillonnement de choses immondes qui comme un fleuve couvre la Terre et la couvrira, avec des aspects divers, mais toujours horribles pour la Perfection, jusqu'à la fin des siècles. Ne me fais pas regarder ! Laisse-moi me désaltérer et me reconforter à une source qui ignore la corruption, et que j'oublie la pourriture vermineuse d'un trop grand nombre, en te regardant toi seul, ma paix !*" »

4.4 – l'ÉQUIPE en BRÈVES... "la bonne volonté de l'homme opère des miracles divins"

Quelles paroles de 'Jésus, Entrepreneur de l'Amour !' retenir ?

Marie très Sainte dit : "Voici la Servante du Seigneur ! Qu'il soit fait de moi selon Sa Parole". Jésus dit : "Dieu s'est fait Homme pour aider les hommes", "mais les hommes peuvent aider Dieu". "Disciple veut dire qui suit la discipline du Maître et celle de sa doctrine". "On dira un seul nom qui les réunira sous un signe unique : chrétiens". "Vous êtes le sel de la terre". "C'est avec vous que je veux saler le monde, pour lui donner une saveur céleste."

vous avez une destinée d'amour, de paix, de gloire

"La vie est ainsi. Elle s'écoule entre le passé et l'avenir, entre le mal et le bien. Au milieu se trouve *l'homme avec sa volonté et son libre arbitre* ; aux extrémités, d'une part Dieu et son Ciel, d'autre part Satan et son Enfer. L'homme peut choisir. Personne ne le force".

"Vous avez une destinée, oui. Vous l'avez. Dans l'esprit de Dieu qui vous a créés, il existe pour vous une destinée. Le Père la désire pour vous, et c'est *une destinée d'amour, de paix, de gloire* : 'la sainteté qui fait de vous ses fils'". "Le destin de tout homme est de *devenir semblable à Dieu par la sanctification* qui fait de l'homme un fils de Dieu", avec "le désir surnaturel d'*augmenter les richesses des cœurs et de Dieu*".

"Notre corps est créé par Dieu pour être le temple de l'âme et le temple de Dieu. Il faut donc le conserver intact car autrement l'âme est volée à l'amitié de Dieu et à la vie éternelle". "Notre corps est le dur noyau. Dans ce dur noyau est renfermée la pulpe : l'âme, en elle se trouve le germe que j'y ai déposé. Il est fait d'éléments multiples, mais le principal, c'est *la charité*. C'est elle qui fait office de levier pour ouvrir le noyau et *libérer l'esprit* des contraintes de la matière en *l'unissant à Dieu qui est Charité*".

aime Dieu avec tout toi-même ; aime le prochain comme toi-même

"Dieu a Sa demeure dans le cœur des hommes". "La demeure de Dieu dans les hommes et des hommes en Dieu se fait par l'obéissance à sa Loi, qui commence par un commandement d'amour et qui est toute amour du premier au dernier précepte du Décalogue". "Les dix commandements, votre Dieu les a gravés et mis sur le sentier qui mène au Trésor éternel, et Il a souffert pour vous conduire à ce sentier. Vous souffrez ? Dieu aussi. Vous devez faire effort sur vous-mêmes ? Dieu aussi".

"Dix commandements primitifs", "imprégnés d'une lumière d'amour. Venez. Je vous les montrerai tels qu'ils sont : amour, amour, amour. Amour de Dieu pour vous, de vous pour Dieu. Amour pour le prochain. Toujours amour parce que Dieu est Amour et que les fils du Père sont ceux qui savent vivre l'amour".

"Les deux saints parmi les saints préceptes : 'Aime Dieu avec tout toi-même. Aime le prochain comme toi-même'. C'est l'abrégé de la Loi". "C'est la condition première pour accomplir tout autre bien".

"Je suis le Seigneur ton Dieu et il n'y a pas d'autre Dieu que Moi". "Ne nomme pas le Nom du Seigneur inutilement". "Sanctifie les fêtes". "Honore ton père et ta mère". "Ne tue pas".

"Ne déroge pas". "Tu ne commettras pas l'impureté de corps ni de consentement". "Ne désire pas la femme d'autrui". "Ne dis pas de faux témoignages". "N'envie pas ce que possède autrui".

"Mes brebis sont les agneaux du Prince de la paix, du Maître d'amour, du Pasteur miséricordieux. Et elles *ne savent pas haïr*".

"Il n'est pas difficile de servir le Seigneur. *Il suffit d'aimer. Aimer le Dieu vrai, aimer le prochain quoiqu'il soit.* En toute blessure ou fièvre que vous soignerez, j'y serai. En tout malheur que vous soulagerez, j'y serai. Et tout ce que vous ferez pour Moi dans le prochain, si c'est bien, c'est à Moi que vous le ferez ; et si c'est mal, c'est à Moi aussi que vous le ferez. Voulez-vous me faire souffrir ? Voulez-vous perdre le Royaume de paix, votre devenir de dieu, seulement pour ne pas être bons avec le prochain ?"

"*En toutes choses, élevez votre regard vers Dieu.* Demandez-vous : 'Ai-je le droit de faire aux autres ce que Dieu ne me fait pas ?'" "Pour l'amour du prochain, pour *amener à Dieu une âme*, aucun travail ne doit vous être trop lourd. Le travail, quel qu'il soit, n'est jamais humiliant". "Pardonne, pardonne... Le pardon joint aux larmes et aux paroles d'amour agit plus que l'anathème pour racheter un cœur".

force et constance s'acquièrent auprès du Père en priant

"Le Père ne vous fait pas violence dans votre condition de roi". "Vous êtes rois parce que vous êtes libres dans votre petit royaume individuel, dans votre *moi*".

"Tu es le fruit de *deux forces : ta volonté et l'amour de Dieu.* Et je mets en premier lieu ta volonté, car sans elle, vain aurait été l'amour de Dieu. Vain, inerte..." "Dieu ne vous fait pas violence dans votre pensée ni non plus dans votre sanctification. Vous êtes libres. Mais Il vous rend la force. *Il vous délivre de la domination de Satan.* À vous de reprendre le joug infernal, ou de mettre à votre âme des ailes d'ange. *Tout dépend de vous* pour me prendre comme frère pour que je vous guide et vous nourrisse d'une nourriture immortelle".

"*C'est toujours la volonté de l'homme qui fait accomplir le bien ou le mal.* Et, sur la volonté de l'homme, la Volonté de Dieu projette ses lumières et la volonté de Satan ses vapeurs empoisonnées. Il appartient à l'homme d'accueillir la lumière ou le poison et de devenir juste ou pécheur".

"L'Ami vous montre les règles qu'il a faites pour rendre heureux ceux qui sont à Lui" ; "Avec elles, est assurée l'éternelle victoire". "Tant qu'on ne veut pas, il n'arrive pas de mal. Mais il faut 'ne pas vouloir' avec force et constance. *Force et constance s'acquièrent auprès du Père en priant* avec sincérité d'intention". "Moi, qui suis le Christ, je prie constamment pour avoir la force contre Satan. Es-tu plus que Moi ? L'orgueil est la fissure par où Satan pénètre" : "Sois vigilant et humble."

"Satan, maître de la chair et du monde s'adresse à nous par lui-même et par la chair" avec "ses puissances tyranniques". "Savez-vous par quels sentiers vient Satan ? La sensualité, l'argent, l'orgueil de l'esprit, et il en est un qui ne manque jamais : la sensualité".

"Sachez donc, entre les deux sentiers, choisir le bon et le suivre, en résistant, en résistant, en résistant aux attraits de la sensualité, du monde, de la science et du démon".

"La vie chrétienne est un perpétuel héroïsme car c'est une lutte perpétuelle contre le monde, le démon et la chair". "Ici-bas, c'est un effort héroïque que d'être saint" : "Soyez rusés comme les serpents outre que d'être simples comme des colombes, car *pour traiter des choses de l'esprit, la simplicité est sainte*, mais pour vivre dans le monde sans se nuire à soi-même et à ses amis, il faut *une ruse qui sache découvrir les ruses* de ceux qui haïssent les saints". "Et priez, priez car celui qui ne veille pas périra."

"*Priez et convertissez-vous réellement* en revenant à la vraie sagesse qui est celle de Dieu et qui se trouve dans le Livre des commandements de Dieu et dans la Loi qui dure éternellement". "*La Loi est amour ! Dieu est amour !*" "Celui qui aime arrive toujours à avoir un chemin vers la Vérité" : "Si vous venez à Moi, vous connaîtrez la Vérité, et *la Vérité vous*

rendra libres". "Si vous vous attachez à ma Parole, ce sera comme une nouvelle naissance, vous croirez complètement et deviendrez mes disciples", "c'est-à-dire les continuateurs du Fils de Dieu": "l'homme nouveau, l'homme du Christ qui, du Christ, possède la large, la lumineuse, miséricordieuse mentalité et la charité encore plus large."

dans l'âme aimante se trouve Dieu qui opère grandement

"*Dans l'âme aimante se trouve Dieu qui opère grandement* en laissant l'homme y mettre de lui-même *sa libre volonté* de tendre à la perfection, *ses efforts* pour repousser les tentations, pour se conserver fidèle à ce qu'il se propose, *ses lutttes* contre la chair, le monde, le démon, quand ils l'assaillent et cela pour que son fils ait du mérite dans sa sainteté". "Je ne vous donnerais jamais à faire des choses qui dépassent vos forces, parce que je vous aime et que je vous veux avec Moi dans mon Royaume". "Celui qui veut me suivre ne doit pas connaître l'angoisse de la vie ni la peur pour sa vie".

"Vous m'êtes plus chers que si vous étiez les fils de mes entrailles, car vous êtes les fils de mon esprit". "*Vous restez des fils* tant que, de vous-mêmes, vous ne renoncez pas à l'être, par *votre libre volonté*. Et on renonce à cette filiation quand *on renie Dieu et le Verbe que Dieu* a envoyé parmi les hommes pour amener les hommes à Dieu."

"Ne pensez-vous donc pas à la douleur que devra encore subir mon cœur au cours des siècles, pour tout pécheur impénitent, pour toute hérésie qui me nie, pour tout croyant qui m'abjure, et – déchirement des déchirements – pour tout prêtre coupable, cause de scandale et de ruine ?"

"L'organisme que je suis venu former", "il faut beaucoup de précautions pour éviter qu'il soit, je ne dis pas blessé et tué, car il ne le sera jamais plus jusqu'à la fin des siècles, mais couvert de boue".

Sainteté et Grâce, quelles ailes sûres pour voler vers Dieu !

"La Faute d'origine sera effacée chez ceux qui croient en Moi. Mais l'esprit conservera une tendance au péché que, sans la Faute originelle, il n'aurait pas eue. C'est pour cela qu'il faut *surveiller et soigner continuellement son esprit*", "*être toujours actif pour fortifier les vertus*". "Si, rendue par la Rédemption, la Grâce est aidée par *une volonté active et infatigable*, voilà qu'elle se garde. Et non seulement cela. Mais elle grandit associée aux vertus conquises par l'homme. *Sainteté et Grâce ! Quelles ailes sûres pour voler vers Dieu !*"

des chemins de sagesse, d'amour, de sanctification

"Pour ceux qui croiront en Moi, jailliront de leurs seins des fleuves d'eau vive qui laveront même la faute d'origine": "la Grâce vous aidera à pratiquer la justice qui fait grandir". "Vous pourrez aspirer au Ciel, au Royaume de Dieu, à ses Tabernacles".

"Je crée en vous la Vie et je la conserve, la développe, vous recrée en elle, vous transforme, vous amène à la Demeure de Dieu par *des chemins de sagesse, d'amour, de sanctification*. Celui qui a en lui-même la Lumière, possède Dieu en lui, car la Lumière est une avec la Charité et qui a la Charité possède Dieu". "L'homme peut se diviniser, pourvu seulement qu'il veuille *entrer dans les voies de Dieu*": "Je serai toujours présent, si présent et vivant pour vous, mes fidèles, que vous pourrez vous unir à Moi, devenir un autre Moi-même. Il suffit de le vouloir".

celui qui sait aimer ses ennemis atteint la perfection et possède Dieu

"La Grâce sera donnée à tout esprit qui croit au Christ. C'est pour cela qu'il faut élever l'amour du prochain à *la perfection qui ne distingue pas l'ami de l'ennemi*": "Aimez, aimez ! Aimez amis et ennemis pour être semblables à votre Père qui fait pleuvoir sur les bons et les méchants et fait luire son soleil sur les justes et les injustes". "Aime celui qui te hait, prie pour celui qui te persécute, justifie celui qui te calomnie, bénis celui qui te maudit,

fais du bien à celui qui te fait du tort, sois pacifique avec le querelleur, condescendant avec celui qui t'importune, volontiers secourable pour celui qui te sollicite. Ne sois pas usurier, ne critique pas, ne juge pas. Vous ne connaissez pas les raisons des actions des hommes. En toutes sortes d'aides, soyez généreux, soyez miséricordieux". "Aimez à la ressemblance de Dieu et aimez par respect pour Dieu qui est le Créateur même de ceux qui sont pour vous des ennemis ou des gens peu aimables. Je veux en vous *la perfection de l'amour*, et pour cela je vous dis : 'Soyez parfaits comme est parfait votre Père qui est dans les Cieux'". "En vérité je te dis que *celui qui sait aimer ses ennemis atteint la perfection et possède Dieu.*"

demandez que Dieu augmente Son amour dans votre cœur

"Aimez-vous beaucoup entre vous. Aidez-vous les uns les autres". "C'est une grande puissance que la prière, une grande puissance que l'union fraternelle, une très grande, *une infinie puissance que mon Nom et ma présence parmi vous*" : "*Faites-vous un cœur pur pour que je puisse être avec vous* et puis priez, et vous serez écoutés".

"Je serai spirituellement avec vous, toujours, et vos esprits sentiront mon Esprit, recevront ma Lumière."

"Le monde sera davantage sauvé par les prières de ceux qui savent prier, que par les batailles bruyantes, inutiles, meurtrières."

"Celui qui possède Dieu subit, inexplicables à lui-même, des changements substantiels qui le rendent *saint, sage, fort*. Sur ses lèvres s'épanouissent des paroles, et ses actes possèdent une puissance qui n'est pas de la créature, mais de Dieu qui vit en elle".

"Craignez le Seigneur, *craignez-le avec un saint amour*, pas avec peur, craignez *de ne pas savoir l'aimer en proportion de son amour infini*".

"C'est une parole sage que de *demande que Dieu augmente Son amour dans un cœur*" :

"Dieu se répand sur les justes, et plus ils se livrent à son amour, plus Lui l'augmente et plus la sainteté grandit". "Abandonne-toi, abandonne-toi à l'amour".

"*M'aimer uniquement par amour* sera le propre d'un petit nombre : des Jean... Un seul suffira pour apaiser la faim d'un si grand nombre". "Pour me connaître et m'aimer", "prenez exemple sur ceux-ci" : "ces purs, innocents, sincères et simples enfants" ; "aimer, c'est ce que nul ne sait faire mieux que les petits enfants". "Les enfants qui sont bons sont des anges. Les anges ont une seule patrie : le Paradis, Ils ont une seule religion : celle du Dieu unique. Ils ont un seul Temple : le cœur de Dieu. Aimez-vous bien, comme des anges, toujours".

L'apôtre Jean dit : "J'ai compris que la pénitence est une souffrance pour la chair mais une lumière pour l'esprit. J'ai compris que c'est un moyen pour fortifier notre faiblesse et obtenir tant de Dieu".

être un tremplin pour que les autres s'élèvent vers Dieu

Marie très Sainte dit : "Je n'ai rien gardé pour moi. Je suis devenue la servante de Dieu dans mon corps, ma conduite et mon âme ; je me suis fiée à Lui". "*J'ai embrassé la volonté du Seigneur*". "Dieu nous donne son secours, heure après heure, si nous restons humbles et fidèles..." "Ne doute jamais de la puissance de Dieu".

"Il faut toujours savoir *être un tremplin pour que les autres s'élèvent vers Dieu*" : "Te donner une âme, c'est Te donner un trésor".